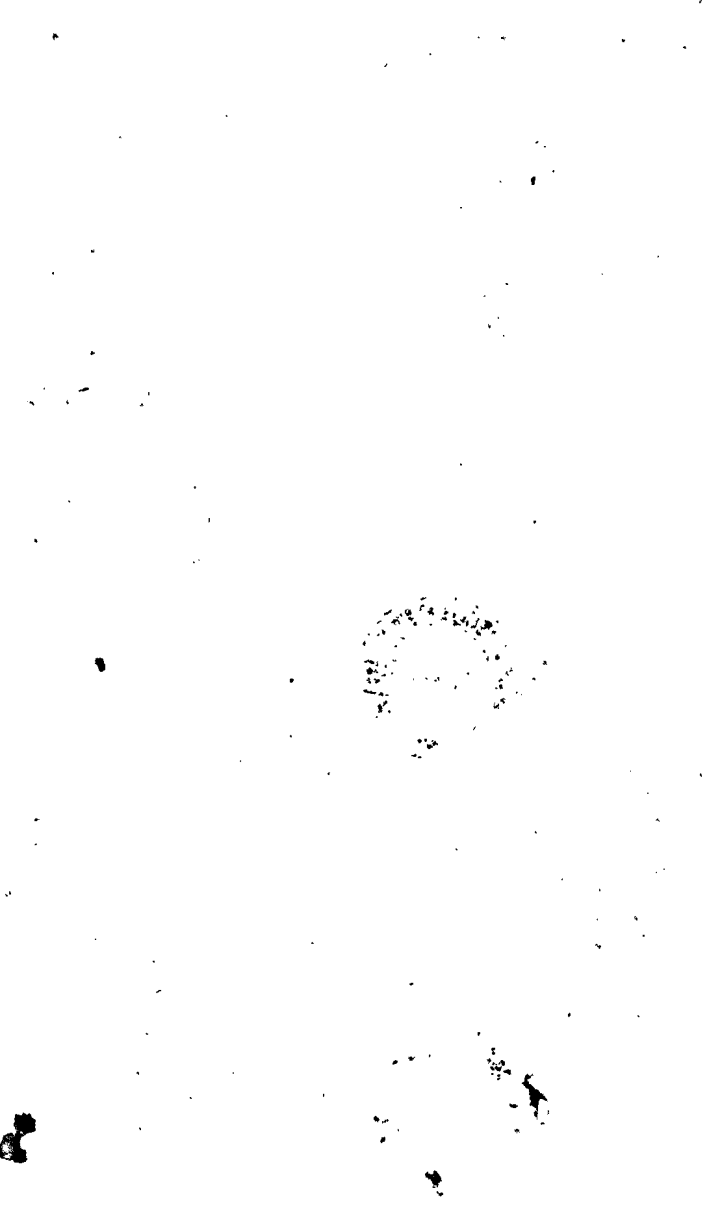




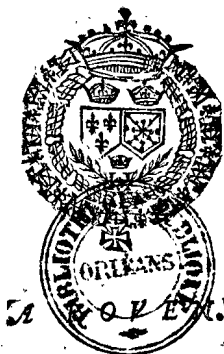
LA NAVARRE EN DEVIL





LA  
NAVARRRE  
EN DVEIL.

PAR LE SIEVR DE  
L'OSTAL VICE-CHANCELIER  
*de Navarre.*



Pour IEAN PETIT, tenant sa boutique dans la Cour du Palais.

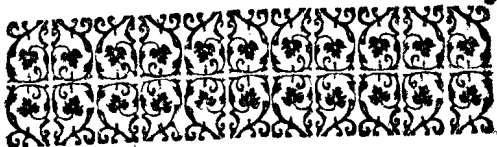
Toute la coppie imprimee à Orthes, par  
Abraham Rouyer, Imprimeur du Roy,  
en Bearn.

---

1611.

*Avec privilege de sa Maiefté*





A LA

ROYNE

REGENTE,

MERE DV ROY,

MADAME,

**M** Vos larmes sont contagieuses, puis  
qu'elles font couler toute la France en  
larmes. Douce contagion, puis que na-  
turelle: mais foible & rendre nature, puis qu'en vous  
tant de passion, & tant de compassion en nous.  
Pleurer pour parler, soupirer pour respirer, est-ce  
vivre, ou mourir? mais plustost, n'est-ce pas en nos  
pleurs, tesmoigner nos douleurs, & en nos douleurs  
nostre courage? Qui n'en fust mort? & nous vivons  
encore, pour vous monstrier, MADAME, que la Fran-  
ce, le doux obiect de vos yeux, & de vostre cœur,  
pleure & soupire avec vostre cœur & vos yeux,  
mais qu'elle n'abandonne iamais son courage aux  
soupirs ny aux pleurs, & qu'à l'honneur des fleurs  
de Lis, son courage & ses armes, peuvent mesme af-  
fermir nostre repos sur vos soupirs & vos larmes:  
Mon espee, MADAME, vaut bien ma plume: mor

A ij

*cœur cautionne mon espee, & si auant de L'OSTALS  
que de plumes, il n'y auroit MADAME, que trop  
d'espees en France pour la fleur de Lis, trop & trop  
de cœurs, pour le seruice de vostre Maieité, ô rose en-  
tre toutes les plus belles fleurs, O fleur entre toutes les  
plus belles roses, rose belle, belle fleur, entre toutes les  
fleurs & les roses du monde, & qui toute fleurissante  
en vertu meritez de fleurir à iamais, en fleur d'bon-  
neur par tout le monde, & en belle rose, fleurissante  
rose à tout iamais.*

Vostre tres-humble, tres-  
obeissant & tres-fidelle  
seruiteur.

DE L'HOSTAL





LA

# NAVARRRE

EN DVEIL.

**E**ST-IL DONC MORT, ce grand Hercule Gaulois qui dès le berceau en blanc & en butte à toutes les malices de l'Europe, à tousiours vescu parmy les armes & les alarmes, & sous les rudesses, sous les malignes influences de la fortune, comme sous la disgrace de Junon, s'est serui de sa vertu comme d'vn ferme airon, d'vne ancre sacree. pour asseurer ses actions parmy les flots diuers de l'inconstance du monde! Luy, luy, ce foudre de guerre, ce guerrier foudroyant, à qui iamais le cœur ne branla, armé aussi tost que vestu, combattant aussi tost qu'armé, victorieux comme combatant, triomphant comme victorieux, & sur lz

Haud procul vr-  
be Roma in Fa-  
liscorum agro  
familia sunt, quæ  
vocantur Hirpiæ,  
quæ sacrificio  
annuo, quod fit  
ad montem So-  
rastem Apollini,  
super ambulam  
ligni struem am-  
bulantes non a-  
duruntur. Plin. li.  
7. cap. 2.

Conitat à scor-  
pione percussos,  
quandiu teneant  
Cnicum, non sen-  
tire cruciatum.  
Plin. lib. 21. cap.  
32.

Nunquam ma-  
gnis ingeniis ca-  
ra in corpore  
mora est.  
Senec. li. de con-  
solat. ad Mar-  
tiam.

Nihil non lubricum & fallax, & omni tempestate mobilius: tañtantur, & in contrarium transeunt iubente fortuna. Senec. Epist. 99.

gloire de ses triomphes, sur le nom & le renom volant de ses victoires, sur la merueile de ses combats, sur la terreur de son espee, espee sa foudroyante espee, son espee a rien craindre, & à tout vaincre, à tout combattre, & tout abattre: est-il donc mort, celuy qui sans peur & sans douleur, est passé à plein pied sur les afflictions comme les Hirpiens dessus les braziers ardents, & qui fortifié de courage, comme de ceste herbe d'Egypte qu'on apelle Cnicus, à fait la nique à tous les abbois, à toutes les approches, & les attaques de ses ennemis: cœur, ce cœur de diamant, ce cœur iuincible, qui a serui d'un rocher, où tous les flots de sa mauuaise fortune se sont rompus, & qui durant sa vie n'a iamais peu redouter la mort, *Las, hélas, est il donc mort ce grand Hercule Gaulois?*

O constante inconstance! ô monde à tours & vire-voltes, changeant, pefle-mesié tousiours en flux & reflux, en entre heurt de bien & de mal, & ou au tourne-vire de toutes choses, on ne trouue rien de certain, que la misere, la

mort, & la pourriture du sepulchre!

Mais il est mort, ce non iamais vaincu, & toujours victorieux Euthyme, qui lors que la France creusée en abyfme de sedition, abyfme dans les miseres de la confusion, & toute confuse en l'horreur de sa desolation, toute enyuree du sang, du fiel & du vinaigre de la discorde: toute semblable à l'eau du Nil, remplis de Crocodiles, de bestes cruelles & mal-faisantes, & toute fidelité perduë, comme on dit qu'autrefois la sainte lampe s'esteignit à Athenes, & en Delphes, France iadis cheüve France, non tant de partie en partisans, que ses partisans de partis, affolee de ses ennemis, foulee de ses amis, & dans ses entrailles, les plus cruelles, les plus sanglantes batailles, elle qui en la iaunisse & és pales couleurs de sa desloyauté, haïssoit le medecin & son remede, & qui en la tremblante fieure de ses ciuils mouuemens presteoit la main à sa ruine, & couroit furieuse à son naufrage: Ha, ce bon Prince qui la recouruë, qui la secouruë en l'angoisse de ses calamitez,

Plut. lib. an li-  
ceat car. mand,

Plut. in Numa.

Bello ecce iactamur, nec externo solum, sed ciuili nec hoc, sed intestino: non enim partes inter nos sunt, sed partium (ô patria quæ te salus seruet,) nouæ partes.  
Lipf. de const. l. 2. cap. 20.

Nulli vnquam pe-  
tus fuit, quos  
cruciatus, quanta  
mala pertuli,  
quoties deplo-  
ratus sum à meis,  
quoties à medi-  
cis relictus? Sc-  
nec. Epist. 78.

en l'agonie de ses derniers sanglots, & en pire estat que ce malade dans Scneque, *Qui plus que moy, dit-il, & qui a esté plus rudement traité de son mal? Aux abbois & à l'extreme onction, abandonné des medecins, pleuré de mes amis, ouy sur la fosse i'ay esté pleuré, & tristement pleuré sur la fosse par mes amis: Helas, ô bon Dieu, hélas, mais est-il mort ce grād, ce victorieux, à qui Dieu en vn temps si trouble, si confus, auoit donné la main, pour le rendre la merueille des Roys, & le Roy des merueilles? ce parfait ouurier de nostre salut, ce Dieu tutelaire de nos felicitez, ce puissant protecteur de nostre repos, *Las hélas, est-il donc mort; ce non iamais vaincu, & toujours victorieux Euthyme?**

Incrementum  
adeptæ felicitatis  
est malorum cõ-  
memorata de  
pulsio. Nazar. in  
Paneg. const.  
Habet præteriti  
doloris secura  
recordatio dele-  
ctationem, Cic. l.  
5. Epist. 2.

Encore vn coup disons, & disons le encore vn coup: car volontiers regardons nous les tableaux de nos naufrages, & la mémoire des douleurs passées donne le goust & la pointe à nos contentemens, & sinon pour nous complaire, disons le du moins pour le dernier acte, & pour la fin de nos plaisirs:

plaisirs : la France à ressort rompu,  
 hors des gonds du deuoir, en branle  
 de desbauche, & qui en furieuse Bac-  
 chante manjoit à tors & à trauers le  
 thyrt de ses sanglantes fureurs : tous à  
 brandon allumé au poing, tous à espee  
 nuë dans ses entrailles : passions diuer-  
 ses, qui cōme vents s'entresouffoyent,  
 menaces qui comme tonnerres gron-  
 doyent, tumultes qui cōme flots s'esle-  
 uoyent, frayeur & cōbustion, coups &  
 playes, sãg & meurtre, meurtre & car-  
 nage, carnage & horreur : & en l'hor-  
 reur de tant d'horreurs, cris, pleurs,  
 clameurs, desolation, desespoir, & la  
 triste image de la mort par tout : Fran-  
 ce le rendez vous de toutes les mali-  
 ces & confusions, pitoyable ioüiet de  
 ses voisins, & qui comme les Hyrcaniens  
 se donnoit à manger aux bestes  
 & aux chiens : France, n'agueres misera-  
 ble France, ou rien que lambeaux de  
 sa premiere splendeur, rien que bris &  
 naufrage, rien que tronçons & menus  
 brins de cest ancien pouuoir, qui la  
 faisoit admirer aussi tost que cognoi-  
 stre : & auourd'huy, ô belle planette,  
 au plus haut de l'epicycle de tes prof-

Plut. lib. num. in  
 rob. sufficiat ad  
 infelicitatem.

peritez, abondante en richesses, fleu-  
rissante en hommes, reuertee des a-  
mis, redoubtee des ennemis, inuinci-  
ble en armes, puisante en chasteaux,  
superbe en maisons, triomphante en  
gloire: ô France le doux tetin de mon  
laiët, le laiët de mes douceurs, & la  
douceur de tous mes delices, Helas,  
seroit-il mort, ce Thesee qui de l'enfer  
de tes douleurs, ce Persee qui des liens  
de la tyrannie, & ce Camille qui t'ayât  
tiree du bassin de ta ruyne, & mise sur  
le trente & vn de ta fortune, alloit en-  
core alonger le bras & l'espee, & par  
nouuelles conquestes faire confesser à  
ses ennemis, qu'il pouuoit sur eux ce  
qu'il vouloit, & que comme disoit Eu-  
menés, il ne reconnoissoit rien de plus  
puissant que luy, tant qu'il auroit l'es-  
pee au point, *seroit il mort?*

o fallacem ho-  
minum spem fra-  
gilémque fortu-  
nam, & inaneis  
nostras conten-  
tiones, quæ in  
medio spatio sæ-  
pè frangitur cor-  
ruunt, & ante in  
ipso cursu obru-  
untur, quàm por-  
tum conspiciere  
potuerunt. Cic.  
lib. 3. de orat.  
Plut. in Grec.  
quælt. 56.

O esperance de vent & de fumee! ô  
fortune de verre & de roseau! ô to<sup>o</sup> nos  
deseins a pied-glissant, qui tombent  
a moytié chemin & coulent a fonds,  
loing loing de terre & de la veuë du ri-  
uage!

Comme la Prestresse de Minerue,  
que les Grecs appellent Hyppecau;

stria, pour certaines ceremonies & sacrifices à diuertir les malheurs, ô France n'aguères toute a pieces & lâbeaux, & comme cest endroit de l'Isle de Samos qu'on nomme Panema, tout sang, seroit il mort, ce puisant Roy, qui t'a renduë à la feste & au Dimanche de tes prosperitez, sur le rond de ta bonne fortune, & tellé que la Lune, a qui la profondeur de l'ombre donne vn corps entier & plein; celuy qui t'a mise hors de la luitte de tes maux, & de l'eschec de tes afflictions, comme la Prestresse de Minerue, seroit il mort?

Plut. in Grec.  
quest. 56.

Plut. de facië in  
orbe lunæ appar.

Helas, on dit bien vray, qu'il n'y a nature que contre nature: que qui se fait, se deffait, ores vie, ores mort: tantost montagne, tantost plaine: aujourd'huy eau, & demain terre: bref toutes choses au change & rechange, & qui tombent pour se releuer, & se releuent pour tomber.

Nihil stabile est,  
omnia fluctuant  
& incertis moti-  
bus modo attol-  
luntur, modo de-  
primuntur: absor-  
bentur terræ, ma-  
ria siccantur, mō-  
res subsidunt. Se-  
nec. Suafor. 1.  
Omnia transeunt  
vt reuertantur,  
nihil noui video,  
nihil noui facio.  
Senec. Ppist. 24.  
Plut. lib. de Iside  
& Osiride.

Comme la Myrrhe, qui pour chasser la resuerie & les fumees du cerueau est appellée Bal par les Egyptiens, ô France, n'aguères esgaree en folles fantasies, & qui mutinee dans la rebellio, & pouïsee de tes ennemis t'aduançois.

à ta ruyne, seroit-il mort, ce braue Prince, qui a mis ta teste à plomb, & à niueau, qui t'a guarie de la fureur de tes terreurs, de la terreur de tes fureurs & des frenetiques esgaremens de cerueau, comme la Myrre, *seroit-il mort?*

Quid est quod non fortuna cum voluit, & florentissimo detrahat? quod non eo magis aggredietur & quat: at, quo speciosius fulgeat? Senec. Epist. 91.

Ha coups du ciel! Ha, ha, alees & venues de fortune! & qui a-il de si haut monsté, à qui vous ne faciez perdre l'estrieu, ne de si fleurissant, qui à teste languissante & fletrie ne tombe à vos pieds?

Comme les Cometes, comme les exalations, qui esleues de terre, se perdent & se dissipent en l'air, ô France, seroit il mort, cet iunincible, qui en sautereaux de Berbery à fait culbuter tes ennemis du plus haut de leurs desseins, roulant, tournant, tourne-boullant, teste dessus, teste dessous en sautereaux de Berbery, & du firmament de leur ambition, les a perdus en l'air de leur vanité & imagination, comme les Cometes, comme les exhalatrons, *seroit-il mort?*

Stupendissimum est existimare aut stellas decidere, aut transilire, aut aliquid illis au-

Chetiue, ô plus que chetiue condition d'hommes, qui non comme les estoilles, qui iamais ne tombent, non



comme ces arbres d'autour de Memphis à fueille tousiours verte, & non comme ces Dryades, qui vivent autant que les arbres ou elles habitent : mais qui tantost terre mouuante sur terre, tantost terre pourrie sous terre, ne sçauët que veut dire vie, sinon que croyât viure pour mourir, ils meurent de minute en minute, comme s'ils ne viuoient pas!

Comme le feu que les Medes & les Assyriens adoroient par crainte & par apprehension, & comme en ce Palmier de la ville de Corinthe, on voyoit des couleures & des serpens autour de sa racine, ô France, seroit-il mort ce Ceraune, ce foudroyant, qui l'espee victorieuse à la main, lauriers sur lauriers, & triumphes sur triumphes, t'a rendue redoutable à tes ennemis, cōme le feu, & à fait voir ces venimeux serpens à tes pieds, comme en ce Palmier de Corinthe, *seroit-il mort?*

Ainsi, ainsi, peut on bien dire, que non iour, non heure, non, non, & qu'il n'y a minute, qui par quelque heurt, par quelque nouveau rencontre de fortune, ne nous oblige de songer à la

fert:& abradi.  
Senec.nat. quoff.  
lib. 1. cap. 1.  
Plin.lib.16.c. 21.  
Plut.lib.de Amer.  
re.

Plut. lib.de facie  
in lunæ orbe ap-  
par.  
Plut.de orac. Py-  
thiæ.

Omnia dies, om-  
nis hora, quam  
nihil firmus ostē-  
dit, & aliquo ar-  
gumento ré-  
centi admonet  
fragilitatis obli-  
tos, cum æterna  
meditantes respi-

cere cogit ad  
mortem Senec.  
epist. 101.

mort, à pouffer nos pensees contre  
mont, & nos desirs vers le ciel, foibles  
vaisseaux d'argille: nains, Pygmees, &  
atomes de nature que nous sommes!

Mais est-il mort, est-il esteint, ce grãd  
Astre qui sur la face de ce puissant Em-  
pire, à respandu tant d'admirables ef-  
fets de sa vertu? ce puissant, ce glorieux  
Athlete de l'honneur, blanchi a l'om-  
bre des lauriers, & à nom & renom  
verdoyant sous leur ombre, *mais est-il  
mort?*

Sacra est magna-  
rum virtutum  
memorie. Senec.  
lib. 4. de benef.  
cap. 30.

Vita mortuo-  
rum in memoria  
posita est viuo-  
rum. Cic. Philip.  
9.

Est-il mort, celuy qui iamais ne doit  
mourir, & si en corps, non en ses ver-  
tus, non, & non iamais en sa gloire, &  
d'autant plus gloire, d'autant plus ver-  
tus, quelles viuront tousiours en despit  
de la cruelle, en despit, & en despit de  
la mordante mort: *mais est-il mort, ce bon  
Prince. qui iamais ne doit mourir?*

Amicis auidem  
fruemur, quia  
quandiu hoc pos-  
sis incertum est.  
Senec. Epist. 63.

Non sans cause dit-on, qu'il faut estre  
tousiours aux accollades, bras dessus,  
bras dessous avec nos amis, parce qu'il  
y a hazard de les perdre, sans sçauoir  
quand. Et quel plus assuree Thesees;  
quel Nifus, quel Pythias, que ce fatal  
instrument de la bonté de Dieu, & de  
bonne fortune de la France, qui a fait

faire à nos ennemis , comme ce ver-  
misseau , qui se retire & se replie tout  
en soy, au moindre attouchement , &  
comme ces larrons d'Egypte, qui por-  
toient tous leurs larcins au souverain  
Pontife, pour les restituer à qui il fau-  
droit?

Moufcherons de l'air , fourmis de la  
terre , vermisseaux d'enfer , qui auez  
voulu combattre le bras de l'eternité,  
Pygmees à qui les oingts du ciel , les  
Dieux seruiteux du Dieu viuant , ne  
vous sembloient que iouïets & passe-  
temps de vostre ambition , en fin auez  
vous cogneu que BOURBON auoit  
l'espee de l'Ange pour frapper l'ar-  
mee de Sennacherib , & qu'il vous a  
rendus sans force, sans vigueur , com-  
me on dit que l'Aymant n'a point de  
vertu en la presence du diamant.

Mais est il mort, ce bon Prince, l'ob-  
iect des plus dignes discours , des plus  
celebres merueilles , & qui comme  
hors de la portee ordinaire de nature,  
& en la hauteur de ses vertus , nous  
contraint à faire comme les Astrolo-  
gues , qui mesurent la grandeur de la  
Lune dans l'ombre de la terre , ne la

Millepeda ani-  
mal est è ver-  
mibus terræ pi-  
lotum, tactu con-  
trahit se Plin.lib.  
29. cap. vlt.

Adamas disidet  
cum magnetē la-  
pide in tantum, et  
iuxta positus fes-  
sum non patiat  
abstrahi, aut si  
admotus magnes  
apprehenderit,  
rapiat, atque as-  
ferat. Plin.lib. 37  
cap. 4.

Magna & exce-  
dencia solitum ac  
vulgarem modū,  
crebro gignun-  
tur. Senec. lib. de  
Const. sup. cap. 7.

pouuant mesurer dans le ciel de sa grandeur? ce Prince, ce bon Prince, mais est-il mort? est-il mort, ce grand Roy terre tenant du ciel par sa pieté, l'amour & l'aymant de son peuple pour sa bonté, le batfroy & le cœur tremble de ses ennemis par la valeur de son espee, ce bon Prince, ce grand Roy, ce braue Soldat, ce sage Capitaine, *mais est-il mort est il mort ce bon Prince?*

Omnia vertuntur, certè vertuntur amores: vinceris, aut vincis Prop. lib. 3. Eleg. 9.  
 Respice celeritatem rapidissimi temporis: cogita breuitatem huius spatii, per quod citatissimi currimus obserua huc comitatū generis in humani eodem tendentis, minimis interuallis distinctum, etiam ubi maximavidentur: quem putas periisse, praemissus est. Seneca.  
 Epist. 99.

Le donne de l'œil sur tous les coings & les recoings du monde, tout y est en vent & en giroüette, tout tourne, tout tourne, & quoy que nous mesmes ne pensions pas tourner, mais seulement que file à file, les vns deuant, les autres apres, nous courôs sur vne mesme carriere, trestous à mesme giste, à mesme rendez-vous, n'y pour cela, tout tourne, tout tourne, parce qu'il n'y a que du vent & des giroüettes au monde: *mais est il mort?*

Mort helas, ô Dieu immortel, las, il l'est, helas il est mort ce braue, ce genereux, qui en sa fortune abboyee, comme vn escueil des flots plus courrouce de la mer, a veu coup sur coup, ondees, luy les afflictions: non comme

me

me ces fieures quartes de l'esté, qui s'en vont aussi tost qu'elles arriuent; mais gluantes, mais pressantes afflictions, qu'il à tousiours accueillies de pied ferme, à sourcil esleué, & d'un cœur hors de brâle en ses affaires plus branlans, sans gemir sous la presse, sans soupirer en languisse, & sans jamais languir sous la tyrannie de son malheur: semblable à l'encens qui rend la plus douce odeur au feu: à la grappe qui plus esprainte, donne plus de liqueur: & à l'eau des bonnes sources; qui deuiet meilleure, lors que plus on en tire. Ce grand, ce tres-grand, qui n'ayant trouué la vertu que dans les espines, son cœur qu'entre les gehennes & les tenailles de l'affliction, son esperance qu'au milieu des flammes, a fait doubler le pas à sa vertu, & tout autre que le Peuplier, dont les fueilles s'entrechoquent pour auoir le pied foible à tenu bon & estonné son malheur par son courage: resuscité ses esperâces au plus fort du desespoir: ferme & tousiours à pied ferme contre le heurt des afflictions, vray Cube, vray Tetragone, & comme le diamant, comme le lin

Quartane æstiuæ magna ex parte breues sunt. Hippoc. lib. 2. sentent.

Æstiuæ agritudo Adag.

Animus aduersus omnia firmandus, vt dicere possumus: non vlla laborum, & virgo, noua mi facies, inopinaue surgit. Omnia percepi atque animo mecum ipse peregi. Senec. ex virgo.

Virtutem non flamma, non ruina inferius adducet: hæc vna maieestas deprimi nõ potest. Senec.

Epist. 79. Multû sibi adijcit lacessita virtus. Senec.

Epist. 13.

Populo pediculus tremulus, & folia inter se crepitantia. Plin. lib.

16. cap. 24. Incudibus adamantes deprehenduntur ita respuentes incudum, vt ferrum vtrinque dissulter. Plinius. lib.

37. cap. 4.

Solin. cap. 7.

de Candie, qui resistent au fer & au feu  
& comme la statuë de Diane faite par  
Cydias, qui exposee a l'air n'en rece-  
uoit point les iniures, *Mort* hélas, ô Dieu  
*immortel*, las, il l'est! Hélas il est mort ce  
*braue, ce genereux!*

O France que perds-tu? Navarre, &  
quoy non? & que sçauois-tu perdre, ô  
ma douce patrie, Bearn, môcher Bearn  
releué en courages, comme en mon-  
tagnes : & quel courage desormais,  
quand tu as perdu l'ame de ton cœur,  
l'esprit de ton ame, le Dieu de ton es-  
prit, qui t'honoroit autant par sa nais-  
sance, comme tu l'adorois pour ses  
vertus?

Æterna lex à  
principio distra  
omni huic mun-  
do, nasci, denasci,  
oriri, abortiri: nec  
quicquam stabile  
aut firmū arbitet  
ille rerum esse  
voluit,  
præter ipsum.  
Lispf. lib. 1. de  
Const. cap. 16.

Omnes eadem cō  
ditio deuinxit,  
cui nasci contin-  
git, mori restat:  
interualis distin-  
guimur exitu æ-  
quamur. Senec.  
Epist. 95.

Ainsi, ainsi, & toujours ainsi, s'en-  
ira elle en fleur la gloire du monde!  
comme si le monde n'auoit gloire que  
de fleur, ny fleur qui aussi tost ne fle-  
strisse dans les vanitez du môde! *Mort*,  
imperieuse mort, qui ruine tout, pour  
s'establir par tout, riâte sur nos pleurs,  
trionphante sur nos ruines; comme si  
le monde, ce miserable monde, fuiant  
ce qui le suit, & suiuant ce qui le fuit,  
vuiroit pour ne vouloir mourir, ou mou-  
roit pour ne pouuoir plus viure : tant

peu l'imperieuse mort sur ce que veut le monde miserable! Citez & citoyès, Empires, & Empereurs, tout peslemesse, tout va dans le tombeau; riches & pauvres, grands & petits, tout tombe, tout tombe, & en l'inegalité de nos naissances, tout tombe, tout tombe, & il n'y a qu'un mesme tombeau, qu'un triste tombeau pour tous qui tombent qui tombent trestous.

Ha! iour de peur & de frayeur, iour de dueil & d'angoisse, iour pour tousiours de larmes & de douleur, puis que l'astre du iour de nos felicitez, le beau soleil de nos iours plus rians, le iour tousiours beau de nostre braue fortune: & puis que ce grand Roy riche hõneur de nos iours, le iour & l'honneur des plus grands Roys du monde, s'est eclipsé de nos iours! Ha iour funeste & luctueux, puis que tât de cruelles nuits doivent sortir d'une si tenebreuse iournee, & que nul iour ne nous pourroit retirer de ces nuits si tristes, si douloureuses, ha! iour de peur & de frayeur, iour de dueil, & d'angoisse, iour pour tousiours de larmes, & de douleurs! Ha iour funeste & luctueux!

Le douziesme  
May 1495. le  
Roy Charles 8.  
fuy sa triompha.  
te entrée au Roy  
aume de Naples  
en habit Impé-  
rial.

Le 12 de May  
1588. le Roy  
Henry 3. fut con-  
traint de sortir  
de Paris.

Le 14. de May  
1610. fut prodi-  
roirement tué  
Henry 4.

Athenis inter  
nefastos dies ba-  
bebantur Deæ  
Cereris Plynteria.  
Cœl. Rhod. li. 14.

cap. 9.

Sunt & sui nauti-  
eis suspecti dies,  
Martii 1. 7. 15.

17. 16. & 25. &c.  
Rhod. ibid.

Plut. in camillo.

Plut. in Apophr.  
reg. & princip.

Iubeo te habere  
menrem bonam,

hoc est, propi-  
tios Deos om-  
nes: Deos habet

placatos & fauē-  
tes quisquis sibi

se propitiavit.

Et toy, entre tous les mois de mal en-  
contre & d'infortune, ô mois infortu-  
né & mal-encontreux, May ! qui pour  
nous auourd'huy n'as que des espines  
sans roses, comme autresfois des roses  
sans espines: ô triste mois! ou tout ger-  
me en crainte, tout bouton en an-  
goisse, tout fleurist en delespoir, ô tri-  
ste mois ! ou nulle verdure que de tri-  
stesse, nulle semence que d'affliction,  
nul fruit que de misere, ô triste mois!  
ou point de rosee que de pleurs, point  
de Zephyrs que de souspirs: point de  
fleurs que de douleurs: ô triste mois! ô  
triste iour, & non moins funeste, non  
moins lugubre à la France, que les  
iours des Lupercales aux Romains, que  
la feste des Plynteries aux Atheniens,  
que le premier de Mars aux Mariniers,  
& aux Grecs le septiesme de Iuillet,  
qu'ils nommoient Panæmus ! Et quoy  
qu'une belle ame, comme disoit Lucul-  
le, hors des tourmentes & des tempe-  
stes de ses passions, & mise en vne cal-  
me tranquillité d'innocence, donne  
tel pli à sa fortune, & tel visage que bõ  
luy semble: quoy que nous deuions al-  
ler bride en main, & à bouton serré



pour ne faire quelque faux pas vers la superstition: & croire que nos fortunes sont marquées en ce haut, & sur-naturel Astrolabe du ciel, qui non pourtāt, & qui désormais ne croiroit, qu'il y a des môys & des iours blancs & noirs, dont la benigne ou maligne influence verse sur nous les biens & les maux: qui n'assuiettiroit toutes ses affections au dueil, qui ne les dispenseroit du service de la raison, puis qu'en tel iour & en tel mois nous auôs perdu celuy, qui ne viuoit que de l'amour de son peuple, & de l'amour duquel son peuple tiroit l'esprit, qui luy soustenoit la vie? ô triste iour, ô triste mois, & entre tous les mois de mal-encontre & d'infortune, ô mois infortuné & malencontreux! ô iour funeste & luctueux!

Aisé, ô Dieu, qu'il est aisé de dire, que nostre vie est vn continuel cōbat pour estre vne perpetuelle gloire: & que nō comme iadis la santé de Xenophilus le Musicien, tousiours ferme & entiere en cent & cinq ans qu'il vescu: non comme les villes de Locres & de Croton, qui iamais ne sentirent peste, nō plus que iamais il ne fit pluye en cer-

Senec. Epist. 110.

Quis existimat, quā magnam peccatum est, dies obseruare, & menses & annos & tempora: sicut obseruant, qui certis diebus, sive mensibus, sive annis volunt & nolunt aliquid inchoare. August in Encheiridio.

Non licet iniquas obseruationes agere Calendarum: omnis enim hæc obseruatio paganorum est. Mart. Pape. C. 26.

9-7-

Xenophilus musicus centum & quinque annis vixit sine vilo corporis incommodo. Plin. lib. 7. cap. 50. Plin. lib. 2. cap. 96.

Celebre fanum habet Veneris Paphos, in cuius quandam arcam non impluit.

Plin. ibid.

In Lydia insui-

que vocatur Calamina, non venter solius, sed etiam contris quò libeat impuere fluctuant. Plin. lib. 2. cap. 95.

Le foudre tombe deux fois en la chambre de Mithridates. Plutarque es propos de table livre 1. quart. 6.

Miraris tu, si Deus ille bonorum amantissimus, qui illos, quos optimos esse atque excellentissimos vult, formidat illis cum qua exercentur, assignat. Senec. lib. de Prouid. cap. 2 Quem admodum tot amnes, tantum superne delectorum imbrium, tanta meditata meditatorum vis fontium, non mutat saporem maris: ita aduersarum impetus nerum, viri fortis non verit animum. Senec. ibidem \* Quem admodum perniciosior est hostis fugientibus, sic vane fortuitum incommodum magis instat cedente & auerso. Senec. Epist. 78.

tain endroit du Temple de Paphos; mais toujours, & que toujours nostre fortune, comme ces Isles de Lydie qu'on nomme Calamines, va & vient, tourne & retourne au flux & reflux de l'instance du monde: pauvre & chetive fortune, en mise & en blanc à toutes afflictions, qui passent, repassent, qui tombent, & retombent, coup sur coup, & plus dru, plus menu sur elle, que le foudre dans la chambre de Mithridates, ainsi, & qu'ainsi, le grand Dieu du ciel nous secouë entre les armes & les alarmes, parmi les maux & les trauaux, entre les rigueurs & les douleurs. parmi la crainte & la plainte afin que par le mal il nous instruisse au bien, & qu'il fortifie nos courages par l'affliction, & nostre vertu par le martyre: donner les mains à son malheur, non, non, qu'il ne faut pas les y dōner: puis que les rencontres & les attaques d'une marastre fortune, ne font iamais blemir ny perdre couleur à la vertu, non plus que tant de pluyes, tant de fontaines & riuieres ne peuuent adoucir le goust de la mer: & puis que l'ennemy gaigne plus sur nous à dos qu'à

visage tourné, tourner teste qu'il faut, qu'il la faut tourner à l'affliction, & par nostre courage acculer le malheur, rendre les tempestes fauorables, & au choc, au heurt des aduersitez, les luitter si rudement, qu'elles mesmes nous affermissent : ainsi qu'on dit que l'eau de la mer desseiche & endurecist le cuir contre la pourriture, & qu'elle tourne en pierre forte la poudre de certains costaux de la Campanie?

Plur. lib. de em-  
sis natur. quest. 9

Tout cela aysé à dire, qu'il est aysé de dire tout cela! mais si le ciel secouë la teste, s'il fronce le sourcil sur nous, si sa colere parle, si son indignation tonne, si sa fureur foudroye, & qui tremblant & mussé sous ses pechez, hélas! qui, & qui regarder, qui l'oseroit la vengeance du ciel, à bras armé & leué, & sous l'horreur de la mort, ne faire iamais mourir nos peines?

Ex bis que ti-  
mentur, nihil  
magis nos con-  
cutit, quam quod  
ex aliena poten-  
tia impendet, ma-  
gno enim strepi-  
tu & tumultu ve-  
nit.

Senec. Epist. 14.

Reuers, & reuers de fortune, angoisse & angoisse, & il y à au monde douleur & douleur : mais qu'elle plus cuisante affliction, qu'elle passion plus poignante, que de perdre vn Roy, qui viuant parmy les hommes comme si Dieu le voyoit, parloit avec Dieu cõ-

me si tous les hommes l'entendoyent? vn Roy qui limitoit ses desirs en son Dieu, & qui de sa crainte faisoit vn mords à ses rebelles affections? Vn Prince familier & domestique du ciel, qui ne portoit point sa deuotion aux leutes, ny sur le bout des doigts: & qui comme Rabsaces ne parloit point la langue de Dieu, pour des-honorer Dieu: mais qui de visage tourné vers la source d'ou ruiffeloit la vie, & comme l'Vlysse d'Homere tirant ses parolles du plus profond de son cœur, & faisoit de son ame vn autel, ou il sacrifioit toutes ses actions à son Sauueur, ne sembloit pas tant tenir le haut sur ses peuples par son auctorité, qu'instruire les enfans par sa pieté, le premier mobile de son Sphere, & le Demon qui animoit toutes ses actions: vertu par ou, comme par l'eschelle de Jacob, il à veu monter & descendre les Anges du ciel en terre, & de la terre au ciel: Vestale qui dans le Temple de son cœur, conseruoit le feu sacré de l'amour de Dieu & luy faisoit sentir les ectases & les rauissements qui vnissent l'esprit rai à l'esprit, rauissant; perdre vn rel Roy, perdre

Sic viue cum hominibus, tanquā Deus videat: sic loquere cū Deo, tanquam homines audiant. Senec. Epist. 10.

perdre vn tel maistre , & qui ne craindroit d'auoir perdu le ciel, puis memes que le ciel retire de la terre , celuy qui nous attiroit trestous au ciel , & qui hauffoit , rehauffoit nos pensees vers Dieu , afin qu'il ne nous donnast pas seulement ses biens , mais le courage pour les demander , la main pour les apprehender , la grace d'en bien vsfer , & la vertu de l'en glorifier? *Las! helas, il est mort!*

Le le voids, ô mon Dieu ! & ainsi que le fer par la rouille , le bois par la caire & la teigne, ainsi, ainsi bestes & hommes, hommes & villes, villes & royaumes, tout & tout se verser & renuerser par tes secrets ressorts, ô mon Dieu! le voids, au ciel & en terre, grands & petits, ouurages & chef-d'œuvres de main ou d'esprit, de tout temps en ça tout tomber, & tombera en tout tēps. Le soleil à ses defauts, la Lune ses traux, les estoilles leur cheute : & comme les riuieres en la mer, tout roule en ceste large profondeur, en ceste profonde mer de la nature, par le canal tousiours ouuert de corruption, comme les riuieres en la mer : mais vn

Ut ferto consumens quædam rubigo per naturam agnata est: ligno excedens caries aut teredo: sic animalibus, oppidis, regnis interæ & suæ causæ pereundi: supera, infera respice, grandia, paruæ manufacta aut mente, ab omni æno corruunt, & corruent in omne ænum. Lips. lib. 1 de Const. cap. 15.

Solem ipsum vides? deficit: Lunam? laborat & tabescit: sidera? labuntur & cadunt. Lips. lib. 1. de Const. cap. 16. Ut flumina ad mare feruntur: sic res omnes huma-

ne per hunc cladium canalem labuntur ad suam metam. Lips. lib. 1. de Cost. cap. 5.

Roy non seulement ta creature, mais ton oinct, mais ton saint, mais ton image entre les Anges, & ton Ange entre les hommes, qu'il perisse, qu'il pourrisse sous terre, cest homme-Angel, le saint de tes oincts, O Dieu des Dieux, & quel saint desormais en terre, si c'est Ange pourrist sous terre: *Las, helas, il est mort.*

Placeat homini qui quid Deo placuit. Senec. Epist. 74.

Illā ipsa prouida mens cælum hoc quotidie voluit reuoluit, Solen ducit reducit, fruges pro mit recõdit Lips. lib. 1. de Const. cap. 14.

Cæca mortalitas, Sol Luna, sidera, elementa, & omnia hæc secla animantam parent non inuita & obaudiunt supremę illi legi: nobilissimum rerum homo, solus in conditorem suum calces iacit & refutit. Lips. ibid.

Ad hoc sacramentum adacti sumus, ferre morta

Tout court, O grand Dieu, ie m'arreste icy tout court, sous le cours immuable de ta volonté, noyé en larmes, tremblant de peur herissé de frayeur, & tout en desordre sous l'ordre incognu de ta prouidence, ie mets mes parolles au desous de mes pées, & mes pensees bas-bas au desous de ta Maiesté, tout court en mes discours, tout pensif en mes pensees, *par ce que tu l'as fait.* Le ciel roule à tours & retour, & tu le fais: le Soleil paise & repaise, & tu le fais: la terre nous estale ses fructs & les enterre, & tu le fais: le ciel: O grand Dieu, les Astres, & les Elements obeissent à tavoix: & l'homme ton chef-d'œuvre, le cœur de ton amour, l'amour de ton cœur, oseroit-il luitter ta volonté, contrepousser à la

rouë de ton destin, pour encore dire avec cet Apostat, *Tu as vaincu Galileen?*

De serment sommes nous, de tenir pour fait ce que nature fera, & d'endurer sans soupirer, les coups, que nous ne pouuons pas parer : nous sommes nez en vn Royaume, c'est nostre liberté, que d'obeyr à Dieu: pour estre tousiours victorieux, il ne faut iamais combattre ce qu'on ne peut vaincre : & la nécessité a ceste victoire sur nous, qu'el le nous à plustost battus & abbattus, que nous ne la pouuons combattre.

O bon Dieu ie le sçay, ton amour nous frappe de verges, pour retenir nos cœurs sous ta crainte, & retirer nos affections de leurs desbauches : tu nous secouës, tu nous agites pour nous esveiller de ceste lethargie, de ce mal caduc du peché: tu picques, tu perces l'enfleure de nostre orgueil par les afflictions, tu nous tailles: tu nous esbranches pour nous faire porter d'auantage de fruit: & en l'assurance de ton amour, O grand Dieu, il ne faut ny tēps pour embaumer nos douleurs, addoucir nos aduersitez, & faire vne escare sur nos playes: ny raison pour nous re-

lia, nec pertubari his quæ vitari nostræ potestatis non est: in regno nati sumus? Deo parere libertas est. Senec lib. de beata vita cap. 15  
Inuictus esse poteris, si in nullum certamente demittes, quod in te non est vincere. Epictet. in Enchirid,

Necessitatem quisquis suscipit, succumbit; & quod magis mirere succubuit priusquam suscipit. Lips. lib. 1. de Const. cap. 2 1

Admonet ille Deus, plagas aliquos infligens, ut ijs admoniti, ad nos redeamus, in ô ad ipsum. Lips. lib. 2. de Const. cap. 2.  
Mala istaque tu vocas aspera, quæ aduersa & abominanda, pro ipsi sunt quibus accidunt. Senec. lib. de prouid cap. 3.

tirer de là presse de nos maux, puis qu'inevitables, & du courant de nos larmes puis qu'inutiles: Ta crainte, O mon Dieu, ie le sçay, ta seule crainte, ne s'attend point à la raison, non plus que la raison n'entend pas le temps, pour mettre nos afflictions hors d'ha-leine & de pouls: mais des yeux pour-tant comme homme sensible à ses maux, ie te demande mes yeux pour pleurer: mon cœur au plus fort d'une cuisante passion, ie te demande mon triste cœur, O mon Dieu, pour souspi-rer apres vn Roy, l'amour des Dieux, les delices des cieux: & qui au ciel d'a-mour, & en l'amour de Dieu, nous mō-stre bien, que non les subiects pour les desbauches des Princes, mais que le ciel retire à soy les Princes pour les cri-mes des subiets. Aussi O cieux, O bons Dieux, en ce grand iour de vostre indi-gnation, iour de sang & de vengeance, ou vostre ire enflambee, & vostre face arriere de nous, nous doit delaisser en butin & en proye à tous maux, à toutes tribulations, non, non, ie ne demande plus que mon cœur & mes yeux, pour pleurer, pour soupirer apres vn Roy,



qui de la terre voulant faire vn ciel de pieté, & autant d'Angeſ que de ſuiets, s'eſt perdu en homme pour eſtre vn Dieu au ciel, laiſſant, ô bons Dieux, tous les ſuiets eſperdus ſur terre ; *las, helas, il eſt mort.*

Tant & tant qu'on voudra, que ſur le papier, on face le Roland & le Grylhō contre la fortune, qu'on y ſacrifie la peur à la peur, & que la mort ne ſoit qu'un faux maſque, & vne empuſe pour eſtonner les enfans, qu'on puiſſe reculer les afflictions, & leur donner le va-t'en à diſcretion : qu'elles n'ayent n'y pieds, n'y iambes, que ſur nos craintes, ſur nos infirmitéz, qui ſeules nous font perdre la douceur des biens préſens par l'apprehenſion des maux futurs, O quel combat, ou quel eſbât de plume, qui ne pouuant prendre air que ſur le vent, publie aſſez au monde, que tous ſes eſbats, tous ſes combats, s'en vont au vent, & que l'air emporte toutes ſes venteuſes plumes.

*Quid neceſſe eſt,  
præſens tempus,  
metu futuri per-  
dere? Senec.  
Epitt. 24.*

Bien mieux dit-on, que la mort & l'enterrement de nos amis, donnēt de rudes eſlans à nos ames, & de cruelles trenchées à nos cœurs; qu'il faut alors

*Inhumanitas eſt,  
non virtas, fane-  
ra ſuorum, in  
oculis, quibus ip-  
ſos videre, nec*

commoueri ad  
primā familiari-  
tatis diuisionem.  
Senec. Epist. 99.  
Vt non doleas,  
vix audebo exige-  
re, & esse melius  
scio: sed cui ista  
firmitas animi  
contingat, nisi  
multum supra for-  
t unam elato?  
Senec. Epist. 63.

Prudentiæ vir-  
tutum Princeps  
est, reliquis om-  
nibus vititur, ip-  
sarumque ordi-  
nem, modum &  
occasionem, in  
presentia, tanquā  
oculus quidā mē-  
tis vnde quaque  
lucidissimus ostē-  
dit: gubernatrix  
est hominum, &  
omnis inter ip-  
sos constitutio-  
nis princeps. Iam  
blicus.

Stat prudentia,  
ne quid inconsul-  
tus agas. Claudia-  
nus. 2. Panegy-  
st. Sic. Sæpè acri-  
potior prudentia  
dextra. Val. Flac-  
cus lib. 4. Argon.  
O quàm felix res  
est prudentia bo-  
nis coniuncta ro-  
ribus. Diphilus.  
Afflicto, & ma-  
gnum vulnus ma-  
le ferenti, paulif-  
per cedendum est  
exsatiat se, aut

que les yeux donnēt libre passage aux  
douleurs de l'ame, & que la bouche  
respire tristement avec les soupirs du  
cœur; si l'homme plus qu'homme, ne  
voltige sur la rouë de la fortune, & ne  
se iouë du vent de l'orage. Outre cela,  
quand le mal nous heurte, quand les  
remedes sont hors de veuë, les dangers  
à plomb sur nous, les cœurs frappés  
d'estonnement, quand les esprits en  
l'agitation de leurs tristes pen-  
sées flottent, reflottent çà & là sur des esperan-  
ces douteuses; quel mal meritoit celui,  
qui a en vn mal certain voudroit tou-  
siours flotter sur des esperances, & es-  
perer sur des choses douteuses? *las, he-  
las, il est mort!*

Il est mort ce sage Prince, qui comme  
la Lune aux plus espaiſſes tenebres,  
faisoit luire la lumiere de son entende-  
ment, & de sa vertu au plus obscur des  
affaires de son estat; luy ce grand Roy,  
qui sur vn corps comme le Geryon des  
Poëtes, portoit plusieurs testes, & à la  
reste de ses actions, les yeux de la pru-  
dence, qui pour tout enuisager, & luy  
faire voir clair par tout, l'auoit rendu  
vn Argus en yeux: prudence ce grand

luminaire du monde, l'esprit mouuant & le ressort de toutes les vertus; & qui comme l'œil plus net & plus clair de l'ame, mettoit ses conseils à droite ligne, toutes ses actions par rang, faisoit tirer ses coups par compas, & plus forte que toute force, le menoit à bout de tout; parce que l'ame de ce grand Prince, ceste belle ame instrument & outil de la prudence, tenoit bon sur le debvoir & sur l'honneur:  
*Las, hélas, il est mort ce sage Prince!*

A ceste touche d'aduersité, à ceste attainte, à ceste rude secouffe d'affliction, & qui pourroit, ô Dieu; disposer les forces de la patience, pour régler nos larmes, & moderer le ressentiment de nos douleurs? L'ame sans angoisse, le cœur sans soupirs, & qui pourroit auoir les yeux, le cœur & l'ame de ce glorieux Empire, & qu'une voix lugubre & funebre, triste, toute triste tout tristement nous sonne aux oreilles, *le Roy est mort, nostre bon Roy est mort?* A toute bride, ô mon dueil! à toute haleine, ô mes soupirs! en flux & en marée, ô mes yeux, pleurez, pleurez, coulez, roulez, puis que la douleur

certè primum impetum effundat. Senec. Epist. 99.

Dolor eò citius, quò est acrior, desinit. Senec. Epist. 63.

Summi doloris intentio inuenit finem; non potest valde dolere & diu; sic nostri amantissima disposita natura, ut dolorem aut tolerabilem aut breuem faceret; hoc solatium vasti doloris est, quod necesse est desinas illum sentire, si nimis senseris.

Senec. Epist. 78. Optima est doloris natura, quod non potest nec

qui extenditur,  
magnus esse, nec  
qui magnus est,  
extendi. Senec.  
Epist. 94.

ne se peut guerir que par la douleur,  
ny la playe s'esuenter que par la playe:  
& si les flambeaux sont plustost con-  
fumez, que plus ils ont de mesches; si  
les estangs à bonde ouuerte, & à chauf-  
fée rompuë, sont incontinent a sec, &  
si les longues douleurs ne peuuent e-  
stre grandes, ny les grandes longuemēt  
durer, à toute bride, ô mon dueil! à  
toute haleine, ô mes sospirs! en flux  
& en marée, ô mes yeux, pleurez, pleu-  
uez, coulez, roulez, à ceste atteinte, à  
ceste rude secousse d'affliction! Et

Quid huius viue-  
re est? diu mori:  
inuenitur aliquis  
qui malit inter  
supplicia tabesce-  
re ac perire mem-  
brarum, & toties  
per stitilicidia ani-  
mā quam semel  
exhalare? inueni-  
tur qui velit ad  
illud adactus in-  
felix lignum, iam  
debilis, in prau-  
us, & in foedum  
scapularum ac pe-  
ctoris tuber eli-  
sus, cum ultæ mo-  
riendi causæ etiā  
citra crucem fue-  
rant, trapere ani-  
mam tot tormen-  
ta tracturam? Se-  
nec. Epist. 101.

puis que la vie d'un mal-heureux n'est  
qu'une longue mort, ou est celuy qui  
sur le banc à la gehenne, sous les te-  
naillles, sous les rouës, aime mieux s'af-  
feicher & languir, voir arracher ses  
membres piece à piece, & goutte à  
goutte perdre la vie, que de rendre l'a-  
me tout d'un coup? Attaché à un bois  
malheureux, tout rompu, tout moulu,  
bossu d'espaules, bossu de poitrine, &  
horriblement froissé & pressuré sous  
la rigueur des supplices, & qui n'ai-  
meroit mieux perdre tout d'un coup  
la vie, que de viure sous tant de morts?  
ainsi, ainsi à toute bride, ô mon dueil! à

toute

toute haleine, ô mes sôuspîrs! en flux & en marée, ô mes yeux, pleurez, pleurez, coulez, roulez; & à ceste touche d'aduersité, à ceste attainte, à ceste rude secouffe d'affliction auançons nous, allons & allons le grand pas vers la mort, puis que la necessité de mourir est vne courtoisie, vne faueur de nature, & qu'il n'y à nulle necessité, qui nous contraigne à viure en necessité.

Beneficium est nature, quod necesse est mori. Senec. ibid.  
In necessitate viuere, nulla est necessitas. Senec. Epist. 12.  
Habui amicos tanquam amissurus, amisi tanquam habeam. Sen ec. pist. 63.

Flatteresses parolles! de dire, qu'il faut estre avec ses amis, comme si on les auoit perdus, & les perdre comme si on les auoit: car ne pouuons nous pas plustost perdre ce que nous auons, que rauoir ce que nous auôs perdu? Ainsi, ô Dieux vos doux yeux, doiuent bien estre esloignez de nous, quand sur nous tant de douleurs, tant de frayeurs pour l'eclipse de deux yeux! Ainsi, ainsi, en temps calme & serain nos ames paroissent à front clair & luisant; ainsi, & ainsi à teste languissante & flestrie sous les menaces des nuës & de l'orage, *Las, hélas, il est mort!*

Non frustra predicant, mentes hominum mitere liquido, coacta nube flaccescere. Symmach. lib. 1. Epist. 31.

Il est mort ce grand Neptune, qui avec le Trident de sa vertu à appaisé nos orages, & à tât de palmes esleuées

Helenio attribuunt hilaritatis effectum, eumque quem habuerit Nepenthes illud predicatum ab Homero, quod cistitia &c.

sur l'autel de la gloire adiousté vn long & gracieux repos; le Nepéthé, l'eau de vie, la manne de les peuples, & d'ou encore soursoyent & ruisselent toutes felicitez, ainsi qu'on dit, qu'apres vn terre-tremble plusieurs nouvelles fontaines s'ouurirent en la montaigne Corycus: luy ce bon Prince, ce Dieu donné, qui comme Demades n'ayant à mesnager que le naufrage de chose publique, à donné secours aux foibleffes de la France, la soustenuë du bras de son autorité, de son bras de guerre, bras greslant, bras foudroyant; luy, luy qui comme l'amethyste, qui pendue au col garde de s'enyurer: comme le serpent d'airain, qui guerissoit ceux qui le regardoient; comme la phiole de parfum que l'Ange bailla à Tobie pour chasser le mauuais esprit, à sauué la France de l'yureffe de ses fureurs, mis nos ames hors de l'accez fieureux de leurs passions, & à coups, à grands coups d'espée, fait tourner le dos à ceux qui tousiours pendus en l'air pour venir fondre sur nous, autorisoient la desobeissance, iettoient de l'huile au feu de nos fureurs, pour faire vne funeste cendrée de c'est estat, & en re-

In Coryce monte post terrarum tremorem noua vis fontium emerfit. Senec. nat. quæst. lib. 3. cap. 11. Plut. in Politic.

Plut. lib. quatenus liceat audire Poë sin.

cueillir les ruines: monstré, & qui rudement leur à monstré, que les François ne quittent point leur país aux rats, comme ceux de Chalcide, n'y aux grenouilles comme les Abderites & qu'un si puissant Empire ne se vend pas par des enfans comme jadis le país des *Æoliés*; ouy certes, ouy & qu'il falloit qu'ils eussent moins de cœur, ou plus de puissance, comme les *Spariates* disoient aux *Thebains*. Si qu'encore au iour d'hu y, au calme & en la serenité de la France, on peut cognoistre, combien estoit grand le mal, auquel la grãeur de ses perfections a remedié, tout ainsi que la peau du *Liõ*, que portoit *Hercules*, marquoit la grandeur de la beste qu'il auoit tuée. *Las, hélas, il est mort ce grand Neptune:*

Que nous le sommes, que nous sommes mauuais peinctres, de figurer les afflictions comme esclairs sans tónerre comme nuées sans pluye, & qui ne peuent non plus sur la vertu, que la mer, que le fer, que le feu, sur les rochers, les diamans, & sur la pierre que *Pline* appelle *Aëtites*: elle, dit on, elle ceste guerriere vertu, qui tousiours au

Sabellic. lib. 7.  
Enead. 4.

Plut. in Græc.  
quest. 22.

Plut. in Laconicis.

Quemadmodum quorundam lapidum inexpugnabilis ferro duritia est, nec secari adamas, aut cædi, aut deteri potest: quemadmodum quædam non potest sunt consumi, sed flama circumfusâ rigorem suum habitumque confirmant: quemadmodum protecti altum scopuli mi-

large, & à franches coudées, s'est tellement resoluë contre les faillies & les boutades de fortune, que non vaincre, mais que seulement on ne la scauroit plier; de visage au vent & à la tempeste, & qui ne change point de couleur pour quelque temps qui courre; braues, braues, ô ciel: & que nous le sommes, de dire, que l'hōme de vertu, cōme le Cenee, le Lapiſſe de Pindare, à preuue contre les coups de l'aduersité, hors de ſappe & de mine à toutes afflictions, inexpugnable à la fortune, eſgal & pareil aux Dieux.

re frangunt nec ipsi vlla ſæuitia vestigia, tot verberati ſeculis ostentant: ita sapientis animus solidus est, & id roboris collegit ut tam tutius sit ab iniuria, quam illa quæ reculi. Senec. lib. de Const. sap. cap. 3.

Libera est virtus, immota, inconcussa, sic contra casus indurata, ut nec inclinari quidem nedum vinci possit: aduersus apparatus terribilium re-

ctos oculos tenet, nihil ex vultu mutat, siue illi dura, siue secunda ostendantur. Senec. ibid. cap. 5. Ita habet, Serene, perfectum illum virum, humanis, diuinisque virtutibus plenum nihil perdere: bona eius solidis & inexsuperabilibus munitis præcincta sunt, &c. Illa quæ sapientem tumentur, a flamma & ab incurſu tuta sunt, nullum introitum præbent, excusa, inexpugnabilia, Diis æqua. Senec. ibid. cap. 6.

Illò summum bonum ascendit, unde nulla ut detrahitur, quo ueque dolori, neque spei neque timori sit aditus, nec vlli rei, quæ, deterius fammi boni ius faciat: ascendere illo sola virtus pote. t: illius gradu cuius iste frangendus est: illa iortiter stabit, & quidquid euenit feret: non patiens tantum, sed etiam

Altiers, altiers, & qui plus que nous: de nous mettre au dessus de la rouë de fortune, de ne faire qu'un ieu, & un iouët, un eteuf & un balō de ses rudesses; haut-haut & de pousser le souverain de nos biens en lieu si haut, si asseuré, que tous pas, tous paſſages fermez pour la douleur, l'esperance & la crainte, il n'y reste chemin que pour la vertu, & encore si roide, si pendant, qu'il faut à plein pied monter & sur-



monter toutes difficultez, & avec au- tant de volonté que de courage; & cō- me vn soldat qui compte ses cicatri- ces, qui endure ses playes, & qui percé à iour de coups de traits, ne peut en perdant la vie, perdre l'amour de son Capitaine, dire dire, qu'il faut coura- geusement dire, *suyuons nostre Dieu, fai- sons place à la Volonté du ciel, & veillons ce que la nécessité commande, pour n'estre d'autant plus gourmande & en ne le voulant pas.*

Sur le coëffin & sur le l'oreiller, ô que c'est bien parler à son aise, que de feindre des hommes hors de touche & du port de l'affliction, à cœur sans peur & qui pour ne rien craindre, ne se peu- uent plaindre de rien ! Mais si tel va au combat en Lion, qui fuyant en Cerf sans combattre, promet rençon aux ronces mesmes & aux espines, comme Demosthenc; si tel se roidit & se bande en parolles, contre les rudesses de for- tune, qui au moindre coup pense estre blessé de plusieurs coups, comme ce Thrason de Terence: si les Lydiens en

volens: omnem- que temporum difficultatem, sciet legem esse naturæ. Et vt bonus miles, feret vulnera enumerabit cicatrices, & transfuerberatus telis, moriens amabit eum: pro quo cædet, Imperatorem: habebit in animo illuduetus prouerbium: Deum sequere. Senec. lib. de beata vita cap.

15 -

Omnia fortiter excipiendu que nobis mundi natura imperat. Senec. Epist. 94. Faxis vt l'beat quod necesse est. Auson. in Perianth sent. Place tibi factum Mirtio: Non si queam, mutare nunc cum nequeo, æquo animo. Terent. in Adelph.

Hæc sunt quæ auctoritatem præceptis vestræ detrahant: magna promittitis, & quæ ne optari quidem, nedum credi possunt. Senec. in lib. de Const. sap. cap. 3. Plut. lib. de decem. Orat.

Plur. lib. vtra ani  
mantium plus ha  
beant rationis,  
terrestriane an  
aquatilia. Zona-  
ras.

la perte de leurs amis s'enfermēt dans des caueaux pour les regretter ; si les Ethiopiēs s'incisent en semblables endroits que leur Roy à receu le coup de mort : si Crassus pleure vne Murene : si l'Empereur Honorius meine deuil d'vne poule qu'il appelloit Rome ; & que moy perdant mon Roy, vn tel Roy vn Roy si pie, & vn si courageux Roy, que ie feray ferme à ce rude coup de fortune, & qu'à yeux secs ie regarderay le ciel, vn ciel ou nulles Planettes pour moy que de playes, nulles estoilles que de cicatrices : & que mes esperances flestries, ma douleur sans remede, ie ne broncheray point deuant la crainte ? Que mes larmes aux armes de la iustice de Dieu, & que ie n'opposeray point le sac, la cendre, & mon cœur froissé de douleur à la colere aux vengences du ciel ? *Las, hélas, il est mort!*

Sunt qui bonum  
communum ducunt  
terrori esse cun-  
ctis mortalibus,  
obliti non fero-  
cissim, sed igna-  
uissima quoque a-  
nimalia timeri  
ob virus malum.  
Senec. lib. 1. de  
de benef. cap. 13.

Il est mort ce clement, ce gracieux, ce debonnaire, d'autre leuain, d'autre farine, que ceux qui ne se croyēt point à la cyme de leur fortune, que quand tout tremble sous leur grâdeur : petits de iugemēt, foibles d'esprit, de ne cognoistre pas, que non les bestes plus

cruelles, mais les plus lasches aussi & les plus couïardes, nous font peur pour l'horreur de leur venin : debonnaire tant & tant, que les Princes plus affables, plus courtois, & qui pour se monstrier à cœur ouuert à leurs peuples, ont esté appellez la gentillesse & la courtoisie du monde, luy doiuent du retour ; & si en grandeur ils estoient Princes sur nous, il estoit Roy sur eux en courtoisie. Et bien que l'aisance & la felicité, nous apporte du goust, & que nos affections s'allument par la resistance, & se nourrissent par la difficulté, semblables aux poissons, qui s'aiment és torrens & és bouillons des esclules, mais meurent en l'eau coye: bien que le trop de hantise, les camarades, & le viure à pot & à feu rabatte beaucoup du prix & de la valeur des personnes; comme au rebours les entre-veuës de loing à loing, & faites à temps rompu & entre-coupé, mettent nos vertus au plus haut tiltre, & comme au point de perfection ; il estoit ce noble, & tellement ce braue estoit-il releué en vertu, tellemēt humble en courtoisie, que nos cœurs tou-

Le Roy François I. fut appelle la gentillesse & la courtoisie du monde.

Môſieur du Motin li. de l'amour diuin.

Parit' conuersatio. contemptum raritas ipsa conciliat rebus admirationem. Apul. lib. de Deo Socrat.

Sit apud Principem parsimonia etiam vilissimi sanguinis. Senec. lib. 1. de Clemēt.

Fulmen quicquid in ligno solidum inuenit, ut contumax vincit. Senec. nat. quēst. lib. 2. cap. 52.

Respublica administrari sine metu ac seueritate non potest. Cic. Act. 6. in Verrem.

Ferira rabies est sanguine gaudere ac vulneribus. Senec. lib. 1. de Clement. cap. 24.

Non exigimus à te, Alexander ut manus ista, exitium familiarium certissimum vili salutis sit: ut iste animus ferox insatiabile gentium malum, citra sanguinem eademque fatetur: clementia vo

chez d'amour, & nos ames d'amiratio, l'adoroient en le voyant, & ne pensoient pas le voir assez pour l'adorer. Prince courtois, ô debonnaire Prince: clement, si clement, si mesnager, & qui tousiours à fait l'encheri du sang des moindres, que si par fois il n'eust paru, comme vn foudre qui bat & abbat les testes plus fieres & hautaines, (comme certes sans verge les grāds estats ne se peuuent tenir sous discipline) & si la vaillance de son espée ne se fust faite recognoistre tant & tant, on eust creu qu'il auoit le cœur mal assis pour estre vaillant: *Une espée*, (disoit tousiours ce bon Prince) *une espée sans fourreau, hideuse tousiours & toute rouge de sang, est-ce l'espée d'un Prince ou d'un boucher? Un cœur qui abbaye apres le meurtre, le carnage, la cruauté; est ce un cœur d'homme ou de beste sauvage? Une ame impiteuse, & qui ne semble viure, que comme sergeant & bourreau de la mort, est-ce une ame du ciel, ou une furie eslançee d'enfer? & qui plus donna les pastes couleurs à l'honneur d'Alexandre. qui plus le flestrit, qui plus le raualla, que ses impatiences farouches, ses emorions d'esprit sans bride, & sa main,*

qui trop prompte pour le sang, le fit d'escrier comme inhumain? Parolles de miel & de sucre, Ha douces parolles, que vous releuez haut la gloire de ce bon Roy, qui tousiours est demeurée debout innocente, toute rassise hors la chaleur des combats; & qui rehaussée sur la clemence, l'element & l'essence de sa Majesté, n'a l'aissé occasion de plainte à ses ennemis, sinon que trop-trop, qu'elle parroissoit trop grande sur leur petitesse, & que la poincte de leurs iniures n'a peu aller si auant que la grace de ses bien-faits. Parolles, ha! gracieuses & benignes parolles, vous montrez bien que ce Prince prenoit sa mire sur le ciel, qui fait pleuvoir ses biens mesmes és bouches ouuertes pour le blasphemer, & qu'il s'aidoit de sa clemence comme d'une bride pour dompter ses rebelles passions, la faisât triompher par la glorieuse victoire de soy-mesmes: victorieux sur tout, puis que mesmes sur la victoire, à qui il a arraché par sa douceur le droit qu'elle auoit sur les vaincus: Mais las, hélas, il est mort ce clement, ce gracieux, ce debonnaire.

Tanto plus apud me valere beneficii gratiam, quam iniurię dolorem volo. Cic. lib. 2. ad Att. Epist. 11. Ipsam victoriam vicisse videris, cum ea ipsa que erat adepta, victis remissisti: recte igitur vnus iniunctus es, a quo et tiam ipius victorię conditio visque deuicta est. Cic. in Orat pro Mar.

Le Roy fut frappe de deux coups mais l'vnn'estoit pas mortel.

Frappé d'un grand coup au cœur, & ce coup parricide par la main d'un Diable en chair, d'un endiablé boucher, rediablé entre les furies, furieux entre les diables, & puis que rien de pire que les Diables, Diable entre les plus endiablez, attile feu d'enfer, flambeau ardent de furies, chien enragé de leurs fureurs, tout furieux, tout mordant de leur rage, boncher de leurs sanglantes passions, & bourreau tout sanglant, tout passionné de leurs cruautés: de ce coup, ou plusieurs coups, puis que tant & tant de cœurs blesez en un seul corps, & d'un seul coup, de ce coup traistre-desloyal, inhumain, parricide, ô douleur, ô pitié, le voyla de ce coup tout en sang, celuy qui auoit si bien mesnagé le sang de la France! entre les bras de ses fidelles seruiteurs, celuy qui en lamour de son cœur tenoit tout son peuple embrassé, ô douleur, ô pitié, le voyla qui a rendu l'ame au ciel, comme le ciel estoit le ressort & le pivot de son ame: son cœur à ses subiets, comme ses subiets ne viuoient que par son cœur: & à la terre son corps, puis qu'il le tenoit à fief & en homma-

ge de la terre; iusticier en sa mort comme en sa vie, & rendant le sien à vn chacun, pour monstrier qu'une belle mort doit tousiours estre le bout & la frontiere d'une bonne vie.

Pitoyable douleur! ô douloureuse pitié! le voyla tout sanglant, tout roide & estendu, ce corps, ce beau corps! le voyla, ô Princes embrassez le, c'estoit le soleil du ciel ou vous brillez encore, ô belles, ô claires, ô luisantes Planettes, *embrassez-le.*

Officiers du Lis, le voyla, baisez-le: c'estoit le Roy de vos fleurs, & la fleur de tous les Roys du monde, *baisez-le.*

Hauts balanciers de Iustice, souverains Pontifes de son autorité, le voyla, lavez le de larmes, celuy qui croyât ne pouvoir estre grand qu'en vostre grandeur, venerable qu'en vostre Majesté, redoutable qu'en la force de vos iugemens, a fait en vous & par vous repoindre & refleurir vostre autorité, de long temps à teste basse, languissante & à couleur perduë, *lavez le de vos larmes.*

Noble sse, l'espee & le bouclier de la

France, le pousse-auant de son honneur, & son bras droit pour les victoires: ha! guerriere Noblesse, le voyla, pleurez, souspirez, gemissez dessus ce braue, que si souuent vous auez veu aller au combat, avec vn visage de nocces, si souuent l'espee au poing: & qui comme ce grand Capitaine Romain Valerius Coruinus, animoit vos cœurs au combat, non par parolles, mais en combattant & tirant les premiers coups: si souuent couuert de fumee & de plomb, de poussiere & de sang; si souuent victorieux, & qui vous a laissé pour article de foy & de Concile, qu'une mort acquise avec honneur, est tousiours à bon marché: ha! le voyla, pleurez, souspirez, gemissez dessus ce braue.

Soldats la gloire de ce puisant Empire, & les garends, les tuteurs, les protecteurs de la gloire, hélas! le voyla ce Cæsar inuincible, pour qui volontiers vous eussiez mis le feu au Capitole, le voyla ce courageux, qui vous a fait cognoistre qu'un braue Roy, comme lapierre Aleçtoria, peut rendre vaillans les plus poltrons, & qu'il est l'ame le cœur & le tout de son armee: le voi-

Facta mea non dicta vos milites sequi volo, nec discipulam modo, sed exemplum a me petere non per conciones, sed hic dextera mihi tres consulatus summamque laudem peperit. Liu. Decad. I. lib. 7.

Aleçtorias vocat in ventriculis gallinaceorum inuentas cristallina specie, magnitudine fabæ, quibus Milonem Crotonensem vltim in certaminibus, inuictum tuisse videri voluit. Plin. lib. 37



la ce grand Alexandre, qui comme Achille dans Homere, animoit de ses yeux les hommes & les cheuaux pour le combat, & sous lequel il ne falloit estre que soldat, pour estre Capitaine ailleurs, ny n'auoir veu que le moindre de ses dangers pour estre affermi contre tout danger; le voyla, le cœur & l'espée du monde, & à la confession de ses ennemis, le tonnerre, l'esclair, le foudre de la guerre? ha! le voyla, baissez-le en pleurant, embrassez le en sousspirant, rebaissez le, rembrassez le, ce grand Roy, que vous auez veu redoutable en Lion, effroyable comme vn feu qui sort de la nuë, & comme vn torré qui à flos bondissans, à ondes bruyantes, rompt sa chausée, maistrise la campagne, emporte tout, ruiee tout, braue par tout, *helas! le vola, baissez-le en pleurant, embrassez le en sousspirant, rebaissez le, rembrassez le.*

cap. 10. Tanti est exercitus, quanti est Imperator Flor. lib. 2. Plut. lib. de virtu. ex Hom. Iliad. 19. Id de nobis credent, quod hostes narrauerint. Senec. lib. Suafor. 2

Peuples, ô bons peuples, & aujour d'huy vrayement François, a cœur fleurdelisé, a teste haute, & releuée d'honneur & de bon heur sur tous les peuples du monde, cris sur cris, ô bons peuples, sanglotz, sur sanglotz; ge-

misemens sur gemisemens, ô bons  
 peuples, jettez-les, esandez les sur ce  
 bon Prince, qui à reculé & aculé la vio-  
 lence de l'estranger par la valeur de son  
 espée; qui vous a mis à couuert de l'op-  
 pression domestique par sa iustice; re-  
 leuez de vos necessitez par sa bonté;  
 recours de vos infortunes par sa cle-  
 mence; & fait l'ouverture de toutes les  
 faueurs & benedictions du ciel, qui  
 foule, & qui vous arriuent flux sur flux,  
 marée sur marée: cris sur cris, ô bons  
 peuples, sanglotz, sur sanglotz, ge-  
 misemens sur gemisemens, ô bons  
 peuples, jettez-les, esandez les sur ce  
 bon Prince, & tous trestous, à brase  
 stroit embrasons le, & rembrasons  
 ce beau corps à bras estroit, baisers sur  
 baisers, baisons le rebaisons, le & don-  
 nons baisers sur baisers à ce beau corps  
 de nos larmes piteusement, de nos  
 larmes lauons le, relauons le de nos lar-  
 mes piteusement; à bras ouverts à yeux  
 de pluye, à bouche de sanglotz, & à  
 parole etouffée dans nos regrets, iet-  
 tons nous dessus, baisons ses yeux, bai-  
 sons sa bouche; ceste teste chenuë, ce-  
 ste barbe blanche, baisons la, rebaisons

Une partie de  
 ces parolles sont  
 tirées de Mon-  
 sieur du Vair qui  
 en son eloquen-  
 cé dorée a rai-  
 nè Ciceron pour  
 le faire adorer en  
 France.

la: cherchons son cœur en sa bouche, son ame en nos baisers, & tous trestous esperdus en ceste perte, iettons les yeux au ciel, rebaissons les en terre, accusons la mort, depitons nostre vie, comme si nous n'auions, que trop de temps pour viure, & trop long pour mourir.

Horreur sous terre, l'honneur de la terre: ordure de vers, la dorure de l'vniuers: & ce corps, ce beau corps, las! he-las! que ie verray entre les morts, le corps de mon Roy, le corps de mon bon maistre, & qu'entre les morts, ie verray ce beau corps? ce corps, qui ne viuant que pour nous, ne deuoit iamais mourir sans nous: & si mortel par nature, estre rédu immortel par nos vœus, ainsi que Iolaus de vieillard deuint ieune par les prieres d'Hercules. Et si la memoire des biens passez aigrit le sentiment des maux presens, quelle mort nous pourroit arriuer, qui ne nous fut pour vie, ou quelle vie rester, qui ne nous semblast mille morts, si nous viuons apres la mort de ce bon Prince? ou s'il faut viure, viuons pour la douleur, viuons & viuons pour les

Plur.lib.cont.  
Stoic.

Imperavi mihi  
vt viueri: aliquan-  
do enim & viue-  
re, fortiter face-  
re est. Senec. E-  
pist. 78.

larmes, puis que c'est brauer la mort,  
que de suruiure son malheur.

Cū amico effers  
amicitiā : & quid  
doles amississē nō  
prodeiti mihi  
crede, magna  
pars ex illis  
quos amauimus,  
apud nos manet  
nostrū est quo l  
ceterū tempus  
uec quid quam  
est loco tutiore,  
quam quod fuit.  
Senec. Epist. 99

Lachrymas natu-  
ralis necessitas  
exprimit. Senec.  
ibid,

Plerique lachry-  
mas vt ostendāt,  
sunt: & toties  
siccos oculos  
habent, quoties  
spectator defuit,  
turpe iudicantes  
non flere, cum  
omnes faciant,  
Senec. li. de trāq.  
animi. cap. 25.

Cura leues le-  
quuntur ingētes  
stupent.

Et quoy que nous ne mettions pas  
sous terre nostre amitié avec nos amis:  
quoy que le plaisir de leur memoire  
contrepele le desplaisir de leur mort,  
& que nous sommes plus certains du  
bien que nous en auons receu, que de  
celuy que nous en pouuions receuoir:  
si sont certes, si sont les larmes sont of-  
ficiuses, & se doiuent aux cendres &  
aux tombeaux de nos amis: mais quel-  
le façon, quelle trempe d'amy, qui ne  
trempe ses yeux qu'à demy, & qui ne  
pleure que quand on le voit, ou qu'il  
voit les autres pleurer?

Larmes à ondes, souspirs à bouf-  
fées, & non plus larmes, non plus souf-  
pirs, mais vents, mais torrents, roulez,  
fortez de mon cœur & de mes yeux, si  
yeux & cœur, & si i'ay assez de larmes  
& de souspirs pour la perte de l'obiet  
tant amoureux, tant gracieux, de mon  
cœur & de mes yeux : & puis que les  
grandes douleurs sont muettes, puis  
qu'en l'aigreur & en la pointe plus pi-  
quante de nosa sfflictions, la pieté doit  
parler és souspirs, & l'amour de nos  
cœurs

cœurs en nos pleurs, larmes à ondées, souspirs à bouffées, & non plus larmes, non plus souspirs, mais vents, mais torrens, roulez, sortez de mon cœur, & de mes yeux, si yeux & cœur, & si j'ay assez de larmes & de souspirs pour la perte d'un obiect si amoureux, si gracieux de mon cœur & de mes yeux.

Et à cœur perdu, goutte à goutte, ô mes yeux, gouttes sur gouttes mes tristes yeux: & rien que larmes mes yeux, rien que larmes sur larmes, mes tristes yeux, & si fontaines & non plus yeux, rien que piteuses eaux, & que rien ne sorte plus de ces fontaines.

Non sans cause dit-on que nous accueillons la mort de nos amis avec pleurs & lamentations, & que l'ame poussee de douleur, esbranlant tout le corps, esbranle aussi les yeux, & en nos larmes fait clairement veoir l'affection de nos cœurs: & si les sages laissent les yeux en liberté, & ne leur defendent point ces charitables devoirs, ces offices d'humanité, ce n'est pas sans cause.

Cum primum nos nuntius acer bifuneris percussit, cum tenemus corpus è complexu nostro in ignem transiturum, lachrymas naturalis necessitas exprimit, & spiritus istu doloris impulsus, quemadmodum totum corpus quatit ita & oculos.  
Senec. Epist. 99.  
Poetarum Græcorum maximus ius flendi dedit

in vnum diem.

Senec. Epi t. 63.

Omnis adest ætas, mœrent iuue-

nesque Aufoniæ

matres, Aufoniæ

que murus. Ouid.

lib de Philome-

la. Helenion in

vino positum hi-

laritatem inducit

Plin. lib. 21. cap.

10.

Les Romains te-

noient Angero-

ne pour Dcesse

de plaisir & de

volupté, Macro-

bus lib. 1. Satur-

nal. cap. 10.

Aussi, hélas ! & qui auiourd'huy, qui ne pleure, & qui tristement ne pleure auiourd'huy? comme vn peuple, és tristes iours d'vne calamité publique, ainsi tout pleure: comme les enfans en la perte de leur pere, ainsi tout pleure: comme les soldats en lamort de leur Capitaine, ainsi tout pleure.

Point d'aulnee, point de Helenion pour ceste tristesse: point d'Angerone pour ceste douleur: mais comme le mal des plus nobles & principales parties va de rabat, & reiaillist sur tout le corps, tout gemist en souspirs d'angoisse, tout sanglotte en gemissemens de compassion, tout crie, tout souspire, *Le Roy, nostre bon Roy est mort.*

Vbi rumor Com

modi euagatus

est, repente popu

lus vniuersus lym

phatō similis de-

bacchari & dis-

currere per vias,

ac latabundi om

nes renunciare

pro se quisque a-

miciis: ibant ad

temola & aras

Diis gratulatum:

alii alia vocife-

rantes, quidam ia

cere tyrannum,

Qu'il y a bien à dire entre la mort d'vn tyran, & d'vn bon Prince ! l'Empereur Com node tué, aussi tost tout retentit, tout resonance, tout esclatte de cris de ioye & d'allegresse: le peuple fourmille par ruë, & qui çà, qui là, qui court comme agité de manie, qui a ses amis, qui aux Temples & aux Autels des Dieux: l'vn prie & rend grâces au ciel, l'autre crie & recrie, *il est mort*

le tyran, l'escrimeur est mort, & choses encore plus laides, contre les laideurs, & les deformitez d'une si monstrueuse vie : mais Marc Aurele, rendu qu'il eut son dernier iour a la nature, quand

pars gladiatorem nonnulli etiam bis factora. Herodian. lib. 2. Fato functus est Marcus, & postquam illius mortem fama vulgavit, incredibilis repente exerci-

tum ipsum, plebemque adeo omnem luctus occupavit : neque ulli sanè Romanæ ditionis mortales fuerunt, qui non eiusmodi nuntium multis lachrymis exceperint : omnesque eum velut una voce, alii parentem probum, alii bonum Imperatorem, quidam fortissimum ducem, nonnulli etiam continentem moderatumque principem vocitabant. Herod. lib. 1.

& quand la robbe noire, & le dueil partout, & eust on dit que ses peuples ne pleuroient pas sur la mort de leur Prince, mais que le Prince mourroit sur les larmes de ses peuples : O le bon Prince ! O le sage Empereur ! O le braue Capitaine, disoyent ceux-cy, disoient ceux-là : O ses vertus dignes de toutes louanges : O nos louanges trop courtes, trop basses pour tant & tant de vertus.

On' dit que le iour apres l'execrable parricide, le Roy regnant & seant en son liêt de iustice pour faire declarer la Royne sa mere Regente, monsieur le Châcelier discourant graument sur ce subiect, les larmes luy osterent la parolle si tost qu'il vint à tomber sur le Roy defunct : Monsieur le President du Harlay le voulant releuer & soustenir, en fit autant, & autant Monsieur Seruin Aduocat du Roy

Riches thresors de science, fleuves dorez d'eloquence, ornemens precieux de la France, SILLERY, du HARLAY, SERVIN, ha, qu'avez vous, rares perles de nos iours, escarboucles & diamans de vertu, ha, qu'avez vous ? seroit-il beau qu'à l'arri-

uee de ceste affliction, on recogneut le pouls de vos ames extraordinairement esmeu, & comme ce fieureux mouuement du fils du Roy Antigonus, à l'approche de sa marastre: que le desespoir comme le fil d'un torrent vous emportast, & qu'il vous fit tordre & plier en roseaux, seroit-il beau? que la viuacité de vos esprits, que la hautesse de vostre fortune, ne seruit que pour d'autant plus vous rendre sensibles à la douleur & faire tomber vos larmes de plus haut: plaindre vostre mal, comme si Dieu ne vous en auoit point assez donné, & attirer par vos plaintes, occasion de plus de maux, de plus de plaintes, seroit-il beau? ces deux tonneaux à droit & à gauche de Iupiter ceste verge d'Aaron, ceste cruche de manne qui estoient dans l'Arche de l'Alliance, l'Agneau Paschal qu'on mangeoit avec des laitues ameres, & ce tourteau des Roys de Perse fait de figues & de terebynthe, que sont ce que symboles de ce rencontre alternatif du mal & du bien, comme du iour & de la nuit, comme du beau temps &



de la pluye? que sont ce les afflictions corporelles, qu'exercices spirituels, & les maladies du corps, que medecines de l'esprit? *Et vous pleurez!* vne ame du ciel, tresor de son amour, domicile de ses graces, sanctuaire de son esprit, & qu'est-ce qu'une telle ame, qu'un Arcenal spirituel, ou toutes sortes d'armes contre toutes les tentatiōs de fortune? qu'est-ce que comme l'aiguille du cadran, qui parmy les tourmentes & les confusiōs de ce monde, demeure toujours ferme, immobile, & arrestée sur vn poinct, par ce que le ciel est l'ame, la guide & le sauf conduit de ses actiōs. Ne ressemblons nous pas aux cailloux, qui ne lettent point d'estincelles, s'il ne sont frappez; & les miserables ne nous seruent elles pas comme de mithre & d'ornement de teste, quand nous ne la scauons tenir bien droite contre leur heurt & leur rencontre? *Et vous souspirez!* ou le Lycee, ou l'escole meilleure pour la vertu que l'aduersité? ou sommes nous, qu'en ceste basse region du monde, ou le regne des vents, des tempestes & des afflictions? ou est nostre

Qui aduersus  
grauissimos casus  
se extollit, & ea  
maia quibus ali  
opprimuntur, e-  
ue: tit, ipf. s m. fe-  
rias infularum  
loco, haber. Se-  
nec. de Consulat.  
ad Heluiam cap.  
13.

Christianus ex-  
tra carcerem etiā  
seculo renouauit  
in carcere autem

etiam carceri: & si aliqua amiffis vite gaudia, negotiatio est aliquid amittere, vt maiora lucreris: vocati fumus ad militiam Dei: vni: iam tunc cum in sacramenti verba fpondimus: nemo miles ad bellum cum deliciis venit &c. Tertul. l. ad Martyr.

Hyems frigora adducit, algendum est: etas calores refert, & ftuandum est: intemperies cœli valetudinem tenet, egrotandum est. Et fera nobis loco occurret, & homo perniciosior feris omnibus. Aliud aqua, aliud ignis eripiet. Hanc conditionem mutare non possumus: id possumus, magnum fumere animus, & viro bono dignum, quo fortiter fortuita patiamur, & natura consentiamus. Natura autem hoc quod videt, regnum mutationibus temperat. Nubilo serena succedunt: turbantur maria cum quiescerunt: flant inuicem venti: noctem dies sequitur: pars cœli consurgit, pars mergitur: contrariis rerum eternitas constat. Ad hanc legem animus aptandus est: hanc sequatur, huic pareat: & quæcunque fiunt debuisse fieri putet: nec velit obiurgare naturam. Optimum est pati quod emendare non possis: & Deum, quo auctore cuncta proueniunt, sine murmuratione comitari. Senec. Epist. 107.

plus belle liberté, que dans la prison, & ou trafiquons nous plus auantageusement, que quand nous perdons quelque chose en ce monde ? la terre, qu'est-ce qu'un mort ordinaire qui nous enterre & ses delices que refueille. matins de la iustice du ciel contre nous ? A la solde des cieux, pensons nous viure en Dieux & filer le temps tous doux, ou il faut en durer des coups ? *Et vous gemissez vous sanglottez ?* L'hyuer ses glaces, l'Été les chaleurs, & vn air intemperé trainera ses malignes influences : & qui non le froid, qui non la sueur, & qui ne tafchera de supporter les maladies ? vous ferez rencontre d'un tigre, ou d'un homme plus tigre que tous les tigres : l'eau vos nauires, & le feu perdra vos maisons, & que vous ne parerez point de courage, & à cœur ouuert que vous ne receurez pas, ce que d'autres ne pour-

royent veoir qu'à contre-cœur ? Les loix sacrées de la nature, voudriez

vous peruertir, ces sainctes loix ? que le beau temps apres la pluye, que le tempeste apres le temps calme que la nuit & le iour, que les vents à tourde rôle, & que mesmes le ciel soit tantost haut & tantost bas; & que vous ne voudrez pas que tout aille de contraire en contraire, de lumiere en tenebres, de plaisir en douleurs, & que vous ne le voudrez pas, puis que Dieu le veut, & puis qu'il n'y à plus grande sagesse que d'endurer ce qu'on ne peut corriger ? Le<sup>a</sup> Medecin des viperes en sa Theriaque, & que Dieu ne pourra mettre des maux parmy ses biens, luy ce tout bon, ce tout sage, qui aime mieux conuertir, <sup>b</sup> le bien en mal, que non pas qu'il n'y ait point de mal en nature ? *Et vous pleurez !* Ne faut-il pas que le courage soit comme cest arbrisseau des Troglodytes, <sup>c</sup> qui rebouche le fer plus trenchant, & qu'il ait mesme force, mesme vertu contre les aduersitez, que la peau de veau marin, & de l'Hyane contre le tonnerre ? ne faut il pas que l'ame d'un homme d'honneur demeure entiere & ferme sous les coups de l'affliction, comme

<sup>a</sup> medicum laudat, qui Theriacæ sue viperam admiscet, saluberrimo effectu : in Deo cur improbes si pharmaco huic cladum humanas quosdam noxas intemperat sine tua noxa. Lips. lib. 2. de const. cap. 7.

<sup>b</sup> melius iudicauit de bonis mala facere, quam mala nulla permittere. August. in Enchirid. cap.

II.

<sup>c</sup> Iuba scribit circa Troglodytarum insulas fruticem esse, qui vocetur charitoblepharon, efficacem in amatoris : sentire

eum se capi: durarique cornus modo, & hebetare acien ferri: quod si fefellerint insidiaz, in lapidem transfurari. Plin. li. 13 cap. vlt. Plut. in conuual. lib. 4. quest.

d Gubernatorem in tempestate, in acie militem intelligas. Senec. lib. de Prouid. cap. 4.

e Contemotum periculorum affiditas periclitandi dabit. Senec. ibid.

f Calamitas virtutis occasio est. ibid.

g Labendi fortuna sumus, vt contra ipsam ab ipsa daremur. ibid.

h Ad contemnendam malorum potentiam, animus patientia peruenit. ibid.

Dura commotio est quam ignit iniuria, sed lenire debet dolo rem medicina patientia. Sym. mach. lib. 6. Ep.

les corps frapez de foudre demeurent longuement sans le corrompre ? &

*vous souspirez* : Ou se<sup>d</sup> cognoit le pilote,

& ou le soldat, qu'aux iours de bataille & de tempeste? ou apprend on à

mespriser les dangers, que parmy la

foule, & en la luitte ordinaire des

dangers? qui resueille & qui fait tenir

la vertu sur pieds, que les coups de

l'aduersité? <sup>f</sup> qui nous afile, qui nous

acere, qui plus nous endurest contre

la fortune, <sup>g</sup> que la fortune mesmes, &

si en nos mortelles passions, la patience

<sup>h</sup> est comme vn eau de vie : en nos

combats comme ce bouclier impene-

trable d'Aiax: & en temps d'infortune

comme vn manteau de pluye, qui ne

s'en aydera, voire comme d'vn rocher,

contre les flots & les ondes des affli-

ctions? & *vous souspirez* & *vous san-*

*glottez.*

En parolles, non, non de ces Ecsti-

ques, & qui ne montrent que la peau

& les os, sans fueilles comme les ioncs,

sans fleur comme les Pins, sans fruit

comme les Cyprez; mais en parolles

de fruit & de fleur, parolles conceuës

de l'occasion, enfantées de la necessité,

&

& toutes riches, toutes eloquentes d'affection; parolles de constance & de vertu, de sagesse & de prudence; belles mais courtes, Mais courtes parolles, comme celles de la Pythie, & comme la ligne droite que les Mathématiciens mettent entre deux points: sur ces parolles poinctuës, ô belles ames, voulez-vous releuer la France de cheute, & en l'assurance de vos discours, l'asseurer contre la mort, qui puissante sur les Roys, ne peut rien sur la royauté, rien sur les fleurs de lis: ouy, ouy, és torrens de vostre langage emmiellé, montrer voulez vous, qu'un Pole perdu de veuë, l'autre se descouure aussi tost, & que la Sibille tuée, Apollon ne l'estoit pas.

Mais quand au seul nom de ce Roy, de ce bon Roy, de Henry, de ce grand Roy, vos larmes estouffent vos parolles, & que vos discours decoulans en pleurs, vous pleurez sans discourir; touspirs pour parolles, & quand ie n'entends plus que des sanglotz pour tant de mots beaux & doirez, ha! que diray-ie, ou que ne diray-ie pas?

Les Mathématiciens définissent la ligne droite la plus courte qui puisse estre entre deux points.

Plut. de Pyth. orac.

Si quo tempore Sibylla presca oracula illa sa, promens fu de bar Apollini de na ab implis sole cæsa, latron, esse nunquid A bus, dicetur in pollis cibus? Arn ea oc- 1. adu. geoh. lib.

*L'apprehension du danger fait blefmir & perdre couleur au soldat novice, Mais ceux cy sont gens de main, qui s'esbattent dans les combats, & qui hardiment regardent couler leur sang, par ce que tous sanglans ils se sont trouvez victorieux: que diray-je donc, ou que ne diray-je pas.*

Ad suspicionem vulneris t ro pal le fecit : audaciter veteranus cruorem suum spectat qui scit se v cisse post sanguinem, Senec lib.de pro uid.cap. 4.

Afflicto, & magnum vulnus male ferenti, paulisper cedendum est. Senec. Epist. 99.

Sæpe salua sapientis auctoritate la ch rymæ fluxerunt, tâte cõperamento, vt i. l. is nec humanitas, ne. diuinitas deesse. Senecibid.

Alla um ad se Pompei caput, Cæsar fleuit. Senec. lib. 5. Decla n ar. 3.

Mouit & Scipionem cum fortuna pristina viri, præfenti fortune collata, tum recordatio hospitii, dextra que data, & fœdere publicem ac pvtuatim iuncti Liu. Decad. 3. lib. 10

Certes qu'en ces rudes secouffes de fortune, on doit auoir saut conduit pour les douleurs passe-port pour ses pleurs, qui bien souuent eschappent aux plus sages sans faire tort a leur auctorité, & d'vn tel compas, qu'il n'y a faute de douceur ny de dignité: & qui non gracieuses, & qui ne trouuera bien seantes les larmes de Cæsar sur la teste de Pompee, & celles de Scipion sur la triste fortune du Roy Syphax.

Ainsi, ainsi, O trenchants soupirs, que vous estes eloquens ! O que facondes, ces larmes secondes, & que ces sanglots ont bien la grace & l'emphase des mots plus riches, & des plus elegans mots.

Ainsi le ciel fauorise la pieté, & les intentions droittes & iustes : ainsi ia-

dis en pleine assemblée des Grecs, vne Cigale seruit de chanterelle a la lyre de Lacon, & suppléa de sa voix le son de la corde rompuë : & ainsi discourir en vos larmes, raisonner en vos soupirs: ainsi, ainsi, ie vous oys parler d'or en vos sanglotz, O douces Cigales du ciel, Chanterelles de l'Eternité : & qui mieux que le chantre Lacon, vous mettez en la grace des Dieux, & en l'amour du monde, tant vos larmes ont de grace à monstrier, combien vous aimez le plus grand, le plus gracieux Roy, l'amour & les delices du monde.

Et certes les soupirs & les larmes des gens de bien sur les cendres, & le tombeau de leur Prince, rendent sa mort glorieuse, canonisent ses vertus, & les tirent en lettre rouge sur le registre, & aux fastes de l'eternité : & si fi de ces parolles d'escole, qu'en telles pertes, le trop de douleur nous rend ingratz, estouffant la souuenance des biens receuz, par l'esperance des biens à receuoir, & comme si nous ne deuions faire recepte du passé, mais de l'aduenir.

Chimeres & fantasies d'estude, car

Danda erat opera, vt magis gauderet quod habueras, quam mereretur quod amiseras : sed perierunt que non computant, quanta perierunt quantum que gausi sint: hoc habet inter

reliqua dolor,  
quod non super-  
uacuum, sed quod  
ingratus est. Se-  
nec. Epist. 99.

Plut. in Palit.

Plut. in ibidem.

Plut. in conu-  
bial. lib. 3, quest  
1.

qui comme le fils de Croesus ne for-  
meroit non des parolles, mais des  
complaintes, contre tous les empes-  
chemens de nature, qui n'ouuriroit  
des digues, des escluses de larmes, puis  
que les pleurs deschargent la douleur,  
& que les regrets donnent air à la  
playe, qui n'abandonneroit son ame au  
gré de l'affliction, & qui non a la mer-  
cyde ses passions, en perdant vn Roy,  
qui comme Dauid, comme Thaletas,  
sonnoyent de la lyre, pour appaiser  
les fureurs de Saul, & des Candiorz, à  
profondé tous les esprits, espuisé tou-  
tes les pensees, pour donner le dernier  
coup de mort a ce monstre de diuision  
à ceste Meduse, qui auoit endurci nos  
cœurs en rochers : & faisant sacrifier  
nos vengeance sur l'autel de la paix,  
& offrir vne victime sans fiel pour la  
concorde de ses subiects, les a assem-  
blez en vne fraternelle affection : tout  
ainsi qu'Aratus rallia ensemble toutes  
les villes d'Achaïe : En la perte, O  
Dieu, de ce bon Prince qui à mis en la  
main de sa France, ceste herbe qu'on  
appelle Alysson pour luy faire passer  
les hocquetz & les sanglotz de ses dou-



leurs, luy luy ce brane: qui non comme ceux qui mouschent bien les lampes, mais n'y versent iamais de l'huylle, ne nous a pas seulement mis à port, mais nous tient au couuert du vent & de l'orage: en la mort d'un si grand Roy, mais plustost d'un tel Ange, puis qu'il n'y a homme qui ne fust court. de mains & de bras, à eslargir tant de douceurs, tant de faueurs au monde; & qui regleroit ses sospirs, qui ietteroit ses larmes par compas en la perte d'un si grand Roy, d'un si bon Prince: Aussi dit-on qu'il y a du soulagement en nos maux d'ouuir son cœur & ses yeux aux pleurs, aux sospirs, & qu'il n'y à peine n'y misere plus grande que d'estre miserble & ne le sembler pas.

Qu'horrible, que terrible, & qu'effroyable doit estre ce parricide coup, quand tout à coup, comme l'œil, comme la voix, comme la lumiere espandu par tout, il estourdit les esprits plus fermes, iette en syncope & fait esuanouyr les iugemens plus solides, renuerse de leur long les plus roides courages, & met au cœur-tremble l'Em.

Plut. in Polit.

Homini sine istud ingenium est, hominus potestas, renouare gaudia, redintegrare latitiam, nullamque requiem gratulationibus dare.

Pli. in Panegyry, Est aliquod declinamentum dedisse lachrymas malis, & pectus suspiriis: & nulla maior est pœna, quam esse miserum, nec videri. Lat. Pacat. in Panegyry. Theodof.

Oculus statim per multa millia aciem suam intendite vox vna tota, vi bes simul percutit: lumen non paulatim prorépit, sed semel vniuersis infunditur rebus. Senec. nat. quæst lib. 2. cap. 8.

pire le plus glorieux, le plus belliqueux de la terre habitable!

Qui non timent  
terribilia & periculosa, quia ignorant quidnam sint, ii non sunt fortes. Xenoph. lib. 4. de fact. & diet. Socrat.

Possum quamuis in aquam, non natare; si nato, non possum in aqua non esse.

Senec. lib. de Const. sap. cap. 7  
Subita canterent, vfitata villescunt Veget lib. 3. cap. 26.

Inexpectata plus aggrauant; nouitas naicit calamitatibus pondus. Senec. Epist 92. Aures homini tantum immobiles. Plin. lib. 11 cap. 37.

Malitia non ad naturam! reducitur creatoris quasi mali, sed ad potestatem quasi iudicis, Tertu. liu. 2. adu. Marc.

Et qui ne trembleroit? & à quelle ame, a quel cœur ne donneroit des trenchées ce funeste accident? Car si ie puis estre dans l'eau sans nager, & nō pas nager sans eau, pourrois ie approcher le mal, que ie ne l'apprehende, qnoy que ie le puisse apprehender sans que ie l'approche?

Et qui ne trembleroit? car outre, que c'est la nature des grandes afflictions, qui viennent par surprinle & en trahison, de renuerser & porter par terre, ceux là mesmes qui ne pensent iamais blesmir deuant l'aduersité, & auoir le cœur immobile, & aussi ferme que les oreilles; qui non, & qui ne prendroit ce coup, ce traistre, ce detestable coup pour vne entiere disgrâce de fortune, & comme si par là, le ciel, vouloit commencer ses vengeances sur nos pechez & rougir ses fleaux de nostre sang, sans qu'il en faille rechercher la cause que en sa iustice, ny le remede qu'en sa misericorde?

Et qui ne trembleroit? encore estiois nous tous mouillez du naufrage, & a la

veü des flotz qui tant auoient agité ce puissant Empire; encore comme ceux qui releuez d'vne longue maladie tremblent d'apprehension & de crainte, aux moindres frissons, aux plus legeres esmotions, & qui quoy que sains, mais non accoustumez a la santé, tendent le pouls au medecin: encore comme la mer, qui en calme & bonace, les vents retirez & la tempeste passée, se frise de quelque tremblement: & qui ne trembleroit en ces coups redoublés d'vne marastre fortune, qui ne portant sur nous que des yeux d'indignation, parolles de menaces, mais de cruauté, tiroit tout droit à nous perdre tous, en la perte du plus braue & plus clement, du plus prudent & plus iudicieux Roy qui fut iamais?

Et qui ne trembleroit? les nuees qui s'entreheurten d'vne petite secouffe, ne font que des esclairs: mais soufflees, contre-soufflees d'vne grande impetuosité, elles engendrent des foudres: & non helas! non des esclairs, mais quels foudres, quels tonnerres d'aduersite, deuous nous attendre du rencontre de nos appcher

Qui ex longa & graui valetudine expliciti, mortuunculis leuibuf que interim offensis perstringuntur: & cum reliquias effugerint, suspitionibus tamé inquietantur, medicif que iam sani manum porrigunt. Horum non parum est sanum corpus, sed sanitati parum affuevit: sicut est quidam tremor etiam tranquilli maris aut lacus, cum ex tempestate requieuit. Senec. lib. de tranq. animi cap. 2. Excusata mens est, ex quo vidi vnum in arte filium, alterum in adultério, tertium in parricidio. Senec. lib. 1. Declam. 7. Nubes mediocriter collifa fulgurationes efficiunt maiore impetu pulsæ, fulmina. Senec. nat. quæst. lib. 1. cap. 1.

du choc de la mort , O triste, O douloureuse mort, de ce braue, de ce bon Prince, la sauuegarde, & comme vne autre image de Pallas entre ses peuples? Donnez vn nouveau mouuemēt a vne roue esbranlee : ne tourne elle pas d'vne vitesse plus grande? Adioustez vn second effort a vne ame desia esmeuë, les passions doubles & accouplée, ne sont elles point plus fortes, plus puissantes, plus difficiles à dompter & à retenir sous bride: O nos apprehensions sur la mort ! O mort de ce grand Roy arriuee & tombee sur nos apprehensions, ô que bien nous faites vous sentir le mal que nous craignons, & le coup que nous n'apprehendions pas!

Qu'il soit ainsi, qu'il le soit, qu'il n'y ait rien si dangereux, que d'abandonner à discretion & tout à coup son ame, aux frayeurs & aux apprehensions: car combien de choses arriuent qu'on n'attendoit pas, & combien en attend on qui n'arriuent iamais? Qu'il ne faille point aller au deuant, ny au rencontre des maux, qui foule à foule, & qui  
ne se

ne se rencontrent que trop courant, & avec trop d'haleine sur nous ; mais mon Roy perdu, ou sera mon ame? mon bon Roy, ou mon recours? mon sage Roy, ou mon conseil, mon bon maître, ou mes esperances, mon doux pere, ou mon amour? Et tout cela perdu, que puis ie perdre que la vie? & quelle vie, qui sans ame & sans cœur, puis que j'ay perdu le cœur & l'ame de ma vie?

Et qui ne trembleroit? car quoy que nos passions soyent hors d'haleine, & que la France ayt perdu le pouls de ses fureurs; le ciel ne s'obscurcist il point és plus beaux iours de l'Esté? La maladie ne saisit elle pas les corps plus temperez : la Phtise les plus robustes : la peine les plus innocens : le trouble les plus asseurez? Les grandes mers ne sont elles pas plus subiettes aux vents, que les petites riuieres, & la moindre piece qui manque, ne peut elle point desbaucher les horologes plus adu-  
strez?

Combien, & combien de monde, qui s'emancipant sous l'appuy de la desobeyssance, fait rebeller toutes ses

Nulli tam perniciosi, tam irreuocabiles quàm lymphatici metus sunt quam multa non expectata uenerunt, quam multa expectata nunquam comparauerunt? etiam si tuturum est, quid iuuat dolori iuocurrere? satis cito dolebis, euuenerit. Seneca. Epist. 13.

Matth. liu. 30

Inuadit temperatissimos morbus validissimos phtifis: innocentissimos pœna: securissimos tumultus Seneca.

affections contre le deuoir, & qui debutte contre tout honneur & tout respect? Combien de ceux, que esclans de desbridez desirs, obligent à tout entreprendre, à tout faire, & qui sans iuger, que ce qui est en leur opinion, n'est pas en leur pouuoir, desplient leur fortune au gré de tous vents, de tous orages, prennent leur volce par les champs de l'auanture, se mettent en l'eau apres les vanitez & les fumees du monde, poussent aux vents de leurs esperances, & s'engagent aux coups de la iustice du ciel? Combien de ces obstinez, qui plustost rompus que redressez, meurent en leurs vices, & non iamais leurs vices en eux? Et toy, ô ambition, qui comme la chair du Poulpe plaitante au goust, fais songer de mauuais songes, & de terribles fantasies! comme le miel de Trapezonde, & comme ces fleustes qu'on sonnoient a la mere des Dieux Cybelle qui transportoient tous les sens: ambition semblable à l'Aigle, qui meurt non de vieillesse, mais de faim: aux dents de pourceau qui iamais ne tom-

Humilis & inertis  
est, tuta sectari:  
per alta virtus it.  
Senec. lib. de  
Prouid. cap. 5.

Plut. lib. quatenus  
liceat iuueni  
audire poeticam.

Plut. lib. de Amore.

Oppetunt non  
sento Aquilæ, nec  
aritudine, sed  
fame, in tantum  
superiore accrescente  
rostris, ut  
aduncit is, aperiri

bent :aux desirs des ieunes filles, <sup>b</sup> qui s'imaginent, ô tant & tant de plaisirs, au plaisir qu'elles n'ont point encoire gousté, & a l'œil qui au trauers de l'eau ou de la nûe apperçoit faussement les obiects & tous autres qu'ils ne sont: miserable ambition qui comme ceux qui bastissent si somptueusement, qu'il leur couste plus à cōseruer qu'à bastir, te trouues le plus souuent foible à enfanter ce que tu conçois, à nourrir ce que tu nourris, & a conseruer ce que tu esleues; en cela de contre point, & toute contraire a la nature, qui a tetin tousiours plein, pour ce qu'elle produit, distribue & partage toutes choses au poids & a la mesure, iusques a ne donner pas mesmes aux œufs, plus d'humeur qu'il ne faut pour le poussin qui en doit sortir; orgueilleuse, qui enflés, qui grossis ton ame à la grandeur de tes desirs: qui ramasses des vapeurs & des exhalations de la terre, qui toutes s'éuanoüissent aussi tost en l'air: qui semes tes discours & tes souhaits au vent, pour ne moissonner que du vent: & qui battis aussi sur le sable, & qui peins aussi sur l'eau, sans qu'il

non queat. Plin lib. 10, cap. 3. Si bus dentes nunquam decidunt. Plin. lib 11, 37. <sup>b</sup> Libido maiorem in virginibus patitur fame, dum dulcius parat omne quod ne. cit D. Hieron. lib. 2, Epist de vitando suspecto contubernio,

Aedificium immodicè sumptum difficiliter est sustinere, quam condere. Palaeus de re rustica lib. 1. cit. 8. Omnium rerum natura quantum in nutrimentum sui facit, apprehendit: on tantum complectuntur humoris quantum ad effectum animalis exituri satis est. Senec. nat. quest. lib. 2, cap 5.

parroisse, n'y pourtraict d'edifice, n'y  
 traict de pinceau; ambition encore, O  
 temeraire ambition, qui iadis pour v-  
 ne Deesse fis embrasser la nuë a Ixion,  
 d'ou les Centaures, voler Icare sur des-  
 ailles de cire, d'ou la mort: & monter,  
 Phaëton sur le charriot du Soleil, d'ou  
 sa ruine; ambition, ô ruineuse ambition  
 toute orgueil, toute vent, toute vani-  
 té, qui tousiours te trouue au dessouz  
 de toy, lors que plus tu penses estre au  
 dessus de toy mêmes; tousiours rabatuë  
 d'en-haut, lors que tu pouffes plus en  
 haut: fonduë en abyfme, lors qu'à ton  
 opinion tu touches de pieds au ciel? &  
 qui pensant rencontrer Dieu, faits ren-  
 contre avec ta vanité.

Ambition pourtant, ô ambition, l'Au-  
 rel de nos vœus, & l'Idole à laquelle  
 nous sacrifions nos cœurs, nos affe-  
 ctions, nos vies? Idole, O vraiment  
 Idole, combien d'hommes, combien  
 de ces vermiseaux de cinq pieds,  
 haüses-tu au dessus des nues, & les  
 faiçts sauter au dela de leurs ombres?

Combië a ta suite, qui ont beaucoup  
 de desseins & peu de force, & qui deli-

*per concupiscen-*  
*tiā homo qua*  
*concupiuit, plus*  
*extra se, minus*  
*factus est in se.*  
*Fulgent. ad Mo-*  
*nimum iij. de*  
*Prede'tat.*

*In altum tendens*  
*cadit ab alto: Cœ-*  
*lum pulsans in-*  
*trat in profundū,*  
*& in se cadit, cum*  
*vadit ad eum.*  
*Seuerinus, Sermo*  
*de innocentibus.*



rans le plus, ce qu'ils peuuent le moins se mettent à voler sans ailes, comme cest oyseau de Paradis, qu'on nomme Mamuque, bastissent des entreprinles de fuzée, qui ne font coup qu'en l'air, Satyres qui se bruslent en voulant embrasser le feu; ampoules qui se creuent à la moindre piqueure; & en fin qui comme les vers a foye, s'eueloppent & s'estouffent dans leur besogne; bosses & malandres d'estat, qui empuantissent l'air, qu'ils ne peuuent du tout contrompre, *Et qui ne trembleroit?*

Gomara au liure-  
3.<sup>o</sup>e son histoire.  
des Indes. chap.  
96.

Que nos peres en ont veu de ceux qui dédaignant ce qu'ils estoient, pour paroistre ce qu'ils ne pouuoient estre, & qui pour tomber, vouloient tomber du ciel, se bandoient l'esprit d'une violente passion, pour s'eslancer au chemin de leur ruine: & non comme les vents Etesiens, que les mariniers appellent dormars: mais qui l'œil tousiours aux champs, & tous alterez d'honneur comme si mordus de ce serpent qu'on nomme Dipsas, mettoient leurs esprits hors de train: & pensans arriuer à nappe mise, à table couuerte, & d'une genereuse resolution faire trois beaux

Si cadendum est mihi, celo ceci disse velim. Senec nat. quæst. lib. 6. cap. 2.

Et esse, ab hominibus anatis, & delicati vocantur, quod manè nesciunt surgere. Senec. nat. quæst. lib. 5. cap. 11. Dipsas serpentis genus est: suæ

morsu humorem  
omne consumens  
suum maximam  
inducit. Lucan  
lib. 9.

Imperium cupi-  
entibus nihil me-  
dium, precipitia  
aut summa. Tacit  
lib. 2. hist.

Noxter ammus  
in motu est, eo  
mobilitior & actor-  
fior, quò vehemē-  
tior fuerit. Senec.  
Epist. 39,

Magnarum rerū  
etiam si successus  
non fuerit, bone-  
fitus est ipse con-  
atus, Martin. Ep.  
lib. de Moribus.

couples, de leur cœur & de leurs desirs: de leur vaillance & de leurs espees; de leur teste & d'une couronne, se sont trouvez en méconce avec le ciel, ont eu veille sans feste, Samedi sans Dimanche, forcez de delaisser les vents heritiers de leurs esperances, le monde de leur reputation, & leurs enfans de leur generosité. Aussi dit on qu'és grands desseins, l'honneur n'est pas petit de hauffer le bras, encore qu'on ne face pas coup? *Et qui ne trembleroit.*

Que i'en vois de ces gens qui soufflent au naufrage, qui furies, qui bou-tesfeux voudroient voir le monde a feu & à sang? Esprits de salpestre & de soulfhre, à qui comme à la Naphé de Babilone, il ne faut que monstrier le feu, pour se mettre tous en feu, & leurs voisins en combustion: ainsi qu'on disoit de ces deux Consuls Romains Leuinus & Marcellus, qu'ils n'auoyent haleine que pour la guerre, & qu'au temps plus serain ils pouoyent leuer des orages, & parmy l'orage ne dōner point d'haleine aux Romains.

Noblesse non pas tant, non si farou-

Consules belli-  
cosos ambos, bel-  
lo acris nimis &  
feroces creatos,  
qui vel in pace  
tranquilla bellum  
excitate possent,  
nedum in bello  
respirare ciuitatē  
forent passuri. Li.  
Decad. 3. lib. 6.

che, non si de naturee que ceux, qui plus se plaissent aux ecclypses, qu'aux beaux rayons du Soleil, & qui comme les Chameaux ne boient qu'en eau trouble: mais comme la guerre est la clef des champs, comme elle donne les coudées franches, O Noblesse, apres quoy respirez & souspirez tu plus, qu'apres la guerre? *Et qui ne trembleroit?*

Nobilitate: in pace durius ferutum est. Tacit. lib. 11. Annal.

Car la nature met pesse mesle bons & meichans, bestes venimeuses & salubres: & comme le laboureur ne peut pas domestiques, ny le veneur appriouiser toute sorte d'arbres & de bestes, on ne peut pas aussi faire porter l'etchaape blanche à tous, ny les grauer au coing de la fidelité: & tel, disoit le Medecin, Philotimus, ne montre qu'un Panaris au bout de l'ongle, qui à le corps tout pourri d'apostumes: *Et qui ne trembleroit.*

Natura cum omnibus bonis fatales pestes sobolescere voluit.

Dionys. Halic. antiq. Rom. lib. 6 Non potest agricola efficere, ut omnis arbor exuat syluestram naturam, neque venator omnem feram potest circum reddere aut mensuetam. Plut. de vitil. ab inim. cap.

Plut lib. quo pato possis adulatorem ab amico discernere.

Car outre ce que l'homme est ambitieux à son mal, & qui se desgouste des faueurs & des courtoisies du ciel, comme les enfans d'Israel de la manne, qui ne recognoit l'humeur & le naturel d'un peuple tousiours giroüettant sur

In multitudine est varietas & crebra tanquam tépestatum sic sententiarum commentatio. Cic. pro domo sua.

les passions, & toutes les passions sur  
 girouettes de diuers desirs, desirs bouf-  
 fis de vent de particulieres vanitez, &  
 vanitez qui monstrent bien, qu'il n'y a  
 rien plus leger que le vent, que les gi-  
 rouettes que le peuple. Peuple sans foy  
 n'y tenue, mer iouet a tous vents, Poly-  
 pe à toutes couleurs, flottant de mille  
 regards tremblans, & ou nulle ferme  
 lueur, non plus que sur la pierre Pan-  
 dia, tantost tout coulant de compas-  
 sion, tantost tout rouge & sanglant de  
 cruauté: auioird'huy a visage ouuert &  
 tout espanouy en caresses, demain à  
 yeux menaçans & à regards d'esclair &  
 de foudre: & comme ces Geans Alo-  
 ades, qui ayant mis le Dieu Mars aux  
 liens, luy firent aussi tost des honneurs  
 & seruites diuins: peuple tousiours  
 à pied porté de contraire en contrai-  
 re, changeant comme la Lune, di-  
 uers comme le temps, & pour le  
 temps mesmes, idolatre du passé, en  
 diuorce avec le present, & amoureux  
 de l'aduenir, rien, qui ne fait rien  
 à poids ny à mesure, tout a perte de  
 veue & sans visée, comme les Anda-  
 bates, opiniastre ligueur contre toute  
 prudence.

Multitudo facile  
 in fraudem com-  
 pellitur, estque  
 in omnes partes  
 flexibilis: Polyb.  
 lib. 14. Nihil  
 quidquam faci-  
 lius quam in quē  
 libet affectā mu-  
 re populum.  
 Quintil.

Declamat. 11.  
 Vulgus, mutabi-  
 le subitis & tam  
 pronum in mise-  
 ricordiam, quam  
 seuitia immodi-  
 cum. Tacit. lib. 1.  
 hist.

Aloadæ cum in  
 vincula Martem  
 coniecissent, ei-  
 dē mox rē diui-  
 nā obire per re-  
 xerunt: cœl. Rho-  
 dig lib. 20 cap.  
 22. Hi sunt vul-  
 gi mores, odiſe  
 præſentiæ, ven-  
 tura cupere præ-  
 terita celebrare.  
 Plebi non iudici-  
 um, non iudiciū,  
 non veritas Ta-  
 cit. lib. 1. hist.

prudence, partisan de ses fantasies, & qui foule à foule, comme flots sur flots bestes apres bestes, suit plustost le nombre que la raison, & plus par coustume qui par iugement! *Et qui ne trembleroit.*

Non selen autē sapientia ducitur ad iudicandum sed imperu, & quadam etiam temeritate. Cic. Orat. pro Plane.

Je le veux, que les passions qui se forment sur l'obiect du mal aduenir, facent naistre la peur & la crainte: que l'opinion du mal-heur nous heurte plus rudement que le mal-heur mesmes, voire qu'il n'y ait mal-heur que par opinion; qu'elle soit vne guide & temeraire maistresse, qui s'empare de nostre imagination, & tient fort comme dans vne citadelle, que rebelle a la raison, elle descende en nostre cœur; remue nos affections, & face souz le uer toutes nos passios, comme les fols, & les seditieux de l'ame: & bien plus, car qu'elle est mon ame, sans mon bon Roy: qu'elles passions sans ame? qu'elle crainte sans passions: & si ie ne puis rien craindre, que peut l'opinion mesmes, ny sur mon cœur, ny sur mes affections?

Multitudo vulgi more potius quā iudicio, post aliū quasi prudentiorē sequuntur Salust. ad Cæsarem.

Omnia ex opinione suspensa sunt: opinionem dolemus: tam miser est quisque, quam credit. Senec. Epist. 78.

Ad tantas ineptias peruentum est, vt non dolore tantum, sed doloris opinione vexemur: Senec. lib. de Const. sap. c. 4.

Plura sunt, quæ nos terrent, quæ quæ premunt, & sepius opinione, quàm re laboramus.

Senec. Epist. 13.

Allez moy dire que les accidens pour rudes qu'ils soient, ne peuuent

premedit animæ mollis ictus venit: quidquid ex-

peccatum est diu  
leuius venit. Se-  
nec.

In omnia præ-  
mittendus est ani-  
mus, cogitandum  
que non quid so-  
let, sed quidquid  
potest fieri. Sen-  
nec. Epist. 92.

Que multo ante  
preuisa sunt, lan-  
guidius incurrunt.  
Senec. lib. de Cō-  
solat. ad Martiā.  
c 9,

Preparetur ani-  
mus contra om-  
nia, sciat se ve-  
nisse, vbi patia-  
tur fulmen. Senec  
Epist. 107.

donner grand coup, à celuy qui tous-  
iours sur les gardes, les regarde venir  
de loing, & en esloigne autant la dou-  
leur, que son cœur esloigné de la peur  
dites moy que la preuoyance est vn sa-  
ge espion de l'ame, qui prenant langue  
de toutes les mauuaises volontez de la  
fortune, nous arme de toutes pieces,  
contre le courroux du ciel, barricade  
nos cœurs, bastionne nos ames, &  
nous met hors de sappe & d'escalade  
contre toutes afflictions: en fin que ce  
soit la minerue, qui rabat tous les coups  
qu'on tire à Menelaus.

Pauures practiciens en fortune, qui  
courroyent autant qu'ils discourent, si  
les maux leur venoyent aussi bien au  
rencontre, comme ils pensent bien  
rencontrer] contre les maux ! Gen-  
d'armes d'estude, a l'enuers au pre-  
mier reuis, & qui n'auroyent ar-  
mes que de larmes, n'y ne scauroient  
ou aller au moindre *qui vala* de fortune.

A nos portes ceste triste, ceste fune-  
ste mort; que tous les iours elle soit à  
nos portes: à droit & à gauche ce ri-  
goureux destin, qu'il tire sur nous à

Aequa lege ne-  
cessitas sortitur  
inlignes & imos:  
omni e capax mo-  
ner vna nomen.

droit & gauche, & que grands & petits, ieunes & vieux tiennent tous le chemin battu du destin & de la mort; que le plomb soit aveugle, qu'il perce aussi tost le Capitaine que le soldat; que la fieure soit sourde aux plaintes de tous; que le chaud, que le froid penetre aussi tost le velours, comme la bure; que les Roys mesmes soyent en blanc & en mire aux plus rudes coups de fortune, & qu'ils bronchent, qu'ils tresbuchét tout d'un coup de haut en bas, & non par degrez, non & non comme ils sont esleuez à leur grandeur pas a pas : mais qu'un Roy par un coquin! qu'un si grand Roy par un coquin! qu'un Roy victorieux & triomphant soit tué par un coquin! ô mort! ô destin! & qui désormais ne craindra plus un coquin que le destin ny la mort; ou bien qui ne croira, que les coquins aujourdhuy sôt les morte-payes; les coupe-jarrets de la mort & du destin?

Veritables parolles, qu'il n'y à rien si aisé, que de porter son cœur & ses mains au mal; que celuy tient nos vies à discretion, qui ne tient compte de la sienne : qu'il n'y à homme de si peu,

Horat. od. 3. lib. 1.

In rebus humanis nihil inausum sibi reliquit fortuna, nihil sacrum, nihil intactum.

Senec. lib. de Consol. ad Polybrum cap. 35.

Arauum & subiectis fortunæ cuncto regendi onus Tacit. lib. 1. Annal.

Non his gradibus quibus ad summam peruentum est retroitur: sæpe inter fortunam maximam & ultimam nihil interest. Senec. lib. 6. de benef. cap. 33.

Cuius homine facile est facere nequitie. Plau. in Mostellaria Vitæ dominus est qui suam conuenit. Senec.

Nemo tam humili  
 lictu qui pœna  
 vici sum. i. homi  
 nis liberare non  
 potuit. ad cœdũ  
 potentes sumus.  
 Senec. lib. 1. de  
 ira. cap. 3.

Si vultis nihil timere  
 co. itate omnia timenda.

Senec. nat. quest. lib. 6. cap. 17.

Qui a scorpione aliquando percussit, nunquam potest a craboni bus, vespi que terriuntur, Plin. lib. 28. cap. 4. Summa perit liuor, perflant altissima venti. Ouid. lib. 1. remed. Amor. O dirum exitium, o nihil viciquam crescere nec magnas patiens exurgere laudes inuid. a. Sil. Ital. lib. 17. vol. punit. in Polit.

qui ne puisse faire coup sur les plus grands, & que pour n'auoir crainte de niẽ, il faudroit craindre toutes choses.

Mais par vn coquin! & toutefois on dit, que ceux qui ont esté piquez des scorpions ne le sont iamais plus des fressons n'y des guetpes, & ceste guetpe, ô Dieulce treslon d'enfer, que d'un fer parricide, il ait tiré la vie a ce grand Prince, à ce grand Prince, a qui tant de morsures de scorpion n'auoyent peu tuer que du sang?

En vain ne dit on pas, que comme les orages, & les tempestes, se piquent contre l'orgueil & la hauteur de nos bastimens: comme en hautẽ mer les chiens marins suyuent les perles: comme les Milandrẽs se iettent à tout ce qu'ils peuuent choisir de blanc en l'homme qui nage: & comme les Cantharides s'enprennent aux plus belles fleurs & aux roses plus espanouies, il y a aussi des esprits vlcerez, tortus, bossus, endiablez, qui ne regardent que de trauers la vertu, n'y la fortune des grands; esprits chassieux qui ne peuuent souffrir la clarté du Soleil: esprits contrefaits, desnaturez, &



tous semblables aux Troglodytes & à ces peuples d'Ethiopie, qui ne trouvent goust qu'aux serpens & aux choses pestilentes : & outre ce qu'on tient, qu'il y a des regions sans bettes venimeuses, ainsi qu'on escrit de la Crete, mais non pas de gouvernement sans enuie: les meschans ne grincent ils pas tousiours les dents sur la vertu, comme celle qui accule, & rend leur vice inexcusable?

Adisa Athenes on menoit Aristides au supplice: tous portoyent la face en terre: tous baiffoyent les yeux, en le voyant passer, tous gemissoyent, comme si on ne menoit pas vn homme iuste à la mort, mais comme si on faisoit mourir la iustice mesmes, vn brutal, vn seul vilain, & plus infame que la mesme infamie, luy ce vilain tout seul, luy cracha au visage, ne descourant pas moins sa vilenie par sa meschanceté, que sa meschanceté par sa vilenie: ainsi la vertu: ainsi le Soleil, & ainsi les bons Roys, trouuent tousiours le vice, les nues, & l'enuie au deuant d'eux.

Mais par vn coquin! ô que d'auenues

Troglodytis vitus serpentium carnes. P. in. 2. c.

63.

P. iur. de vtilit. ab inim. c.

Expedi improbi neminem videri bonum, quasi aliena virtus suorum delictorum sit exprobatio. Senec. lib. de beata vita.

Lucebatur Athenis ad supplicium Aristides, cui quis occurrerat, deiciebat oculos & ingemiscibat, non tanquam in hominem iustum, sed tanquam in ipsam iustitiam ant madueretur: inuentus est tamen qui faciem eius respueret senec. lib. de Consol. ad Helu. cap. 13.

Multas rerum natura mortis vias aperuit, & multis itineribus fata decurrunt. Senec. lib. 3. Declamat. 1.

Omnibus est eadem lechi via non tamen vnus est: vitæ cunctis exitiique modus. Cornet. Gall.

Alius intercanandam solutus est: alterius continnata mors somno est: cubitus extinxit: his oppone ferro transfossos, aut exanimatos serpentum morsu, aut fractos ruina, aut per longam neruorum contractionem extortos minutatim. Senec. Epist. 66. Plut. in Pyrho.

& de passages! ô que de planches, que de pas ouuers à la mort pour courir sur nos vies! elle frappe les vns à la table, & attrape, les autres au liêt: qui entre les embrassemens d'une femme, qui souz l'escrazement d'une maison, tel par l'espee, & tel peu a peu finist ses iours par vne cruelle conuulsion de nerfs: Anacreon fut estranglé par vn pepin, & Pyrrhus tué d'un coup de tuille tirée par vne femme.

Encore si sous les faueurs du ciel, entre les douleurs du monde, & si sur vn plus long compte de ses iours, ce grand Prince eult rendu ses tendres souspirs, ses derniers hocquetz dans la bouche, dans le sein, entre les bras & les estroitiz embrassemens de ceste grande Roine la fleur du monde, & ou tout vn monde de fleurs: encore si entre les larmes, les souspirs, & s'il eult fermé les yeux entre les plaintes & les gemiffemens de sa chere espouse, l'ame de son cœur, le cœur de son ame, & si bellement, si doucement qu'il semblast' plustost dormir que mourir, & sommeiller que dormir, patience, mais tué par vn coquin!

Encore si au milieu d'une fiere & sanglante bataille, environné de tout ce qu'il auoit de braue, de genereux & vaillant en son estat, la lance volée en esclats, son pistolet tiré, son espée au chic & chac, poincte sur poincte, fendant sur fendant, son cheual tout blâc d'escume & hors d'aileine, & luy tout couuert de coups, tout ouuert de playes, tout noyé dans vne mer de sang de ses ennemis meslé avec celuy de ses gensd'armes; encore s'il eust peu mourir l'espée au poing, & ruant son dernier coup, dire, & courageusement dire, pour brauer la mort en sa mort comme en sa vie, *voici, le voici le chãp de la Vertu & le liçt de l'honneur, patience.* Aussi bien dit on, qu'en quelque lieu qu'on rende l'ame, escrasez d'un rocher, estouffez d'une montagne, enseuelis sous la ruine & la pouliere d'une maison, sous terre, ou en l'air, ou que le ciel nous tombe dessus, que cest tout vn: car nature entre les plus belles loix de sa iustice, à cela d'excellent, qu'elle nous fait tous vns, tous egaux, sur le dernier poinct de la vie; *mais tué par Un coquin!*

Hoc habet inter cætera iusticie sua natura præcipuum, quod cum ad exitum ventum est, omnes in equo sumus: nihil itaque inter est vtrum me lapis vnus elidat, aut monte toto premar: vtrum supra me domus vnus onus veniat & sub exiguo eius tumulo, ac puluere expirem an totus caput meum terrarum orbis abscondat. Senec. nat. quæst. lib. 6. cap. 1.

Encore si de la main d'un galant Prince, ou de quelque Cavalier de cœur & d'espee, qui hardiment luy eust osé dire, en luy ruant le coup, ce que Diocletian a Aper le meurtrier de l'Empereur Numerian : *à honneur, reputé à honneur, & glorifié toy, Aper, tu meurs de l'espee & du bras du vaillant & brave Enee* : patience : car encore faut-il par fois faire ploy sous la violence, & estre comme Cæsar en butte aux mauuaises volontez de ceux qui redoutent nostre vertu : *mais tué par un coquin!*

Tyribasus, comme on le voulut faire prisonnier mit aulsi tost la main à l'espee, mais entendu qu'il eust, que c'estoit par expresse charge de son Roy, il se laissa attacher & mener où l'on voulut : ainsi quand l'affliction commissaire & sergente du ciel, nous met la main dessus, & que la mort nous dit, *il faut suivre, Dieu le commande*, patience, & c'est à nous de nous laisser lier & trousser comme Tyribasus. Car si vne beste sauuage, se terre plus fort, que plus elle s'efforce de rompre les cordes, ou elle est dans

Gloriare, A per:  
magni A Eneę  
dextra cadis. Vo-  
pisc. in Numeria-  
no Imperat.

Laqueos fera  
dum iactat, astringit : Aues vi-  
sam dum trepi-

dans la glü, que plus il se debat pour eschapper: ne vaut-il pas mieux suiure qu'estre traîné, & pour donner quelque souspirail à nos douleurs, obéyr à ce qu'il nous faut souffrir par nécessité? *Mais tué par vn coquin!*

Meurtrier & parricide, noi, d'aujourd'huy: mais comme l'affection est l'essence du crime, & que l'execution n'en est que l'accident: comme la volôté motrice de toutes nôs mauuaises intentions est preuostable deuant le ciel: & comme en excez de ceste sorte, le principe de l'action, n'est pas moins coupable que l'action mesmes: ia long temps parricide & meurtrier estois-tu; tu l'estois, ô toy le plus noir, le plus affreux Lutin d'enfer, preuostable & criminel estois-tu; quand trois Moys auant ton execrable coup, Dieu auoit menacé ta rage, & retenu le bras de ta fureur: tu l'estois, ô malheureux, quand sous pretexte de descourir au Roy quelque reuelation, & comme resolu de la volonté de Dieu, par Vrim & Thummin, par declaration & verité, tu voulus t'ayder de ce grand homme d'estat, de ce tout sage en ses parolles, ce tout prudent en ses actions, & à cœur semé de fleurs de Lis, de ce braue Seigneur de la Force, comme d'vne Sibylle pour le guider sur vn passage, si glissant, si dangereux: beste brute qui ne cognoissois pas, que Zopyre n'aymoit rien tant que Xerxes: Ephestion que son Alexandre, & que les Prestres des Dieux, sont les plus seures gardes de leur Temples saincts & sacrez.

giunt, plumis omnibus illinunt? nullum tam arctū iugum est, quod non minus lædat decentem, nantē: quā repugnantē vnū est leuamen malorum tigen-timm, patri& necessitatibus suis obsequi. Senec. lib. 3. de Ira cap.

16. Omnia scelera etiam ante effectum operis, quantum culpa sasis est, perfecta sunt. Senec. lib. de const. sap. cap. 7. Non semper scelera nostri iuris sūt & truces quoque onimos misericors natura debilitat. Senec. ibid.

Trois mois ou enuiron deuant l'assassinat, ce malheureux estât au Loure, enquis par vn archer des gardes du corps, qui il estoit, & qu'est-ce qu'il vouloit: respôdit qu'il auoit à parler au Roy, l'Archer en aduertit Monsieur de la Force, qui fondant est homme fort curieusement n'en peut rien tirer, sinou qu'il auoit à dire à sa Majesté quelques reuelation de la

Vierge Marie : donc sa Maieſté aduertie par ledict Seigneur, luy dit qu'il laiſſat aller, & que c'eſtoit quelque eſprit ſaiſi d'une heumeur melan colique. a Coruus oculos, vorer, canes inteitina, caera membra lupi. Eraſm in Adagr b Cum Maximinus Aquileia incaſſum obſeſſa a militibus cum filio necaretua, memorabilis militum vox fuit, ex peſſimo genere ne catulum quidem habedum Baptiſta Egnatius lib. i.

Que maudite fut la matrice qui te conceut, maudit le ventre qui t'enfanta, maudit le tetin qui t'allaita, & que dès le berceau les a corbeux t'euffent arraché les yeux, les loups deſchiré le corps, les chiens deuoré les entrailles : que ton nom ſoit en anatheme & execration, ta race iuſques aux embryons arrachee du monde : & toy pour iamais en enfer, és plus infernaux, és plus hydeux trous de l'enfer, ou toutes les horreurs des ſuppliques, des roües, des gibbets : & ou nulle main plus douce, nuls yeux plus gracieux que de bourreaux & de baſilics : ou le poiſon plus mortel des viperes, ou les vapeurs des charognes & des voyries plus puantes, ou nul front ſans funeſte marque de deſeſpoir, nul œil ſans trilles larmes, nulle bouche ſans ſanglotz & grincemens de dents, nulle voix ſans regrets pitoyables, nul cœur ſans ſouſpirs trenchans, nulle poictrine qu'entamee & meurrie de coups, nulles eſpaules que toutes ſanglantes d'eſcourgees : en enfer, au plus effroyable enfer des enfers, que pour iamais tu ſois traifné, tiraffé, geſné, bourrellé, & qu'en tes peines immortelles, bourreau que tu és, il n'y ait coup qui ne ſoit mortel, non iuſqu'à la moindre de tes bourreles peines.

Regardez le ce fils de tenebres & de la nuit, ce Diable tranſfiguré en homme : regardez la

Certus in cluſo tenet locus nocentes, vt que fert fama, impioſ ſup plicio vinculis ſua perpetuis domāt Senec. in Hercuſ. ſur.

Noxia mille modis lacerabitur vmbra, tuasque Æacus in pœnas nigenſioſus erit. Ouid. in Ibin.

ceste furie eslancee d'enfer, l'ame entortillee de serpens, le cœur tremblant & tout fleureux de rage, les yeux ardens en charbons, la bouche fumante en fournaise, & toute baveuse d'escume en Bacchante, le sourcil abaissé en traistre, le visage de suif en criminel, & le bras armé de cousteau en boucher sanguinaire, sortir d'enfer: voyez-là ceste furie, le visage effroyable d'impieté, le front stigmatifé de felonnie, la bouche enflée d'anathemes contre le ciel, l'ame tournée contournée, poussee reboussee, battue combatue des tourbillons de sa passion, des bourrasques de sa fureur, des orages & des tempestes de sa rage, *ha Diable qu'as-tu fait?*

Sacrez & inuiolables estoyent iadis à Rome les Censeurs, les Tribuns & les Prestres de Iuppiter: Anathemes & en execration, entre les Anciens ceux qui estaiudroyent le feu, comme element & principe de la lumiere & de la vie: & les Roys, qui comme le cerueau aux nerfs, le foye aux veines, le cœur aux arteres, & qui sont comme les esprits vitaux, qui font respirer tous leurs peuples: ces saints ces sacrez enfans du ciel ces Samoris, ces petits Dieux, images viues du grand Dieu vivant: qui la couronne de sa gloire en teste, & qui portent à la main le Sceptre de sa Maiesté, seront-ils le iouet de nos indignitez, le debut de nos passions, le pare-ioué de nos fureurs: comme tousiours le sommet des arbres est le plus agité, & comme les pointes des hauts clochers, sont plus battus du vent &

Ex luminibus  
scintillæ emicant  
flamme ætuant,  
adhelum pectus  
spiritum iacit ex  
Ore, & ex verbis  
ardentibus labro-  
rum siccitas inal-  
bescit. Arnob. li.  
i. adu. gens.

Plur. in Camillo.  
Ignis elementū  
st lucis & vite,  
vnde apparet  
hominem, qui eo  
vritu, immortalē  
fortitum esse cū-  
ditionem, quia  
illi familiare est  
quod facit vitam.  
Laët. lib. de diu.  
prēm. cap. 9.

Vt alta ventos  
semper excipiūt  
iuga; imperia sic  
excelsa fortuna  
obiacent, Senec.  
in Oedip.

de la foudre? *Ha diable qu'as tu fait?*

Nihil in rerum  
natura tā sacrum  
est, quod sacrile-  
gum non inueni-  
at. Senec. lib. de  
Const. sap. cap. 3.

Obseruatum a  
meridianis par-  
tibus ad occasum  
solis pestilentia  
semper ire. Plid.  
lib. 7. cap. 50.

Rari sunt casus  
etiam si graues,  
naufragium face-  
re, vehiculo euer-  
ti, ab homine ho-  
mini quotidianu  
periculū: aduer-  
hoc intentis ocu-  
lis intueri: nullū  
enim malum fre-  
quentius, nullum  
pernitius, nul-  
lum blandius. Se-  
ne. Epist. 103.

Nescio cuius cri-  
minis sibi consci-  
us confugit ad  
mortem: nihil au-  
surus non fuit,  
qui se potuit oc-  
cidere. Senec. lib.  
8. Controu. 4.

Plut. in Mario,

On dit bien vray, qu'il n'y a rien si saint, si sacré qui ne trouue des sacrileges, & que comme la peste du costé du Midy, qu'aussi les afflictions plus poignantes arriuent à l'homme du costé de l'homme: non de loing à loing comme les naufrages, mais pied à pied, coup sur coup, comme pluye, comme gresle, & qui tousiours nous fait tenir en garde, & comme la Pallas d'Amulius regarder à droite & à gauche, deuant & derriere, tant ce mal est ordinaire, opiniaistre, flatteur, *Ha diable qu'as tu fait?*

Qui desormais, & qui ne croyra, que les ames mises à l'abandon de leurs fureurs, & qui ne veulent rien faire, que ce qui ne se doit point faire, portent, à ainsi parler, du foin à la corne, & doyuent donner à penser aux plus asseurez, qu'en vne mort viue, en vne vie mourante, ils ont des fers rouges sur l'ame, des tenailles sur le cœur, la cruauté des furies aux yeux, & les yeux mesmes de la fureur hydeusement imprimez sur le front; que fermiers & rentiers de toutes les passions, de toutes les rancunes & animositez les plus sanglantes d'enfer, il faut qu'ils payent en rage, en fureur & en actions de mal-heureux & de desesperes, vraye monnoye de Diables,

*Qui desormais, & qui ne le croyra.*

Le ne scaurois tuer *Caius Marius*, s'escria ce Gaulois, qui meurtier à loüage, estoit entré en sa chambre l'espee nuë au poing: il vit comme deux flammes ardentes qui luy sor-



toyent des yeux, & entendit ceste voix d'un lieu obscur & tenebreux, *oses-tu venir homme, pour occire Caius Marius?* Frayeur & crainte luy seilirent le cœur, l'espeeluy tomba de la main & fuyant tout effroyé, il crie, *ie ne puis, ie ne le puis tuer* : & toy sanglant bourreau, bourelle furie, Diable furieux, & qui contre ta fureur auois besoin de ceste pierre, qu'on nomme Androdamas : toy l'hydeuse figure de la rage & du desespoir, qui voyois plusieurs Marius en ce Cesar, la marque, le simbole & le Caractere du ciel sur vn Diadème si haut, si glorieux, & la lettre Thau escrite du doigt du Tout-puissant, sur le front de ton Roy : ses yeux estincellans d'amour sur ses peuples, & tant de peuples amoureux d'un Prince l'honneur du monde, & digne de plusieurs mondes d'honneur : & que tu n'ayes point entendu ceste voix du ciel, *c'est mon Oinct, c'est mon saint, garde bien d'y toucher, ha diable quas tu fait?*

La tempeste menace auant que s'esleuer, les maisons craqusnt auant que tomber, & le feu fume auant que brusler : mais vn traistre fait son coup tout à coup, il s'approche & accroche, il rue & tue, homme de visage, beste sauuage, tigre cruel de cœur & d'affection : *ha diable qu'as tu fait?*

Les Anciens Grecs tous les huitiesmes de chaque Moys sacrifioyent à Neptune, qu'ils nommoient Græchus & Asphalius, c'est à dire asseurant & affermissant la terre : & toy Succube de Satan, Incube des furies tu as tué vn Roy, qui ayant mis nostre fortune n'ague-

Androdamas ar.  
genti nitore ha-  
bet : Magi putant  
nomen impositū  
ab eo, quod im-  
petus hominum  
& iracundias do-  
met. Plin. lib. 37  
cap. 20.

Tempesta mi-  
natur, anuequam  
furgat; crepant  
edificia antequā  
corruāt; prænun-  
tiat fumus incen-  
dium; subita est  
ex homine per-  
cies, & eò dilige-  
tius tegitur, quò  
propius accedit  
erras si istorum  
qui tibi occurrūt  
vltibus credis;  
hominū effigies  
habent, adimas  
ferarum. Senec.  
epist. 103. cœl.  
Rho dig. lib. 3.  
cap. 27.

Phit. lib. de  
Amorç.

res chancelante, sur vn ferme & folide fonde-  
ment, hors du bransle de la ruyne, & du  
sepulchre ( tout ainsi qu'on dit qu'Apollon  
sauua Alceſtis d'vne maladie deſeſperee) la te-  
noit loing des coups de l'affliction, loing loing  
de la mire & de la portee de la violence, *& tu  
l'as tué!* Tu as tué, tu as estaint ce Soleil tout  
radioux des benedictions du ciel, qui aux nuar-  
ges & aux pluyes de la France, a eſſuyé ses  
miseres, & mis les calamitez à sec: rocher im-  
muable de vertu qui sur l'orage & sur les tem-  
pestes de ses ennemis, a paru non plus en ro-  
cher, mais en tempeſte & orage, tonnant sur  
leurs nues, foudroyât sur leur pluye: eux tous  
eſperdus, sous les foudres de son eſpee, *& tu  
l'as tué.*

C'est bien ce qu'on dit que les fortunes  
plus releuées, sont ſuiettes aux orages & aux  
tourbillons des vents, tousiours-tousiours  
agitees de nouvelles ondée, que nos grandeurs,  
ſot establies sur la pointe d'vn precipice, &  
qu'il n'y a felicité, qui n'ayt quelque rude ve-  
nue d'affliction, non plus qu'il n'y a region ou  
il ne souſleue, quelque bouffee, quelque ti-  
rade de vent.

Nulla propemo-  
dum regio est,  
quæ non habeat  
aliquam statum  
ex se nascentum  
Senec. quæſt. li. 5  
cap. 7.

*Et tu l'as tué,* ô toy malheureux agité de ce-  
ſte furie des Egyptiens, qui apres auoir adoré  
leur Dieu Apis, le faiſoyent mourir pour le  
manger, *tu l'as tué,* tu as tué ce grand Luitteur  
d'afflictions, qui tousiours à pied sec dans le  
deluge de ses aduerſitez, tousiours de front à  
sa mauuaise fortune, luy a fait rendre l'eſpee,  
& montrer le mouchoir blanc, *& tu l'as tué.*

tu as tué celuy, que toute l'Europe auoit aboyé, & non iamais peu mordre, *tu l'as tué.* Ainsi dit-on, qu'en Asie, prez de la ville Harpasa, il y auoit vn rocher immobile à tout heurt & toute violence, mais qui se mouuoit touché seulement d'un doigt.

Nul mal sans remede, les ports contre la tourmente, les forts contre l'ennemi, les maisons contre la pluye, l'eau ou la fuite contre le feu, les cauernes contre les foudres du ciel, & le changement d'air contre la peste : mais d'un traistre à visage sans cœur, à cœur sans ame, à ame sans foy, & qui se gardera d'un traistre, quand mesme il trahit sa foy par son ame, son ame par son cœur, son cœur par son visage, & qu'il faut que pour se cacher des autres il se cache luy mesme à foy mesme? Plis & replis, tours & contours, ô que de Dædales, & qu'il y auoit de torfes, de labyrinthes au cœur & en l'ame de ce Sinon, de ce traistre, de ce desloyal, puis que pour trahir son Seigneur & son Roy, il falloit qu'il trahist son ame & son cœur.

Aussi traistrement, l'as tu tué, ô toy prodige, ô toy monstre, & plus que monstrueux, plus que prodigieux Loup-garou que tu es, Tu as tué mon bon Roy: & quoy que les habitans de Lemnon honorent les allouettes par ce qu'elles cassét les œufs des sauterelles: les Thessaliens les Cicognes, par ce qu'elles mangent les serpens, & qu'ils reuerent l'aspic, la belette & l'escarbot, pour voir reluire en eux quelque petite image de la Diuinité, ha

Juxta Harpasa  
opidū Asiæ; cautes  
fiat horredo vno  
digito mobilis:  
eadē fitoto corpore  
impellatur  
resistens. Plin. li.

2. cap. 6, Hostem  
muro repellam;  
præruptæ altitudo  
dintus castella, vel  
magnos exercitus  
difficultate  
aditus morabuntur;  
à tempestate  
nos vindicāt portus;  
nimborū vim  
effusam, & sine fine  
cadetes equas  
testapropellunt;  
fugiētes nos sequitur  
stama; aduersus  
tonitrua & minas  
cæli, sub terrance  
domus, & defessi in  
altū specus remedia  
sunt; in pestilētia  
mutare sedes licet;  
nullum malū sine  
effugio est. Senec. nat  
quæst. lib. 6 cap. 1.

Plut. lib. de Iside  
& Osiride.

*traistre tu l'as tué*, tu as tué ce grand Prince qui tenant au poing ceste flamboyante espee, que Pallas donnoit à Sylla, pour faire main basse, & ruiner ses ennemis, tu as tué ce braue, ce cè courageux, qui a nettoyé son Estat, non de Sauterelles, non de serpenteaux, mais de Lyons, mais de Dragons, qui tous ont disparu deuant luy, cōme deuant l'espee d'un Ange, comme deuant le foudre du ciel, qui plus trenche, qui plus perce, que plus on luy resiste, & *tu l'as tué*, ô bourreau, ô parricide tout plein, tout creué de ceste eau de la Bœoce, qui faisoit enrager le cheuaux, tu as tué ton Roy, tu as effacé l'image du Dieu uiuant, non en vn Aspic, non en vne bellette; non en vn escarbot, mais en vn Prince, qui non pas comme Pyrrhus, au poulse du pied droit seulement, mais qui en toutes les parties du corps & de l'ame, auoit quelque force, quelque vertu diuine, & *tu l'as tué*.

Ælian. lib. 15:  
cap. 25.

Quorundem corporum partes nascuntur ad aliqua mirabiles: sicut Pyrrho regi pollex index iro pede, cuius tactu venosus medentur. Plin. lib. 7. cap. 2.

Regum exitus si reputaueris plures à fois, quam ab hostibus interceptos inuenies. Certius lib. 9. Plu. in Numa.

Nunquam Annibal huic verbi tantum mali optauit, quantum ille effecit. Cic. Ora. de Pro-uinc. Consul.

Prodigieuse merueille, merueilleux prodige, qu'il se trouue plus de Roys mis à mort par leurs propres subiets, que par leurs ennemis: & que de cinq qui regnerent à Rome depuis Numa les trois furent tuez en trahison, & le quatriesme frappé du foudre: & toutesfois on dit, de certain peuple d'Ethiopie, que n'ayans qu'un chien pour Roy, il eust estimé pire qu'un chien, celuy qui eust attenté à la vie de leur Chien-Roy.

*Et tu l'as tué*, O toy Satan, ennemy de ta patrie, & endiable, cent fois plus endiable, que ce Romain qu'on disoit auoir plus fait de mal à l'e-

à l'estat, qu'Annibal n'auoit desiré d'en faire: tu as tué ce guerrier, ce redoutable, duquel l'espee, comme le Labarum des Empeereurs de Rome peut bien porter ceste glorieuse diuise deliurement de traueux. si roide, si trenchante espee, que les serpens du midy n'osoient plus regarder les Lyons du Septentrion: luy, luy ce victorieux, qui à espanché le courage par la France, comme le cœur verse les esprits par tout le corps, & à l'ombre duquel, comme d'un grand Platane, nous auons esté à couuert durant la pluye & l'orage: luy cest inuincible, qui aux combats comme aux victoires, & qui alloit à la mort, comme aux triumphes: ne sachant ou triompher que sur la mort, n'y mourir qu'en ses combats: toujours le premier aux coups, comme Thesee, qui sans attendre le sort s'offroit de combattre le Minotaure: toujours-toujours sur les auantages de son cœur: & qui pour se rendre immortel en courage, auoit mesme estonné la mort: comme si un Prince deuoit estre tout cœur, & qu'un cœur braue ne deust iamais mourir, & tu l'as tué!

O que ce monde enchanteur & magicien deuroit bien estre suspect aux grandeurs du monde, puis que si laschement, si rudement, ils les met pieds contremont, & les renuerse cul sur teste.

Scipion retiré aux champs, pour y acheuer ses iours, quelques brigands y allerent pour auoir la veuë d'un si grand homme, & luy baiser la main tant loyale, tant victorieuse: telle

Sezomen lib. 1.  
hist. cap. 4.

C'est enseigne des Empeereurs de Rome est appelée par Gregoire Nazianzene CAMATCM LYTI. RIVM; deliurement de traueux.

Plut. in Theseo.

Liquere mortalibus post. quam velox est adimū lapsus ex summo quamque diuersa via magnam petē. tiam fortuna destruit Senec. in præfat. lib. 4. nar. quæst.

Plut. in Scipione.

est la force, & telle l'autorité de la vertu, qu'elle attire à son amour & admiration, non les bons seulement, mais les mauuais aussi: & toy charongne infecte, ordure & excrement d'enfer, qui non plus que les chats aux parfums, n'as iamais prins plaisir n'y à l'honneur, n'y à la vertu, chien enragé, tigre felon, O toy boucher sanglant, tu l'as tué ce grand Scipion des Gaules, & laschement d'un bras parricide tué, tué, laschement as tué ce victorieux, ce grand BOVRBON, qui auoit planté la gloire de ses traueux dans les cieux, semé l'honneur de ses victoires par le monde, & graué la valeur de son espee sur le cœur de tant & tant d'ennemis, & tu l'as tué!

Tu as tué ce grand Roy, que nous abaissions par nos louanges, comme si nous peignons le Soleil avec du charbon, begues pour tant de perfections, begues pour tant de vertus, non, non vertus de parade n'y d'escorce, non superficielles vertus: mais qui vont iusqu'au fonds, comme la beauté d'un diamant, comme la beauté de la lumiere, & qui nous serviront de honte & de condamnation, si elles ne nous seruent de patron & d'exemple, & tu l'as tué.

O fortuna, vt  
nunquam perpe-  
tuo es bona.  
Terentius in He-  
cyra.

Fiez vous, O Prince, fiez vous deormais aux yeux serains & rians de la fortune, donnez vous course sur vos prosperitez, tirez à perte d haleine vers les grandeurs du monde, soyez iustes & prudens, soyez braues & courageux, soyez victorieux & triomphans, & vn coquin vous tuera.

Ainsi lâchement l'as tu tué, O toy l'insecte & le puant Taon sorti de la baue des excréments, & de toutes les ordures de Judas, tu as tué ce bon Trajan qui estoit en nos vœux comme le feu des Vestales, qui iamais ne s'estaint: comme l'herbe du Cigne qui iamais ne pourrist, & pour qui sainctement nous tâchions d'arracher du ciel vne Apotheose, vn priuilege d'éternelle vie, puis que si doucement, si seurement tant de peuples viuoyent sous luy, & que toutes uos fureurs escartées, il ne paroysoit rien que les faueurs du ciel sur nostre vie, *Et tu l'as tué*, tu as tué ce debonnaire Prince apres qui amoureux, nous suspirions ces douces, ces amoureuses parolles, que les Romains disoient à Probus, *O bon Empereur, que tousiours sois tu en la garde & sous la protection du ciel, avec les tiens, heureux doublément heureux, & à la main droite de fortune, puisses-tu longnement viure, longnement regner, O toy le patron des braues, toy le miroir des Princes, Dieu tutelair de nos felicitez, sacré gardien de nostre salut, maintien nous, maintien tes peuples sous la valeur de ton courage, sous la vertu de ton espée, car sagement mettons nous sous ta garde, ceux que insques icy, tu as si courageusement gardez.* Et toy l'opprobre du ciel, la hôte de la terre, l'abominatiō des gens de bien, & obiet execrable des rouës, des gibbets, des bourreaux & des supplices plus cruels, *tu l'as tué*, tu as tué le Sauueur de ta patrie, la perle des Roys & à la

Plut. in Numa.

Olorum herba nū  
quam putrescit.  
Cardā. de rer. var.  
lib. 6. cap. 21.

Quia omnis fra-  
cta est dissentio  
armis, & extincta  
æquitate victoris  
restitat vt omnes  
vnum velint, qui  
modo habeat ali.  
quid non solum  
sapientiæ, sed etiã  
sonitarij qui ani-  
si te C. Cæsar sal-  
uo manente, sal-  
esse nõ possumus  
Cic. pro Marcel-  
lo Prope Impeta-  
tor Dii te seruent  
exemplum militiae,  
exemplū imperij,  
Dii te seruant: as-  
sertor. Reipub.  
fœlix imperes, te  
cum tuis Dii cu-  
stodiãt tuere nos,  
tuere Republicã,  
benè tibi cõmit-  
timus, quos ante  
seruasti. Vopisc.  
in Probo Impe-  
rat.

perfection de tous les siecles, *tu l'as tué*, toy chancre & bosse de nature, Crocodile des eaux, Tygre de la terre, Corbeau carnassier de l'air, Diable entre les furies, furie entre les Diables d'enfer, *tu l'as tué*.

Triduo tantum imperavit Marius ex fabro ferrario vna die factus Imperator, altera die & interēptus hæc verba dixit interemptor, hæc est gladius quem ipse fecisti. Treb. Pol. in Mario. 7. tyranno.

Molo fulmido nō timere quān nosse. Sance. nat. que li. 2. cap. 59.

Morrem timere dementi est, quia certa exspectantur, dubia metuitur, Seuec. Epist. 30.

Quisnam est tam demens, detruisne Tametsi qui magis sunt tui, quam quibus tu salutē insperantiū reddidisti.

An ex connumere, qui vna tecum iue. unt? Non est credibilis tantus in villo furor, vt quo duco omnia summa sit ademptus, huius vitam

Traistresses vertus, vous en estes cause, vous estes cause de la mort de mon bon Roy : & comme celuy qui tua Marius, l'vn des trente Tyrans qui auoyent vsurpé l'Empire, luy dit en luy ruant le coup ; *voicy l'espee que tu as forgee de ta main*: vos vertus, O mon Prince, vos seules vertus semblent auoir festoyé vostre mauuaise fortune, & conuié la mort pour le dernier iour de vostre vie. Car si vous eussiez mieux aymé redouter les foudres, que les connoistre, & craindre plustost la mort, que vous en mocquer : parce qu'on attend les choses certaines, & qu'on craint les douteuses: si entre vos peuples, comme le pere entre ses enfans, & si vous n'eussiez pensé auoir la vie assuree entre les mains de ceux dont vous teniez les cœurs: si toutes vos esperances transportees au ciel, vos assurances en Dieu, vos cautions aux Anges, & le reste de vostre fortune en vostre courage, & autrenchant de vostre espee : & si vous n'eussiez porté l'attestation de vos perfections sur la conscience, & aux yeux du monde: en vn mot, si en la force de vos vertus, vous n'eussiez creu, qu'il n'y auoit en terre, nulle vertu contre vos forces, O mo grand Roy, encore, O encore vos doux yeux, encore ce beau front releué de Maiesté,



& encore eussions nous veu ce corps, ce beau  
corps, & miré & admiré l'eussions nous en-  
core.

non anteponat si Cic. pro Marcello Sensistine vnquam aut falsum testimonium  
exhibentem aut a mniantem, aut amicos, aut ciuitates ad seditiones excitan-  
tem, aut quidquam iusti agentem? D. Socrat. ad Hippium apud Xenop. lib. 4. de  
fact. & dict. Socra

Il est vray, la plus haute fortune des Prin-  
ces est entre les mains du ciel, comme les iet-  
tons entre les mains d'un Auditeur des com-  
ptes, & toutes les minutes de nostre vie,  
tous les poils de nos testes sont comptez : il  
est vray, nous n'auons point plus grand de-  
faut, que de pouffer le temps avec l'espaule,  
comme si à faute de temps nous ne pouuions  
iamais accomplir, n'y rendre nostre vie plei-  
ne & entiere. Le temps n'est iamais court  
à celuy qui a contesiné avec sa vie : l'appre-  
hension & le desir de l'aduenir, ne luy pico-  
tent, ne luy mordent, & ne luy rongent point  
le cœur : les siècles luy semblent années, les  
années iours, les iours heures, les heures mi-  
nutes, & releué sur les pensees de son ame, il  
ne fait qu'une risée de l'ordre & de la suite

debut, redditum est, vbi stabilita mens scit, nihil interesse inter  
quidquid deinceps dierum, rerumque venturum est, ex alto prospicit, & cum mul-  
to risu seriem temporum cogitat. Quid enim varietas mobilitasque casuum pertur-  
babit, si certus sis aduersus incerta? Senec. Epist. 101.

des temps: resolu contre toutes secouffes, &  
à pied ferme sur l'attente de la mort, il meurt  
doucelement tout en vie, comme les autres  
cruellement viuent en mourant: & que pour-  
roit n'y l'inconstance, n'y le dessus n'y le des-  
sous de la rouë de fortune, sur vn courage  
certain & asseuré contre toutes choses incer-  
taines: le craindray la mort, & ie voudray de-

Maximum vitæ  
vitiū est, quod  
imperfecta sem-  
per est, quod et-  
iam aliquid ex  
ea differtur. Qui  
quotidie vitæ suę  
summam, manum  
imposuit, non in-  
diget tempore.

Ex hac autem in-  
digentia timor  
nascitur & cupi-  
ditas futuri ex-  
cens animum.

Nihil est mise-  
rius dubitatione  
venieditium, quor-  
sum enadent.

Quantum sit il-  
lud quod restat,  
aut quale, colle-  
cta mens id expli-  
cabili formidine  
agitatur. Vbi ve-  
ro quidquid mihi

diem & seculum,

Tam stultus est  
qui mortē timer,  
quā qui sene-  
ctutem. Nam que  
madmodum se-  
nectus adolēscen-  
tiam sequitur, ita  
mors senectutē.  
viuere noluit qui  
mori non vult.

Mors necessitatē  
habet æquam &

inuitam. Quis  
queri potest, in  
ea conditione se  
esse, in qua nemo  
non est? Prima  
enim pars æqui-  
tatis, est equali-  
tas. &c. Senec.  
Epist. 30.

venir vieux, O folie entre toutes les plus fo-  
les! car qu'est ce que vieillesse, que le grand  
chemin battu de la mort? Et la mort qu'est ce,  
que la trompette du heraut, qui en ce tour-  
noy mondain, en ceste luitte mortelle appelle  
à la couronne ceux qui ont courageusement  
combattu? Les aages & les saisons se sūyuent  
pied à pied, la ieunesse & la vieillesse, le Prin-  
temps & l'Esté, l'Automne & l'Hyuer, non  
doncques, non & qu'il ne viue point, celuy  
qui ne veut point mourir. Et puis que nous ne  
tenons la vie qu'à loūage ou par emprunt,  
puis que l'egalité est la plus haute partié de  
l'equité, & que la nature mesme s'oblige à la  
mort, comme à vne necessité iuste & inuinci-  
ble, desfaisant ce qu'elle a fait, refaisant ce  
qu'elle a desfait, non, non, & qu'il ne viue point ce-  
luy qui ne veut point mourir.

Conscientia si  
optimorum con-  
filiorum arque  
factorum testis  
in omni vita no-  
bis erit, sine vilo  
meru viuemus.  
Cic. pro Cluerio.

Pour marcher à front leuë, à cœur sans  
peur, sans espee, sans poignard, ouy en chemi-  
se parmy l'horreur & l'effroy des armes: il  
n'est que faire ferme sous la crainte de Dieu,  
ne prendre point le dessus de la raison, tenir  
ses affectons sous bride, & iamais ne cabrer  
sur le de noir. Le feu du ciel en la nuit, voicy,

Numa se fioit  
tant en l'ayde des  
Dieux, qu'un  
iour sacrifiant,  
on luy vint dire  
que ses ennemis  
venoyent en ar-  
mes pour luy  
courir sus, il ne  
s'en fit que rire,  
& respondit, &  
moy ie sacrifie.  
Plut. in Numa.

& la voy, y la terre sous laquelle en plein iour  
mon viuant œux auoit franchi les passages plus  
dangereux: & qui, mais qui donc-  
que, pouuoit auer le courage de mon  
Roy auecques Dieu, & qui à la veuë mes-  
mes de l'ennemy pouuoit dire comme Nu-  
ma, *il sacrifie*

A vne ame sans pied, tout est à pied glissant,

& à vn cœur de roseau, tout tourne au moindre vent : vn pouce de terre perdu, luy fait perdre terre, quoy qu'on deust estre tout cœur, en perdant ce qu'il faut necessairement perdre.

Tout cela est vray, mais pout tout cela, ne doit-on pas mesnager son sang, pour esparner les larmes? faut-il tenter le ciel, abuser de ses faueurs, & faire vn ieu de son amour? Faut il cōme Isadas à corps tout nud, courir à trauers les armes, & parce que nous deuons mourir, ne tenir compte du Medecin? Estoit ce le peremier cousteau, qu'on auoit veu sur la vie de ce bon Prince, & combien de fois en on voulu faire comme du cheual victorieux, que les Romains sacrifioyent au ieu de prix de la course des chariots? Croyons nous estre comme c'est excellent tableau de Rhodes, qui trois fois frappé du foudre n'en fust point gasté? & n'en est il pas de nos fortunes, comme de nos corps, ou l'on remarque plusieurs signes de mort, & presque point de salut & de santé? Que deuons nous craindre le plus, que ce que nous craignōs le moins, puis que si souuent les malheurs arriuent du costé qu'ils sont moins preueus & moins attendus? & outre ce que nous sommes si dangereux en passant & repassant parmy les dangers, ne deuons nous pas penser, que tout ce qui peut aduenir nous aduiendra, & plustost estre craintifs, que peu prudens, peu auisez. Et d'ou venoit ce refus, que Saturnin faisoit d'estre Empereur, sinon de l'apprehension des seruiteurs

Nihil firmum infirmo, nihil fragili æternum, & inuictum est, tam necesse est perire quam perdere, & hoc ipsum si intelligimus, solatium est æquo animo perdere quod perituum est. Senec. Ep. 99  
Plu. in Agefilao

Plu. in Rom. que.

27.  
In tabula' que est Rhodi Meleagru, Herculem Persea pinxit Parrhasus : hæc sibi ter fulmine ambugta, nec obliterata, hoc ipso miraculum auget. Plin. lib. 35. 10.

Corporibus innumerabilia mortis signa, salutis securitatisque nulla. Plin. lib. 7. cap. 51.

Mala vnde minime expectabantur, erumpant. Senec. Epist. 97.

Nemo se tuto diu periculis offerre tam crebris potest : quem transit casus, aliquando inuenit.

Senec. in Herc. in fur.

Quidquid fieri potest, quasi futurū cogitemus.

Senec. Epi 24.

Nescitis, amici, quid malisit impetrare: gladii & tela nostris cernicibus impendent, imminent hostē vndique, vndique spicula, ipsi custodes timentur, ipsi comites formidantur. Vopisc. in Saturnino Imper. Plut. in Politic. Plut. lib. de fera num. vind.

Cæteri non videntur in singulis hominibus multa parricidio suscipere posse: Oppianicus inuentus est, qui in vno corpore plures necaret. Cic. Orat. pro Cluent. Vis & natura rei, nisi perfecta ante oculos ponatur, qualis & quanta sit intelligi non potest. Cic. lib. 3. de Orat.

mesme de l'Empire.

Aussi tu l'as tué, O toy le plus affreux, le plus hydeux & le plus condamné entre tous les damnez de l'enfer: tu as tué ce gracieux Prince, duquel en ces tristes iours, nous deuions esgalement partager les cendres: cōme les Bactriens firent celles de leur bõ Seigneur Menander, & en porter la robe noire, & long loing de ce siecle, la torche funebre & le cyprès à la main, ainsi qu'on dit que les habitans du long du Po porterent le dueil de Phaëton, long temps apres sa cheute, & tu l'as tué!

Encore si vn tyran, tu eusses celebré ceste feste des Perles, la mort aux vices: tu eusses tué vn renard en ses ruses & cautelles, vn tigre en ses cruantez, vne sang-sue en ses exactions, vn Cameleon en ses craintes & apprehensions, & vn pourceau en ses saletez: mais en vn tel Roy. n'as tu pas fait mourir vn Alexandre en son courage, vn Auguste en sa clemence, vn Traian en sa bonté, vn Antonin en sa pieté, vn M. Aurele en sagesse? Et meurtrier de tant de Princes, n'as tu point offensé le ciel, la terre, & les siecles passez, toy l'horreur du present, l'abomination de l'aduenir, l'execration, l'ordute & la puantise du monde? Et si pour bien exprimer vne chose, il la faut prendre à ses traits plus propres & plus naifs, quel painctre, quel pinceau te peut représenter qu'en Diable furieux, en furie endiablee, la teste à crins de serpens, le front de fer rouillé, les yeux de charbons ardens, le visage de luye, la gueule hydeusemēt beante,

beante, la voix d'effroyables abois, & les bras tous sanglans, armez de fouëts, de feu, de fer, & de tout ce qu'il y a d'horreurs au monde.

Mariana le voici, voici ton Aod, ton coupe-gorge, ton razoit trenchant, ton espee sanglante, le voici le ministre de tes fureurs, le boucher armé de rage, le bourreau tout effroyable de ta felonnie, *Mariana le voici.*

Le voici, non avec le bord de la manteline de son Roy, comme Dauid, non à col ployé devant les Empereurs, comme les premiers Chrestiens, non la priere en la bouche pour le salut de son Prince, pour le repos public, & pour le bien mesme de ses ennemis; non les mains nettes de meurtre, comme celle d'Hippolite dont parle en Euripide la nourrice de Phœdre, & non comme ce bitume du fleuve Jordain, qui ne peut estre approché du sang, mais meurtrier de son Roy, assassins de son bõ Roy, homicide del' image du Dieu du ciel, particide du pere de sa patrie, sacrilege du sanctuaire de tant de perfections, & qui perdant l'ame de cet estat, en pensoit perdre le corps, à luy mesmes perdu son corps & son ame:

*Mariana le voicy.*

Meilleur maistre, meilleur Agonothete, que Varade, que Guignard, tu as rencontré vn disciple, vn agoniste plus chaud, plus fumeux que Barriere ny Chastel, non plus, non plus aux leures ny aux dents, mais il falloit porter le coup au cœur, & pour laisser encore gemir la France, non plus, non plus aux leures ny

Oramus pro Imperatoribus, pro ministris eorum, pro rerum quiete & mora finis Tertul. lib. de Cor mil. Præceptum est nobis, pro inimicis Deum orare, & prosecutoribus nostris-bana precari. Tertul. in Apalog.

aux dents, mais au cœur, au cœur de ce grand Roy pour faire perdre cœur à la France.

La pomme est hors de l'arbre, le Serpent la presente, Adam & Eue la mangent, que dis-tu Mariana, de ce cauteleux, de ce serpent mensonger & trompeur? Le mal & la punition ne doit elle pas toujours frapper sur ceux qui conseillent le mal? Les estendars, qui assemblent & tirent les soldats à la guerre, ne sont ce pas les premieres pieces en danger? Mariana

Consultori pef-  
simum, Adag.

qn' en dis-tu?

Le premier de nos peres, hausse le sourcil contre son Dieu, & nous en sommes tous criminels, David seul fait nombrer le peuple, & tout le peuple en l'indignation du ciel, l'armee de Rome s'enfuit, & on disme aussi bien le vaillant que le poltron, parce qu'en toute iustice exemplaire, il n'y a rien d'inique qui ne soit couvert & contrepesé par le bien public, n'est-il pas vray Mariana?

Omne magnum  
exemplum habet  
aliquid ex ini-  
quo quod publica  
utilitate cōpen-  
satur. Tacit.

Maistre & disciple, seducteur & seduit, Mariana & Rauillac, vous avez tué mon Roy, vous en avez frappé le cœur, ce cœur velu, & avec lequel Bacchus, sans prendre la forme de Lion, eust iadis peu combattre tous les Geans de la terre, Mariana, ou est mon Roy? Rauillac, ou mon bon Roy? Ou est-il vermines de terre, infection de l'air, ordure & pourriture du monde, ou est B O U R B O N, ou cest inuincible, qui amoureux du ciel & de sa France, comme le Lupin du Soleil & de la terre, ne vouloit bastir forteresse que dans le cœur de ses peuples ny faire rempart que de leur

Hirto corde gi-  
gū quosdam ho-  
mines proditur,  
neque alios for-  
tioris esse indu-  
striae, sicut Ari-  
stomenē, Messeni-  
um quicquid CC. oc-  
cidit Lucedemo-  
nos. Plin. lib. ii.  
cap. 37.  
Tu cum parentis  
regna per arduū  
cohors : gigantu  
scandēret impia.  
Pharum rētoris.

amour? Mariana, ou est mon Roy? Rauaillac? ou mon bon Roy? Apostumes d'Estat, enfans de rebellion, pestes de la terre, contagion du monde, & comme les chausse-trappes dangereux de tous costez, comme ces pieres de Lycie, qui corrompent les corps qu'elles touchent, & comme ces viperes de la Phœnicie dont l'haleine est mortellement contagieuse: Mariana, ou est-il? Et ou ce Victorieux, dont le seul nom estoit formidable à ses ennemis, comme celuy de Christ nostre Iesus aux mauuais Demons? Rauaillac, ou est-il ce grand BOYR BON, les delices du ciel, le ciel de nos delices, le ciel & les delices du monde, ou est-il?

Qui le croira? qu'un Roy, un redoutable Roy ie dis un Roy de France, au plus fort de sa puissance & de ses armes, aux plus beaux iours de son regne, en la ville capitale de son Royaume, parmi les cris de ioye & les applaudissemens de tous ses peuples, entre les bras, & comme dans le sein de ses fideles seruiteurs, qu'ainsi laschement il ait esté tué, & que lors qu'il pensoit estre sur le haut de sa fortune, on luy creust sa fosse, ainsi que iadis à ceux qu'on appelloit Hysterepotmous? Que comme Marcus Herennius, qui fut battu du foudre, en temps calme & serain, comme Esculape que le ciel frappa de mort pour auoir suscité Tyndarides, & comme Manlius qui précipité du Capitole, qu'il auoit sauué un mesme tesmoin de ses plus glorieuses actions & de sa plus miserable calamité, qu'un

sti leonis vngib<sup>9</sup>,  
herribillique ma-  
la-Harat, lib. 2.  
Carm.

Lupinus quoti-  
die, cu Sole circū  
agitur: Tellurem  
adeo amat, vt  
quamuis fruteſce-  
ſe ſelo conieſtū  
inter ſolia vepref  
que, ad terram ta-  
mē radice p̄rue-  
niar. Plin. lib. 18.  
cap. 14. In Lyr̄ia  
ſaxa ſunt, & in  
orientē, quæ vi-  
micibus aligata,  
erodūt corpora.

Plin. 36. cap. 17  
In Phœnicia cō-  
pertum eſt vel  
haliu modo trut-  
culentioris vipe-  
ræ pernecai i ho-  
minē cœl. Rhod.  
lib. 18 ca. 35.

Chriſti nomen  
auditum, fuga  
noxioſ ſpiritus,  
imponit ſilentū  
varibus, aruſpi-  
ces in conſul-  
tos reddit. Arn.  
lib 1. adu. gentē

Plut. in Ro. gr. 5.  
Marcus Heren-  
necio ic.  
ren de Nimine  
ictus eſt. Plin. 11.  
cap. 1. Plin. in  
p̄roſ. 9.



grand Roy, parmy les douceurs du ciel & du monde, & qu'il ait esté meurtri aux yeux de ceux, qu'il auoit sauuez de naufrage & de la mort, qui le croira? Ou que tout estoit possible à ce meurtrier, puis qu'il a peu tuer le plus braue, le plus glorieux Prince de la terre habitable, qui ne le croira?

Plus ille non potest qui occidere Ciceronem potest? Senec. lib. tuasor 3.

Omnis instabilis & incerta cœlitas est; quis crederet iacentem super crepedine Marium fuisse

Consulem aut futurum? quid non timendum fœlicibus putas? quid deſperandum in fœlicibus. Senec. 1. declamat. 1.

Nemo felicitatis suæ obliuiscitur. Senec in lauo de morte Claudii.

O flottante & de peu de tenuë felicité! & qui eust creu que Marius estendu de son long sur le bord de l'eau auoit esté, ou deuoit estre Consul? & qu'est ce que ies plus releuez en fortune ne doiuent craindre, & les plus miserables esperer?

O nous l'exemple de toute foiblesse & infirmité, le patron de misere & de douleur; nous la despouille du temps, l'image de l'inconstance, ouy da, ouy espanouiffons nous, es beaux iours de nostre bonne fortune, côme si iamais nous ne la deuions perdre de veuë, appuyons nous sur les vaines colomnes de nos felicitéz; qui n'ont fondement qu'en varieté & l'incertitude roulante des affaires du monde, ô nous l'exemple de toute foiblesse & infirmité!

Sagement dit on, qu'il faut croire que nous auons tousiours quelque espine au pied, & la mauuaise fortune en trouſſe, & qu'il n'y a rien plus dangereux, que de penser estre fort loin de danger.

Le pouls d'vn mouuement extraordinaire començoit à battre à toute l'Europe, au premier armement, & si tost qu'elle à ven ce grand Prince l'espee au poin, tout armoit à sa faueur

Nomini facilis sua causa sit: nullus difficilior eua d t, quâ quise eua surum esse preſupſerit. Tim. 1. p. ad Ecclē, c. 1. lib. 4.



pour ne sentir la fureur de ses armes, les dents de Cadmus, les coups de piedz de Pombœe, n'eussent iamais peu faire sortir tant de soldats, tant de legions, qu'au seul clin d'œil, il en a fait voir par toute la Chrestienté : le ciel paroissoit tout riant sur ses armes ; sa vertu sembloit desia faire trembler toute l'Europe souz son sceptre, & en la valeur de son espee, de sa trenchante espee, rien ne se voyoit de plus puissant, de plus florissant sur terre, que la terre de la fleur de Lis : & qu'en ceste fortune riante, ô bon Dieu! qu'en ce flux courant de nos prosperitez, Mariana & Rauailac, ces deux emissaires d'enfer, ces deux Ianiffaires du mauuais Ange, que ialoux du paradis de la France, ils nous ayent raiu nostre bon Ange !; ô mœurs, O peruerfes humeurs d'un siecle, qui ne veut n'y Ange n'y Paradis.

O que tout est à pied glissant, & rien en assiette alleuree au monde, O que les fortunes des bommes sont mouuantes & suiettes au change, que les ressorts en sont gais, le plombeau mal riué, & s'il y a rien de constant, n'est ce pas la seule inconstance?

Nous pensions estre à la cyme, & ne pouuoir porter nos desirs plus haut, mener la fortune en laisse, & sa rouë aux tours & contours de nos affections : rien plus ferme que nostre felicité ; & nous ne croyons pas, que rien plus que nous, qu'il y eust rien plus à couuert de l'affliction : mais, O que d'amertume en ces pillules dorees: que de souspirs pour vn baiser de fortune, que de nuages pour vn es-

Nullum est homini perpetuum bonum Plautus in Curcul.

In summum perducta inclementia non capiunt. Senec. lib. de const. sap. cap. 5.

clair, que de nuicts, que de siecles d'affliction,  
pour vne matinee, pour vn iour de prosperi-  
tez.

Munera ista for-  
tunę putatis? Infi-  
die sunt, habere  
putamus: habe-  
mur Senec, ep. 8.

Et puis dites, que la fortune, vient à nous à  
mains pleines, à yeux rians, à cœur ouuert,  
ouy, ouy, pour vous ietter dans les filetz, &  
vous faire trouuer de bõne prise, quand vous  
pensez auoir tout pris, & tout sur pris.

Salomon de son long & de son large, au  
milieu de ses felicitez, & qui auoit peu pren-  
dre goust & appetit en toutes les friandises  
du monde: en fin ayant pourmené son ame par  
toute la nature, & donné de l'œil sur routes  
ses beautez, sur toutes ses douceurs, il s'arre-  
ste en fin à ce point, *que tout est vanité, tout*  
*Chap. 1. vers. 14. tout vanité, tout affliction d'esprit*: O le rasoit  
tranchant pour faire vne anotomie de nous  
mesmes: O le coupelet, O la hache de no-  
stre orgueil, de nostre ambition, & de tant de  
vains desirs qui germent & bourjeonnent  
en nous.

Aussi voyla, comme l'affliction tout à coup  
pense moissonner nostre repos, vendanger nos  
prosperitez, & se iouer de nous, comme le  
vent des girouettes, comme l'orage des ondes  
de la mer: tout à coup le tourbillon d'vne  
mort precipitee, d'vne mort inopinee, nous  
arrache comme à vne voute, la clef, & la prin-  
cipale piece qui soustenoit tout le bastiment:  
tout à coup nos larmes, & tout à coup nos  
suspirs, tout lamente, tout se tourmente, &  
rien que ces cris pitoyables, ces cris de dou-  
leur & de tristesse par tout, *le Roy est mort, 120-*

*Le bon Roy est mort.*

Veritez immuables du ciel, qu'il faut tous-  
iours tenir suspectes, les blancs signetz de ce  
monde imposteur : que la prosperité se ren-  
uerse bien souuent sur sa grandeur, que les  
plus riantes, comme les plus tristes fortunes,  
portent les heureux & mal-heureux par terre,  
& que les plaisirs & les douleurs, iouent à  
tour de roolle sur nous, tout ainsi que les sai-  
sons roulent tour à tour, & s'auancent les v-  
nes sur les autres.

Bonorum quor-  
dam sicut & malo-  
rum intolerabilis  
magnitudo est.  
Tertul. lib. de Pa-  
tientia.

Bouchers qui tant vous plaisez au sang; Py-  
raustes qui dans le feu, Oyseaux incendiaires  
& boute-feux; vermine infecte d'escarbots,  
qui vivez entre les ordures, & mourez parmy  
les roses, que vouliez vous? Chameaux qui  
n'aymez à boire qu'en eau trouble, reuoltez  
& apostatz de nature, qui plus vous plaisez  
aux Eclipses, qu'aux beaux rayons du Soleil,  
plus en la tourmente, qu'au calme & en la se-  
renité, serpens, venimeux serpens, qui ne  
vivez que de choses pestilentes, que vouliez  
vous?

Pyralis seu Pyra-  
stra, quandiu est  
in ignis vinit, et  
enadit longiore  
paulo volatu e-  
moritur. Pli. lib.  
11. c. 36. In aus-  
picata & incen-  
diaria auis, pro-  
pter quam sæpè  
numero lustratã  
vrben incunimus  
Plin. li. 10. c. 13.

Qu'il regnast en l'ire & en la fureur de  
Dieu, & que non les yeux de sa douceur, non  
le doux air de sa bien-veillance, non la douce  
influence de sa bonté, & que ce bon Prince  
en distribuast pas vne goutte, & rien, rien de  
ses faueurs à ceux qu'ils ne meritoient rien  
moins que sa disgrâce, & qu'il mit les vns à sa  
table, & les autres à cuire de la brique, luy qui  
pere commun de son peuple, mettoit toutes  
ses affectations en partage esgal. cõme le voinct

Geometrique, qui regarde à mesme proportion toute sa circonférence, comme le Soleil qui luit esgalement sur tous: comme le cœur qui fournit de vie & de chaleur à tous les membres: comme la palme qui distribue la nourriture à ses branches, à ses feuilles presque au poids & la mesure, & comme l'Apollon des Poëtes, qui a pour agreables les Cygnes & les Corbeaux, les Lyons & les Loups; que voudiez vous.

Plut. lib. de Pyr.  
Grac.

Non alia facies est, quieta moderatique imperii quam fereui cœli & nitentis. Senec. lib. 1. de Clemente c. 7.

Les Dieux à yeux gaiz & serains sur le monde; & vn Roy à cœur tout espanouy sur ses subiets: les Dieux tous en fleurs de benedictions, & vn Roy tout en fruits de prosperitez: les Dieux, & non plus comme Dieux, mais comme Roys doux & gratieux sur leurs subiets, & vn Roy, non plus comme Roy, mais comme vn bon pere tout grace, tout douceur sur ses enfans, Ha, comment appellerez vous vn bõ Roy, qu'vn Dieu gtacieux, puis qu'il semble que les Dieux veulent ressembler à vn bon Roy, *Que voudiez vous.*

Que comme vn vent matin, vent de gresse & de tourmente, il troublast l'air serain & tranquille: qu'il resoufflast le feu de nos combustions ciuiles, & ouurist la digue & l'escluse à ces torrens impetueux de diuerses factions, qui ont peuplé la France de Barbarie & de monstres, luy ce clair voyant, qui quelquefois vouloit tenir ses soldats & les Capitaines sans espee, comme les anciens offroyent à Bacchus mesmes des sacrifices sans vin, que l'on appelloit Nephalia: luy, luy ceste

Plut. lib. de tuenda valetud.

reste à tant de cerueaux, qui sçauoit que le corps frappé de peste, l'ame locoüee de passions, la mer contre soufflée de diuers vents, la maison embrazee de feu, & vn estat ébranlé de seditions, vont sous diuers branles à mesme cadence, *que vouliez vous?*

Touſiours doncques, & touſiours voudriez vous voir le ciel armé de foudres, & à bras leués sur nos fautes? Le ciel sourd & haut d'oreilles à nos prieres, le ciel sans pitié n'y compassion, & touſiours voudriez vous voir les Dieux bandez & roidis à nostre ruïne? O Dieux, O Ciel, O Foudre, Ha, quels Princes s'asseureraient des foudres du Ciel, si les Dieux ne sont plus clemens que les foudres, & quels ſubiets de leurs Princes, s'ils ne sont clemens comme les Dieux? *Que voulez-vous.*

Qu'il remplist son Estat de sang, d'horreur, de cruauté: qu'il trempast son espee dans son propre estomac, dans son cœur, dans ses entrailles: qu'il eust fait vn barbare hachis des membres de ses ſubiets, pour en flairer la senteur comme Vitelius: luy ce debonnaire, de qui les pensees, comme celles de Thrasibulé, estoient de noyer la ſouuenance des amertumes des regnes passez, dans la douceur de son regne: luy qui par vne ſaincte loy d'oubliance, auoit conuertit nos fureurs en mutuelles faueurs, emouſlé nos choleres, applani nos passions, & ietté hors de nos cœurs la memoire des animositez passees, tout ainſi que les Atheniens ſupprimoyent le 2. iour de Iuin, d'autant qu'à leur dire, ce iour là Neptune &

Plur. in Politic.

Deorum ſaci mentioné: optime hoc exemplū principi conſtituan ad quod formetur, vt ſe talē eſſe ſibi, quales ſibi Deos velit; expedit ergo habere inexorabilia peccatis atque erroribus numina? Expedit vſque ad vltimam infeſta perniciem? Et quis regum erit tutus cuius non mēbra aruſpices colligant? Quod ſi Dii placabiles & æqui, delicta potentium non ſtatim fulminibus perſequuntur. Quanto æquius eſt hominem hominibus præpoſitum niſi animo exercere imperium? Senec. lib. 1. de Clemēt. ca. 7.

Minerue estoyent entrez en querele.

Crudele regnum  
turbidum tene-  
brisque obcurum  
est inter treme-  
ntes & ad repen-  
tinum sonitum  
expauescantes,  
nec eo quidem  
qui omnia turbat  
inconcusso Sene.  
ibid.

Ingratus est, in-  
iutuq; cuius qui  
armorum pericu-  
lo liberatus, ani-  
mum tamen reci-  
net armatum. Cic  
Orat. pro Marce.

Canicies homini  
semper à priori  
parte capitis tan-  
ab aucta Plin. li.  
11. cap. 37.

Arbore delicta,  
quibus ligna col-  
ligit. Iuuenalis.

Vn ciel pesant de nues, & vn regne grossi  
de fiel, vn ciel horrible de fureur, & vn regne  
furieux de courroux, vn ciel éclattant en fou-  
dies, & vn regne foudroyant en meurtres, que  
voulez vous de plus semblable, qu'un regne  
meurtrier du ciel foudroyant, *Et vous le voulez.*

Vous vouliez de sa bonté l'eslancer au cour-  
roux, du courroux à l'espee, de l'espee au sang,  
au meurtre & au carnage: O le beau progres  
de vertu, de Roy le faire vn Tyran, vous le  
vouliez, de tyran vn boucher, de boucher vn  
bourreau: O les belles démarches d'honneur.  
Mais le Roy ne voulant pas se perdre avec sa  
France, vous avez voulu perdre la France, a-  
vec son Roy: O Citoyens desnaturez, qui af-  
franchis de la crainte des armes, retenez en-  
core le cœur tout armé, *qui ne le croit, qu'il le  
void.*

Que vous n'ayez, O furies sorties d'enfer,  
& tantost çà, tantost là soufflee, resoufflees,  
de vos passions, comme ces méchans Demons,  
qu'Empedocle dit estre poussez, & repoussez  
en balon d'un Element à autre, que vous  
n'ayez creu, que la ruine de c'est Estat de-  
uoit commencer par la teste, comme nous  
commencons à blanchir par le deuant: que  
l'Astre de nostre bonne fortune, ce flembant  
Soleil de la France estaint, les tenebers & tou-  
tes les horreurs de la nuict seroyent sur nous  
à iamais, & que ce grand arbre tombé, il y au-  
roit autant de mains que de feuilles: que le  
Roy, l'esprit vital, qui animoit tant d'esprits,

le nerf qui donnoit le mouuement à ce puissant Empire, la teste & le cœur qui le faisoit viure, que vous n'ayez creu, que donnant le coup à ce cœur, froissant ceste teste, couppant ce nerf, estouffant c'est esprit, vous rendiez ce grand corps paralytique, sans pouls, sans mouuement, voyre & sans vie, puis que sans teste & sans cœur, *qui ne le croyt, qui ne le void.*

Que la France en dueil, & en robe noire, pour vn Prince si grand, si bon, si sage, si courageux, & son bon heur ayant rendu l'esprit, vous nous ayez voulu r'essancer en l'horreur de nos confusions, remettre és mains le fer & le feu, qui si long temps ont blessé & embrazé le pauvre corps de nostre douce, de nostre commune mere, qui nous a donné le tetin, qui nous a esseuez, qui leure à leure, qui baiser sur baiser, qui si doucement nous tient, qui si tendrement vous entretient entre ses bras: que par ce coup parricide, vous ayez voulu changer les plaisirs d'une douce paix en l'amertume des guerres, vne gratieuse vie, en vne viuante mort, leuer l'orage, entr'ouuir ce grand vaisseau, luy faire prendre eau, & le poufser contre le rocher de nos fureurs, *qui ne le croyt, qui ne le void.*

Tout beau, tout beau, postillons & courratiers d'enfer, tout beau, non le destin par nous, mais nous sommes entrainez par le destin: le pas, le trop & le galop des affaires du monde sont du maneige de la prouidence, ce

Fata reg int orbé  
certa stant omnia lege. Manil.

lib. 4.

Cause sunt immutabiles ea que aternæ, que prohibent quidquam secus cadere, atque casurum sit. Cic. lib de fato.

Tantumne aliquis sibi posse videtur Fata quaque ut superet? Ouid. lib. 9. Metamorph.

Prudentia incorruptibilis incorporalem domum habitat. Phli. Judæus, de legis allegoriis.

Heremus cuncti superis, tēploque tacente, nil facimus nisi sponte Dei. Lucan. li. 9.

qui va, ce qui vient, ce qui tourne & contourne, tout se fait sous le compas du ciel, l'horloge & le vray cadran, qui rend toutes choses sur leur point infailible : tout rote par les ressorts, tout par les mouvemens lectets de ceste prudence immortelle, logee la haut, dit Philon, en la maison incorruptible, & sans laquelle toute la sagesse des hommes n'est que folie. toute leur conduite erreur. Il faut, il faut remettre sa fortune à la di cretion de ce haut iusticier du ciel, de qui les sceptres & les diademes en hommage & en fief : c'est de sa main que vient le cours & le decours, le flux & le reflux, le haut & le bas de fortunés de ce monde.

Aussi O Dieu, le Dieu des merveilles, qui le plus souvent poussés nos actions à contrefief de nos desseins, qui tiens à ta solde Cyrus & son ambition, Cesar & sa convoitise, Attila & sa cruauté, & les faits combatre pour ta gloire. Dieu O grand Dieu du ciel, aussi à l'envers, tu as tourné à l'envers ces fureurs, ces patricides fureurs, & au trauers de l'affliction, tu as fait luire sur nous les yeux de ta grace, les doux yeux de ta bonté, tes bons yeux, tes yeux gracieux, les yeux de ta douceur, & toutes les plus benignes influences de tes doux yeux au trauers de nostre affliction. O toy le seul tout puissant, qui as conserué ton Eglise en l'Arche, & qui à main forte, & à bras estendu as retiré ton peuple d'Egypte, & porté tes enfans, cōme sur des ailles d'aigle, hors de captivité: toi dieu misericordieux, qui pour quel-



ques gouttés d'actions de graces, nous don-  
 nes des fleuves de biens, & de prosperitez,  
 toy grand Soleil de nos ames, qui tires les lar-  
 mes de nos yeux, les sospirs de nos cœurs,  
 les prieres de nos bouches, non pour ton pro-  
 fit, mais pour les faire repleuoir sur nous en  
 graces & benedictions, tout ainsi que le So-  
 leil esleue les vapeurs de la terre, non pour  
 foy, mais pour les rendre à la terre en pluyes  
 qui l'engraissent, qui l'embellissent de fleurs,  
 qui l'enrichissent de fructs, & d'une abon-  
 dante fertilité: toy, toy le Souuerain du mon-  
 de, qui nous mets au combat contre les poin-  
 tes des afflictions, contre le trenchant de la  
 misere & des douleurs, afin que comme les  
 chenilles qui conuertissent les fleurs en poi-  
 son, comme les enclumes qui s'endureissent  
 au marteau, & comme les fils de la terre, qui  
 se laschent au desespoir, nous ne changions  
 les faueurs & les biens de ta main en mal, ou  
 nos maux en opiniastreté de mal faire, ou en  
 desespoir de pouoir souffrir le mal. O toy  
 bon Dieu, tu as estendu ton sein à recueillir  
 nos larmes, conter nos sospirs, mettre nos  
 douleurs en roolle, & sensible à nos maux, pi-  
 toyable à nos douleurs, tu as tancé les flots,  
 menacé les vents, dit le hola, & commande le  
 silence aux orages & aux tempestes, & pre-  
 nant la conduite de nos volontez: tu nous as  
 mis au chemin de nostre honneur & de nostre  
 salut.

L'estat, ô meurtriers, cet estat, ô parricides,  
 ce fleurissant estat, ô assassins, ruiner vn tel

Non est tam an-  
 gusta Respub. vt  
 ab vno opprimi  
 possit. Senec. lib.  
 10. Controu. 5.

estat, vn ouurage de douze cens ans, le labeur de tant de milliers d'hommes, de tant de batailles, tant de coups d'espee, tant de lacs de sang, tant de victoires, tant de trophées, la piece plus riche, le membre plus beau de l'vniuers, & penser ruiner vn tel estat, comme ces grands bastimens, trophées de vanité, que le feu deuore en vn instant, comme les moissons que la gresse bat & abbat, comme les filets de l'araignée, que le moindre balay peut deschirer, comme les nues que le Soleil dissipe, comme les fleurs que la chaleur fane, comme les feuilles que le vent emporte, & comme si c'estoit vne Idee qui se peult former & transformer en l'esprit, penser ruiner, & renuerfer de son long vn si puissant estat : & ou seroit le bras du ciel, ce bras de foudre & de fureur, cōtre ces audacieux, qui des sceptres, des diadèmes, & des manteaux de pourpre en voudroient faire le partage des brigands, & la legitime de la violence ? Ou seroit-il, ce grand Dieu, qui fait rouler la terre au gré de ses mains puissantes, & qui avec son bras de fureur casse & brise comme pots de terre, les puissances plus redoutables du monde ? Ou seroit il, ce iusticier de la haut, qui courbe, qui plie à leur ruine les volontez & les affectations reprouées du ciel, & qui tous vifs doit faire engloutir les meschans par le sepulchre, estendre leurs corps sur la poudre sanglante, & les poudroyer sous la force de son foudre, ou seroit-il ?

Loué soit Dieu, qui en ceste lamentable af-

Quis tam v̄e cors  
qui cū Deos esse  
intellegerit, non  
intelligat eorum  
numine hoc tan-  
tum imperium  
esse natum, auctū  
& retentum. Cic.  
Orat de arusp.  
resp Deorum nu-  
mine imperia  
nascūtur, augen-  
tur, retinentur.  
Cic. ibid.

fliction, né nous à fait recognoistre nostre malheur que de veüë, & comme vn éclair de tonnerre, qui donne plus de peur que de mal, comme vne disgrâce de fortune, qui trouue chemin & pas ouuert autant sur les grands que sur les petits: loué soit-il, puis qu'en vn Roy si puissant, si glorieux, il a voulu nous faire plustost ressentir la foiblesse & l'infirmité de nostre condition, que l'entia l'aigreur & la rigueur de sa iustice, *loué soit il.*

Loué soit Dieu, puis que pour nous faire rechercher la pitié du ciel, d'vn regard mouillé de pleurs, & en larmes agreables à ses yeux, d'vne voix languissante, d'vn estomac pantois & tout battant de souspirs, loué soit-il, puis que pour arracher nos crimes, faner, seicher & perdre nos peruerfitez, il nous a planté dans le cœur, ceste rude espine d'affliction, & assleuré nostre repos sur nos larmes, tout ainsi qu'il a affermi la terre, sur le glissant appuy de l'Element plus mol, *loué soit il.*

Loué soit Dieu, qui en ceste sanglante venüë d'aduersité, nous a voulu apprendre que son amour est vne retraite & vn azyle contre les angoisses, vn port, vne ancre sacree contre les afflictions, le base, le fondement de la vraye paix, le pilier & appuy de nostre asseurance, & qui nous fait trouuer le repos sur la gehenne, le salut parmy le desespoir, & la vie entre toutes les morts de ce monde. Loué soit-il, puis que comme la lance Pelias, comme l'aconit, comme le Scorpion, il porte le mal & le bien: fait la playe & la guerit: & en

Pelias hasta, acornitum Scorpio vulnus opémque ferunt: adfuit, adfuit eadem illa mens, quæ vuln<sup>o</sup> inflixit, & languenti Reipub.

fecit medicinam,  
Malfofæus.Orat.  
de obitu Henr.4.

bon Chirurgien vfe de lenitiues fomentatiōs,  
pour flatter la douleur du membre qu'il à  
couppe. Et puis qu'en ce Samedy, en ce iour  
de miracles, qui deuroit bien mener nos pen-  
sees à c'est abyfme profond de fa bonté &  
mifericorde, quand mefme les ruiſſeaux plus  
petits nous menent iufqu'à la mer: ouy puis  
qu'en ceste iournee plus reluifante des mer-  
ueilles du ciel, que des rayons du Soleil, il à  
estouffé en noſtre ioye, ce qu'vn iour auant,  
on auoit conçu d'estonnement, & de fra-  
yeur, loné ſoit il.

Quel meilleur augure, quels plus favora-  
bles aufpices pour la France, que quand en  
ceſte grande playe, nous n'auons point fait,  
comme ces hommes bleſez qui tombent en  
frenſie & deſchirent tout l'appareil? Et quoy  
qu'en ces funeſtes accidents, qui tout à coup  
fondent ſur nous, il ſoit malaiſé de tenir ſon  
ame en aſſiette aſſeuree, & d'aſſermit ſon  
courage contre ſes foibleſſes: quoy que nous  
ſoyons diuers en affectiōs comme en viſa-  
ges, & que ceſte droite ligne, ce droit chemin,  
ceſte ſeule raiſon, qui conduit l'obeiſſance du  
ſubiect, au reſpect de ſon Prince, ſoit difficile  
à trouver en vn temps de miſere & de cala-  
miré, quel meilleur augure, quels plus favora-  
bles aufpices, que quand vn ſoin trespiquant  
nous reſueille treſtous en ſurſaut, quand tout  
vient au deuoir, comme par ſaillie: & qu'il n'à  
point fallu faire, comme ces Capitaines Ro-  
mains, qui le iour de la bataille alloient de rāg  
en rang, accourager leurs ſoldats, & leur de-  
man-

Iofephus de bel.  
lo Iudaico.

mander s'ils estoient prests ? Quand tout le peuple en noir & en dueil , pleure son bon Prince deffunct, & que comme les Perles, en signe d'obeissance il porte l'eau & le feu à son Prince vivant, *quel meilleur augure, quels plus favorables auspices, pour la France?*

Plut. in Politic.

Aussi dit on, que celuy vraiment n'a pas le cerueau entier n'y sain, qui mis en chemise & despouillé d'une robe qu'il auoit, aime mieux pleurer son malheur, que courir aux moyens pour se courir de la rigueur & de l'injure du temps.

Quand comme l'Orix des Egyptiens, qui jettoit vne voye de ioye & d'allegresse, à l'instant mesme que l'estoille Caniculaire se leuoit, comme les oyseaux qui par leur silence tesmoignent le desplaisir qu'ils ont du depart du Soleil, & en saluent l'arriuee d'une douce harmonie. quand trestous nous començons le tesmoignage de nostre fidelité par nos larmes, & par les plaintes de nostre perte, & que nous le continuons en l'humble recognoissance de nostre nouveau Soleil, *quel meilleur augure, quels plus favorables auspices pour la France?*

Si quis despoliatus amissa vna tunica complorare se malit, quam circūspicere quomodo frigus effugiat & aliquid inueniat quo tegat scapulas, nonne tibi videtur stultissimus? Senec. Epist. 63.

Plut. vtra animal. plus rat. hab.

Et comme si le ciel auoit prins nos cœurs à sa solde, & bandé toutes nos pensees pour secourir nostre calamité, comme si le nom du Dieu vivant, les cendres de nos ancestres, nostre propre salut, & de nostre posterité, conueroit tous ceux qui ont le nom & le cœur François, à la compassion de ce ce grand & fleurissant Empire, quand tous les membres

Talis Senatorum & dignitas & multitudo fuit, ut magna excusatione eis opem sit, qui illa in castra non venerunt. Cic. Philip. 13.

courent reprendre leur place sous leur chef naturel, & à qui mieux mieux, talchent de se rendre fidelles ministres du salut de leur patrie: insqu'à la que ceux qui par quelque maligne influence, & par la corruption de ce siecle se trouuoient esloignez, & à la gauche des faueurs de leur Prince, ont tout à coup donné leurs passions au bien public, comme ce courageux Cheualier, Valerius Publicola, qui quoy què mal content des Romains se presenta le premier au Senat, & iura sur les sacrifices, qu'il combattoit de toute sa puissance pour la liberté, & *quel meilleur augure, quels plus fauorables auspices pour la France*

Plut.in Publi-  
cola.

Infelites misere-  
ricordia potentes  
inuidia sequitur,  
Horodian lib.4.

Qui ne l'eust fait? Car puis que la pitié ierte volontiers les yeux sur vne fortune battüe de tourmente, tout ainsi que l'enuie s'attache s'accroche sur l'homme, qui s'espanouyt aux rayons de sa prospérité, qui tristement, & qui n'eust ietté les yeux de compassion sur ceste grande Estoille de l'Europe, toute passe, toute desfiguree de douleur, sur ceste fleur du monde, toute flestrie, toute sechee au feu de son affliction, sur nostre dolente Artemise, qui ne vit que pour pleurer, qui ne pleure que pour mourir, & ne desire la mort, que pour viure la haut au seiour des bien-heureux, avec son bien aimé Mausole, sans lequel la vie ne luy est qu'une mort sombre, vne triste, vne cruelle mort.

Hic animus sine  
dubio iurantium  
fuit, vt vini non  
diducerentur; est  
illud quoque cau-  
rent ne morte di-  
viderentur. Senec.  
li.2. Declamat.2.

Qui ne l'eust fait? Car si la vertu auie nos cœurs de son amour, & ies anime à son serui- ce, s'il les tire, s'il les attire, & si comme entre

l'aimant & l'aimé, il n'y a rien qu'amour gracieux, rien que graces amoureuses, quelle espee & quel cœur, quel sang & quelle vie ne seroient bien employez au seruice d'une si grande, d'une si genereuse & magnanime Royne, qui en sa graue douceur, en sa douce gratuité, & en la hautesse de son courage, sembleroit la mete de Mars si elle n'en auoit esté l'espouse? Royne dont la Maiesté est toute vertu, son corps toute chasteté, son front toute modestie, ses yeux tous grace, sa parole toute verité, son cœur tout loyauté, son ame toute pieté, & comme ce temple de Iunon qui ne pouuoit rien souffrir de sale ny d'impur.

Monfieur Mat-  
thieu en son Pa-  
negyric.

Qui ne l'eust fait? Car si iadis les Romains mettoient au rang des Dieux les Princes qui en leur lignee, laissoient comme des Sacrements & des signes visibles de la faueur des Dieux, quel honneur, quel respect, & que ne deuous nous d'hommage & de submission à ceste grande Royne, seule, toute seule trouuee digne en terre pour donner vn digne bai-  
fet au Roy le plus braue de la terre, & pour, comme en la fatale conionction de Mars & de Venus ensemencer ce puissant Empire de petits Dieux, ostages du ciel pour l'eternité de nostre salut, nouveaux Alcyons pour la bonace & le calme eternel de nostre tranquillité, & qui auourd'huy en graine sur la France, paroistront vn iour en fleur sur nos ennemis, & porteront le fruct de leurs vi-  
ctoires aux quatre coins de toute la terre ha-

Mos est Romanis  
consecrare Imperatores, qui superstitibus filiis vel  
successoribus moriuntur: qui eo honore sunt affecti, relati sunt inter diuos. Herod lib.4.

Romana res olim diuersis regétium moribus tatisq; iactata, tandem perpetuis domus vestæ radicibus coalescet, tanque erit immortale illius impertum, quam sempiterna soboles Imperatorum. Panegyric. Maximiano dictus.

bitable.

- Aussi le voila, comme l'estoille du iour, cõme le Soleil sur l'Aube, le voila qui sort au trauers de la nuit, & des tenebies de nostre affliction, le voila nostre LOVYS, nostre ieune Mars, digne vn iour de tous les triumphes, digne de tous les trophées du monde, digne fils de son pere, digne fils de sa mere, digne d'vn throsne si glorieux, digne de la gloire de tant de Roys ses predecesseurs, dont les actions plus belles, ne seront qu'Almanacs & predictions de ses vertus, *Le voila.*

On dit que The  
see pour se faire  
reconnoistre le  
gitime successeur  
d'Ageus au Ro-  
yaume d'Athenes  
desgaina son es-  
pee en vn bâquet.  
Plut. in Theseus.  
Tacitus.

Bien-heureux Prince, & bien auant en la grace du ciel, puis mesmes que comme à Thesee, il ne luy a pas fallu desgainet l'espee, pour se faire reconnoistre successeur legitime d'vn Monarque, si grand, si puissant, si victorieux.

Plut. in Marcel-  
lo.

Ha! Mais enssions nous fait, comme ceux qui ayant immolé des victimes à Auguste, se declaroient ennemis de sa posterité? Et si les Syracusains toutes les fois, qu'aucun des descendans de Marcellus mettoit le pied en Sicile, faisoient feste publique, & trestous couronnez de fleurs, sacrifioient aux Dieux, au fils de ton Marcelle, ô France! au doux objet de ses yeux, ô douce France! à l'amour de son cœur, ô France toute amoureuse de ses vertus, à la viue image de sa valeur, ô France la valeur de la terre, & la terre des valeureux, à l'heritier de son courage & de son espee, O France l'espee & le courage de tout le monde, & quel monde d'honneur,



ne deuois tu faire au fils de ton Marcelle , au premier né de ton **BOVRBON** , ton braue **BOVRBON** qui portoit ton courage sur son espee tes victoies sur son courage, ton honneur sur les victoies , tes triomphes sur son honneur : comme si tu ne pouuois estre n'y triomphante , n'y victorieuse sans l'espee & le courage de **BOVRBON** ?

On dit bié vray, que les amis sont les vrayes sceptres des Rois, & que les actions des Princes ne se terminent point en leurs personnes: mais qu'elles s'alongent, qu'elles se dressent quasi toutes à la posterité, pour le bien & pour la grandeur de laquelle, ils estiment leur vie & leur sang bien employez. Car si en ce grand crise, en ce symptome d'estat, en ce iour d'angoisse & d'aduersité, on ne voit point de ces amis de verre; qui se cassent au moindre heurt, de ces faux amis qui comme guespes ne suyuent les ruches que pour en succer le miel: mais amis d'hyuer & de mauvais temps: amis comme le Tourne-sol & l'herbe au Chancre, qui tousiours suit le Soleil en temps serain ou broüillé: amis qui leuent le bras & l'espee pour la couronne, qui ne iurent que par le sacré nom de **LOVYS**, & qui de leurs cœurs font autant d'autels d'obeyssance & de fidelité: que sont ce que les effets de ceste incomparable prudence du Roy deffunt, mon grand **HENRY**, le rendez-vous de tous les cœurs de ses peuples, le seul ressort de toutes leurs affections, & qui viuoit en eux, comme ils viuoyent tre-

Amici veri, sceptrum regibus venissimum, Xenoph. Pæd. lib. 8.

Helio tropium cū Sole circum agitatur etiam nubilo die: tantus syderis amor est. Plin. lib. 22. cap. 21.

stous en luy ?

Que sont ce que sacrez prouins, de l'amour du pere sur ses enfans, & des enfans sur leurs peuples: comme si par vne mutuelle transfusion de cœurs en cœurs, de volonteze en volonteze, le Roy mourant en Dieu, ne viuoit pas plus en ses enfans, que ses enfans en l'amour de leurs peuples:

Qui ne le sçait, & qui ne se souuient de ceste fable de Iunon, qui piquee de ialousie, de ce que Iupiter tout seul auoit engendré Minerue de son cerueau, l'abandonna, & pout le brauer durant son diuorcé, s'engrossa de ces caprices, se mit en gesine de sa colere, & s'accoucha d'un serpent hydeux, plein de venin & d'orreur. Et voyla l'umage, voyla le tableau de nos calamitez passee, voyla le pourtraict d'un peuple ialoux de la grandeur de son Prince, d'un frenetique peuple, qui prenant l'essor de ses mauuaises affections, tiro-tire à faire parti à part: d'où ces seditions venimeuses & pestilentes, qui le mordent, qui le rongent, & qui en fin le deuorent. Ne vaut-il pas mieux, si le Roy est la tige, les Princes les branches, & les peuples les fueilles, que la tige se glorifie en ses branches, en ses fueilles, & que les fueilles & les branches tirent leur vigueur & leur verdeur de la tige: Et si le Prince est posé en tel endroit de son Estat, & avec vne telle liaison, qu'il n'en peut sortir, que tout n'esclatte en pieces: non plus qu'en ce bouclier admirable de Minerue, l'umage de l'ouurier ne s'en pouuoit tirer que

tout l'ouillage ne se perdist, ne vaut-il pas mieux par vne vraye & salutaire vnion de la teste aux membres, & des membres à la teste, conseruer l'ouillage & l'ouurier, la teste & les membres, le Prince & tous les subiets, *ne vaut-il pas mieux.*

*Souuenez-vous, Sire, des Atheniens, disoit vn Page, à chaque fois que Darius le pere de Xerxes se mettoit à table : mais de qui prendrons nous aduis plus asseuré contre nos fureurs pascées, que de nos propres fureurs? Qui mieux nous instruira de nos calamitez, que la souuenance de nos calamitez mesmes, & qui nous fera sages, si nous ne le sommes à nos propres despens, Souuenons nous donc de nos calamitez.* Souuenons nous que nos ennemis, nous ont voulu traiter comme la Torpille, qui verse son haleine sur les autres poissons, qui les gele, qui les roidit, qui les endort, & puis les mange: souuenons nous, que leur haleine fend les cœurs plus sains, comme le Basilic, & leur attouchement nous priue de sentiment, comme celuy du Leopard le Scorpion: souuenons nous que par la douceur de leurs beautez feinctes & masquées, ils nous desrobent le iour, nous donnent l'ombre pour le corps, les apparences pour verité, & nous tirent du droit chemin, pour nous faire plonger au profond de leurs desseins, & courir à pas desreiglez dans le naufrage. Et si les grands Estats, & les Monarchies sont comme cercles, ou toutes choses vont tout à tour, ne prendrons nous pas l'escharpe blanche, ne

Herod. in Euror.

Stare debemus omnes tanquam In orbe aliquo Reipub. qui quoniam verifatur, eã de ligere partem debemus, ad quã nos illius vtilitas falusque conuerter. Cic. Orat. pro Plancio: Facile est imperium in bonis. Plu. in Miite. Puteolanus puluis si solidum tetigit hæret & affigit. Senec. nat. quæst. li. 3. ca. 20.

ferons nous point partiauec le bien public, & ne demeurerons nous pas à pied ferme, sur le poinct du deuoir, comme sur le vray centre de l'Estat. Si les Roys n'ont qu'à dire le mot, pour estre obeys des gens de bien, ne ferons nous pas comme ce sablon de Pozzolo, qui s'attache & s'incorpore avec ce qu'il trouue de ferme & de solide.

Le temple de Mars fut fermé au tẽps de ces deux Empereurs.

Tout le monde la void, on void la France sur le haut de ses prosperitez, toute affermie sur son repos, & telle que le ciel sans nuës, telle que la mer sans ride & sans vent, & comme l'Empire Romain es rians iours d'Auguste & de Trajan: & secouer vn estat sur le plein & sur le rond de sa bonne fortune, ou tout rit en Printemps sur le verd de ses prosperitez, ou tout s'espanouit en roses de plaisirs, tous en lis de delices, tout en violettes de ioye & de paise temps; secouer vn estat & le mettre en branle, appeller sur luy le courroux du ciel, les rigueurs de la guerre, le heriser d'espines, le rendre horrible de sang, effroyable de meurtre, espouventable de carnage: & qui le fera que ceux, qui tout respect de la diuinité, toute crainte des peines

Rei omnes se per veniales putant reatus suos: non & furta furibus leues culpe sunt. & innocua ebriofis videtur ebrietas, & apud impudicos fornicatio scelus non est. Theop. Alexand. lib. Paschal. 1.

eternelles perdue, font porter escharpe & liuree à leur ambition, authorisent leurs desseins parricides, mignardent leurs crimes, se chatouillent en leur deuotion sanglante & meurtriere: non, non, & qui iamais n'eurent l'ame touchée de ceste secrette horreur, qui contient nos esprits & nos pensees en vne religieuse affection de bien faire, non plus que

que de ceste effroyable statuë de Iuppiter Orchios faite par Phidrias?

Elle bruira, & qu'on m'en croye, elle grondera ceste sourcilleuse, ceste hautaine ambition, idolatre de sa grandeur, & semblable au feu qui engloutist & deuore tout ce qu'il peut ataindre: masques & faux pretextes, elle en prendra, pour nous faire manger des pommes de nos premiers peres, plaisantes à la veuë, mais difficiles à digerer: affamee ambition, & qui iamais, comme Seneque à Neron, ne demande le retranchement de sa fortune, mais tousiours à bouche fraische, tousiours & tousiours beante ambition, elle ceste sorciere & magicienne, qui nous tient enchainez & attachez au monde, ou tant de voutours secrets, qui nous bequetent, qui nous rongent incessamment le cœur, & nous arrachent plustost l'ame que la vie, parce qu'il faut que l'ambitieux viue sans conscience & sans ame: elle ceste fausse, ceste tromperesse, qui donne le surnom de grand à Alexandre, qui ne tenant quasi qu'un rien au regard de la terre, n'estoit du tout rien au monde, parce qu'au monde toute la terre est presque vn rien: ouy, ouy, elle bruira, elle grondera ceste seditieuse, & voudra comme le vent Cæcias attirer les nues & la pluye sur la calme serenité de ce puissant, de ce fleurissant, de cest Empire glorieux.

A glace, à glace, mais qu'ils soient bien ferrez à glace, tous ceux qui sur le glissant de leurs desseins voudroient donner trop de bri-

Q

Tacitus.

Alexander Macedonum Rex discere Geometriam in felix coeperat, sciturus quam pusilla terra esset: ex qua minimum comparauerat: ita dico, infelix ob hoc, quod intelligere debebat falsum se gerere cognomen: quis enim esse magnus in pusillo potest. Senec Epist. 21.

de à leur ambition, & la mettre à trauers champs de leurs fantasies. Vn ardillon, vn tout seul, & qu'il ne faille pas vn ardillon à ces desnaterez, qu'vne parricide fureur emporterait à quelque sanglante resolution, & à qui vn funeste conseil, pourroit mettre le fer & le feu à la main pour rougir la France de sang, & faire vn rouge brazier de leur patrie, eux parricides sanglans, incendiaires flagitiens, plus damnables, plus execrables, ni que cet oyseau que Pline appelle boute-feu, ni que ce laurier d'autour du tombeau d'Amycus Roy des Bebriciens, laurier qu'on nomme enragé, parce que la moindre de ses branches portee dans vn nauire y met tout en trouble, tout en querelle, tout en confusion iusqu'à tant qu'on l'en tire.

Bon pied, bon œil, & gare-gare ambicieux, car si le Roy, ce puissant Roy des fleurs de Lis, le Roy de tant de cœur, de tant de bras, de tant de guerrieres espees, si ce grand Roy paroist en la hauteuse de sa Maïeste, en la force de son autorité, tout esclattant des rayôs de sa grandeur, tout rayonnant de ses Princes, tout estoillé de sa Noblesse, armé de la vertu du ciel, les Dieux & leur iustice de son party, l'amour de tous ses peuples à sa teste, & l'espee de B O V R B O N à la main: Ha, ha, ces nuës deuant ce Soleil, ces vaisseaux de terre, ces fortunes d'argille contre ce rocher, & que deuiendront ces fagots de palle au feu de l'ire d'vn si grand Prince? S'il iure vengeance, s'il approche en sa cholere contre son

Inauspicata est, & incendiaria a uis propter quam sæpenumerò lustratam urbem inuenimus. Plin. lib. 10. cap. 13. In eodem tractu portus est, Amyco Belrycum rege interfecto clarus: eius tumulus a supremo die lauro tegitur, quam insanam vocant, quoniam si quid ex ea decerpum inferatur nauibus, iurgia fiunt donec abiciatur. Plin. lib. 16. cap. vlt.

Quæ in medio belli causa posita? Nos Deorum immortalium tēp a, nos muros, nos domicilia, sedesque Pop. Roman. penates, aras, focos, sepulchra maiorum, nos leges iudicia, libertatem, coniuges, liberos, patriam defendimus: contra Antonius id molitur, id pugnat, ut

subiet, s'il veut faire pleuuoir sur luy les charbons, & le foudre de son courroux, luy faire boire le calice de son indignation iusqu'à la lie, & le faucher en sa fureur comme l'herbe, Ha, ha, pierres de scandale, ha, Lutitins seditieux, & qui sous les yeux ardens de ce lyon rugissant, qui sous l'horreur de ses dragages, & qui ne tremblera sous son-espee, comme les espies sous la faucille!

Et vous, mes Princes, vous vous-mes-braves Princes, qui apres ce parricide coup, estes parus au ciel de ceste Monarchie, comme les estoilles apres le coucher du Soleil, vous qui comme Lycurge auez conduit nostre Charillus, nostre cher Prince, non en un simple Senat de Sparte, mais sur le thronne glorieux des Roys plus nobles de la terre, sur le pole plus releue de leur autorité, au firmament de leur gloire, au liêt sacré de leur Iustice, sanctuaire & domicile impolu de la Diuinité: vous, mes Princes, mes nobles Prinées, & fleurs de toute Noblesse, belles, tres-belles fleurs entre toutes les fleurs du monde, puis que Princes des fleurs de Lis, & vous encore mes genereux, mes tous courageux Princes, reiettons nonueaux de ce grand Godefroy, qui au trenchant de son espee porta la terreur & l'effroy par tout l'Orient, & de sa main victorieuse y cueillit les palmes deues à la gloire de sa vertu, à l'honneur de ses triumphes, de quels yeux, mes Princes, que tous gros d'ire & de courroux, de quels yeux, que de trauers, regarderiez vous au iourd'huy ce

hæc omnia perturbat, euertat, prædam Reipublicam belli putet, fortunas nostras partim dissipet, partim dissipet, partim dissipet, partim dissipet, Cic. Philip. 8.

Lycurge porta entre les bras son nepueu Charillus qui estoit encore au maillot en la sale ou estoient assemblez les Seigneurs de Sparte pour le faire declarer Roy. Plut. in Lycurg.

Montgibel, ce Lerne de nos fureurs ciuiles, qui n'agüeres auoit embrazé le saint tēple de la paix, & rendu le corps de nostre patrie, nostre cōmune mere, tout sanglāt, tout couuert de playes? Et si la Frāce à bucher fait (ô Dieux gardez l'en) & qu'on la vist en flamme & en feu, qui le deuroit couvrir, & qui esteindre de son sang? Si toute exploree en l'abyfme de ses confusions, qui monter à cheual, & qui armé de pied en cap s'eslance dans l'abyfme, cōme Curtius, ou cōme le Phrygien Anchurus? Qui cōme le Phœnix la faire renaistre de ses cendres, & qui reuiure de son sang, cōme le Pelican, qui le deuroit, sinon vous, nobles perles du mōde, luisantes Planettes autour du Soleil de cet Estat, enfans du Dieu de la guerre, & qui en la vertu de vos courages, en la valeur de vos espees pouuez affermir nostre repos, & faire bransler le cœur de nos ennemis?

Plut. collat. rer  
Græc. & Roman.  
cap. 9.

Si au milieu de nos orages, vous estes parus cōme Astres au trauers de la nuit, & si en toutes les plus rudes secouffes de la fortune, la couronne & vos espees, les fleurs de Lis & vos cœurs, vos cœurs & le deuoir, vostre deuoir & l'honneur se sont rencōtrez en mesme deuoir, *O quel honneur.*

Mais si par vn miserable defection, & par vne iniurieuse reuolte contre le respect de son Prince & de sa patrie, si pour diffamer nostre siecle & couvrir l'infamie des siecles anciens, on vouloit, comme iadis ces faux Mages en Perse, mettre la main au partage de ceste Monarchie, & boire en eau trouble cōme les



Chameaux, *O quelle honte.*

Si avec plus d'honneur que les Perſes, qui contre l'yueſſe portoyent en leurs feſtins des pierres d'Amethyſte pendues au cel, vous avez touſiours porté dans le ſein, la foy, la loyauté pour ne vous enyurer de l'ambition, n'y de ſes paſſiōs furieufes, qui bouleuerſent, & mettent nos ames à l'enuers, *O quelle gloire.*

Cemeli niſi ob-  
turbata procul-  
catione prius a-  
qua, potu non  
gaudent. Plin. lib.  
8. cap. 16.  
Plut. li. quatenus  
liceat audire Poe  
ſin.

Mais ſi comme Icare, on prenoit le vol du ciel ſur des aiſles de cire, & la conduite du Soleil, ſur ſes deſirs ſans reigle n'y meſure: & ſi on ay moit mieux choiſir la rebellion avec le danger, que l'obeyſſance avec la ſeureté, *O quelle infamie.*

Si comme Pythagore, qui en bal & feſtin public, fit chanter vn chant doux & graue, pour renuerſer les mauuaiſes affectiōs de quelques ieunes hommes qui vouloyent enleuer vne fille: vous n'avez point voulu chanſon plus eſmouuante, plus preſſante au deuoir, que le reſpect de voſtre Roy & de ſa couronne, le doux amour de voſtre patrie, & la foy que le ciel tient en oſtage de vous pour ſon ſeruiſſe, *O quel obeliſque, quel memorial: de vous à iamais.*

Mais ſi la foy à fonds percé comme le vaiſſeau des Danaydes: ſi les cœurs maſquez de viſages courtiſans, on portoit l'eau d'vne main, & le feu de l'autre, à la façon de ceſte vieille femme dans Archilocus: ſi on iuroit de ne dire poĩnt ou eſt le tombeau d'Hercules, & qu'on le deſcourir avec le pied, comme és Tragedies ce miſerable Philoteſte: ſi la

Ouid. lib. 3. Me-  
tam.

langue & le cœur, si le cœur & nos actions ne sont à mesme teint, mesme couleur, *O quelle noire tache, quel suros, quel malendye sur l'honneur à iamais?*

Nulla charitas ita plena est, vt augmentum non capiat. Symmachus lib. 7. Epist. 63.

Quamquam prima præsidia utiliora Reipub. sint tamen extrema sunt gratiora. Cic. Philip. 13. Gratia ipsa semper est gratiosissima, quæ est officio necessitudinis coniuncta. Cic. Orat. pro Plancio.

Si en ce grand coup d'affliction, vous avez voulu faire cognoistre, que la charité n'a iamais tant fait, qu'elle ne vueille faire d'auantage, que les derniers plaisirs, quoi que moins vtils, sont plus agreables que les premiers, & que le bien fait à meilleur teint, & la couleur plus belle, quand il nous arrive du costé de nos proches & de nos alliez, *O charitable amour, O amoureuse charité.*

Mais si a vn tourne-main, on tournoit carter: s'il n'y auoit rien qu'inconstance en nos affections, rien qu'ambition en nostre inconstance, rien que vanité en nostre ambition, rien que vent en nostre vanité, *O vaine ambition, O inconstantes affections, & non moins subiettes au vent, que la carter au tourne-main.*

Si comme ceux qui veulent esleuer vn bastiment bien haut, en creusent bien bas les fondemens, vous estes humiliez sous l'obeyssance de vostre Roy, pour mieux reluire en autorité sur ses peuples: si le bien public est comme vn saint autel qui borné vos actions: si vos cœurs n'ont autre blanc ny autre mire, & si vos espees ne tranchent, que pour luy, *Graces à iamais, & qu'à iamais la posterité vous en soit reueuable.*

Causa atque origo omnis furoris penos auctores est: populus contagione insanit. Senec.

Mais comme des vents vient l'orage & le courroux de la mer, & des grands le branle & le mouuement des peuples: comme la te-

ste pouce, & les membres suivent; & qu'il n'y a nul mal au corps d'un Estat, que par contagion, ouvririez-vous le pas à la rebellion, ferriez vous planche à la desobeyssance, donneriez vous toute liberté à vos passions: & comme chacun à ses ressorts pour faire iouer l'espee, des vostres, mes Princes, de vos guerrieres espees, tourneriez vous le trenchant & le fil de vos espees contre le respect de la Maiesté Royale, contre l'autorité des loix, & du bien public: & execrable à jamais, & aux siecles des siecles, rendriez vous vostre memoire execrable?

Quemque fuerant scelerata, in prælia cause.

L'Estat branle, & nous tous avec l'Estat: mais qui avec plus de danger, que ceux qui ont plus de part à l'Estat. Le ciel peut-il tomber sans les estoilles, sans la Lune, sans le Soleil, Branler de foy, O infamie, branler de courage, O lascheté, branler par faulces impressions, O simplicité, branler par ambitio, O imprudence, branler par imprudence, O misere, & si par misere, O desespoir, & entre tous, O desespoir extreme, si les Princes branlent entre tous.

Omnibus bonis expedit saluam esse remp. sed iis maximè, qui magis fortunati sūt Cic. Philip. 13.

Que ceux qui à pied ferme se deuroyent tenir sur l'union & la concorde, & s'estimer heureux de ce que Dieu les a reseruez à vne occasion, pour rendre leur nom glorieux, en la conseruation de leur patrie, & en la gloire de ceste couronne, & qu'ils branleroyent.

Que ceux qui sous vne sainte loy d'amnestie & d'oubliance, deuroyent estaindre leurs passions, estouffer leurs partialitez, terrer le bouton à leur vengeance, tenir leur am-

Nihil inde concupiscimus vnde rixa inter competitores, Senec. Epist. 14.

bition en bride, & resigner leurs courages & leurs espees au repos de leur patrie, & qu'ils *bransleroyent.*

Omne exercitus  
& imperii ius a-  
mittit, qui eo im-  
perio & exercitu  
Rempub. oppu-  
gnat. Cic. Philip.  
10.

Quelle honte, s'il leur failloit dire, qu'il n'y a plus de dignité en France, pour ceux qui veulent perdre la France par leur dignité. Et lors que tant de guerriers, tant de braues François, qui en defaut de Princes, se seroyent vraiment monstrez Princes, à cœurs bandez & à bras roidis pour l'honneur de la couronne, pour le bien de l'Estat, lors qu'ils diroyent l'espee au poing, *ils nous ont, ils nous ont delaissez: nos Princes ont pris l'effor de leurs passions, ils se sont donné course sur leurs arperis: mais pour cela, nos espees, nos trenchantes espees n'ont pas laissé de couper de percer, & de vaincre pour la fleur de Lis, O quelle honte.*

Deserti, deserti  
fumus à Principi-  
bus, sed omnes  
qui in tanto pe-  
riculo rectè &  
fortiter sentient  
erunt consulares,  
Cic. Philip. 8.

Plur. lib. 7. Con-  
iuiual. quæst. 5.

Les oreillettes, O mes Princes, ces oreillettes de fer de Xenocrates, contre ces frezayes de triste augure, corbeaux de voyrie, qui croassent apres la charongne, pierres asloies de bouche rie, chants huants du Prince de la nniè, sauterelles du puits de l'abyeme, qui vous cornent le meurtre & le sang, comme Tyrtee, & vous veulent engager aux tumultes, aux leditions & aux coups de l'aduersité, comme les sacrifices des Rhodiens: furies masquées & desguisces en hommes, loups transfigurez en agneaux, qui iettent les tisons ardens entre les armées, comme les Prestres de Mars, & sonnent la charge, comme les trompettes, sans iamais prendre l'espee, ny le hazard des coups, lasches de courage qu'ils

Rhodiolorum sacri-  
ficium. ubi res  
iurgis & verbis  
malè omniatis  
peragitur. Eras.  
in Adag.

Consilium ab o-  
mnibus datur, sed  
periculum pauci-  
temunt. Tacit. lib  
3. hist.

qu'ils sont, & sans hōneur, puis que sans courage, sans conscience, puis que sans honneur, & sans ame, puis que sans conscience.

Guerres en imagination, combats en l'air, victoires au vent, ô qu'il y en a de ceux, qui pour ne guerroyer qu'au vent de leur passion, ne vainquent qu'en l'air de leur vanité, & ne triomphent qu'en l'imagination de leurs folies ? Comme si guerres & folies, triomphes & vanitez, combats & passions, attestoyent d'une voix, & par turme, *qu'il n'y a au monde que passions, que vanitez, que folies.*

Mais vous, mes Princes, qui sçauéz que les victoires ne se gagnent pas à coups de langue, & qu'il ne faut iamais faire marcher sa volonté sur l'impuissance de ses affections: vous qui formez vos pensees sur la prudence, & vos actions sur la iustice: qui ne portez l'espee que pour l'honneur & pour la vertu, & qui tousiours auez plustost mis le baume que le feu aux bleseurs de cest Estat: vous les mains, vous les courages, vous les premieres espee de ce redoutable Empire, main à main, O Princes, pour la fleur de Lis, courages avec courages pour le seruice de ceste couronne, espees avec espees pour le repos de vostre patrie, coups & coups redoublez sur nos ennemis, & auourd'huy, que nous ne vous verrons pas auourd'huy à mesme escharpe, mesme liuree: afin que la France, entre toutes les nations de la terre se puisse dire glorieuse en ses Princes, redoutable en leurs courages, victorieuse en leurs espees: &

que vous trestous les palmes & les trophées à la main puisſiez vn iour dire par le monde, *Voicy, nous voicy, les victorieux, les glorieux Princes du Lis & du monde.*

*Aussi tost que le Roy deffunct receut le paricide coup, la Cour de Parlement s'asſembla pour declarer LOY S Roy de France 13. de ce nom.*

Que d'honneur, que de gloire, d'auoir fait poindre le iour de nostre repos, & allumé la lampe pour éclairer nostre obscurité. Estre couru à l'eau pour empescher l'embrasement, & en ceste chaude passion auoir fait l'ouuerture de salut à le France, *O quelle gloire, O quel honneur.*

Dubium nemini est, quin omnes omnium fortunæ positæ sint in eorum potestate qui iudicia dant, & eorum qui iudicant. Cic. Act. 3. in Verrem.

A vous dignes Prelats, ie parle à vous sacrez Pontifes de Justice, esprits vitaux de la Royauté, ornemens de sa couronne, fermes estançons de son sceptre: & qui en vostre autorité releuez sa grandeur, comme en vostre grandeur vous autorisez sa puissance, & en vostre puissance la hauteſſe de sa Majesté: à vous arbitres de la vie & de la mort, souverains balanciers, ie parle à vous, *sacrez Pontifes de Justice.*

Qui de renom vostre nom, qui d'honneur vostre valeur, qui de gloire vostre memoire, & qui a iamais ne vous couronnera de louanges, O Anges de la terre, puis que ny la terre sans iustice, ny la iustice ne peut estre, sans tels, & si bons, si salutaires Anges?

Arracher les tayés qui se vouloyent former en nos yeux, & empescher ces faux accords, qui vouloyent troubler nostre harmonie, O coup du ciel: Chasser les nuës qui eussent peu cacher nostre Soleil, & nous laisser à l'ombre, comme fleurs languissantes, O coup du ciel:

Auoir fait comme ce grand Dieu, qui gou-  
uerne les courses errantes des astres, qui sou-  
stient la terre de son bras puissant, qui tient  
en ses mains les siecles & les vents, comme  
seuls de sa volonté, & comme vne forte an-  
chre auoir affermy cest Estat en son agita-  
tion, & en la violence d'vne si rude tourmen-  
te, O coup du ciel. Et vous l'avez fait, O An-  
ges de la terre : & comme si la terre estoit vn  
ciel pour l'exercice de vos vertus : comme si  
Dieu mesmes prenoit plaisir à guider vo-  
stre chenuue prudence parmy l'hydeuse nuit  
de ceste sanglante affliction, *vous l'avez  
fait.*

A tous ressorts, O mes tous sages, mes tous  
assaisonnez de prudence & de sel : vous avez  
ioué à tous ressorts pour le bien de l'Estat,  
de ce puissant Estates branlé d'un grand choc  
pour tomber, si la main de vostre autorité  
ne l'eust soustenu, *vous l'avez fait.*

Et non comme ceux qui traittent les affai-  
res à pas contez, ou à qui la foiblesse de cou-  
rage, & la timidité engourdist les conseils,  
non, non, comme ces transis, ces esperdus,  
qui courent au Medecin apres la mort, ou  
laisent arriuer le patient à l'agonie, & aux  
derniers hocquets, vous l'avez fait, & au pre-  
mier coup de vent, vous estes parus le gou-  
uernail à la main, & en Pilotes genereux,  
vous avez tourné teste vers la tempeste, op-  
posé le courage à l'orage, & en vne occasion  
si importante pour l'honneur & la gloire

R ij

Longè pernicio-  
sior est inclina-  
tio concussione:  
nam nisi celeriter  
ex altera parte  
properabit mo-  
uus qui inclinata  
restituatur, ruina  
necessario sequi-  
tur. Senec. nat.  
quæ. li. 6. cap. 21.

Sed uimis de  
Reipub. salute  
consultimus, sero  
ad fatalia iusta  
respicimus more  
languentium, qui  
ad summos medi-  
cos nisi in sum-  
ma desperatione  
non mittant. D.  
Vlpium Syllanum  
apud Vopiscum  
in Aureliano.

de ceste couronne, & pour vous si glorieuse, si honorable, vous vous estes proposez des honneurs sans ambition : parce que c'estoit vne ambition pleine d'honneur, & digne d'ames genereuses & Françoises : digne de ceste haute dignité, de ces throsnes glorieux, & de ces liths royaux où vous estes assis, vous l'avez fait. Et où la guide de nos courages, qu'en vostre prudence ? où la force de nos armes qu'en vostre autorité ? Et qui fust allé au deuant de ceste luctueuse misere, qui deuoit faire porter le noir & le cyprez à toute la France, sinon que vostre grane sagesse, sinon que vostre sage grauité, O vous les Catons de ce siecle, *vous l'avez fait.*

Aussi estes-vous esleuez en ces sieges par dessus les peuples, & comme posez en sentinelle pour descouuir & arrester le mal, qui à l'ombre de faux pretextes voudroit troubler le calme & la serenité de nostre repos : vous estes les premiers anneaux de ceste grande chaine de la tranquillité publique : & comme ces bons Genies, que les anciens feignoient protecteurs des villes, & bien-faiteurs du genre humain. Vous trestous deuenus sages en l'escolé de la confusion & de la combustion, & qui vous sonueriez de ces iours infames, iours de desordre & de calamité, auxquels le saint throsne de la Justice, le sacré liét des Roys, le temple & le sacraire des loix, honteusement violez & prophanez, on a bien peu cognoistre, que les méchans en autorité, leurs épées à bras étendu, leur audace

Que potest spes  
ess. in ea Repub.  
in qua hominis  
impudentissimi  
armis oppressa  
sunt omnia, &  
in qua non Senatus  
vim habet vllam,  
nec leges vllæ sunt,  
nec iudicia, nec vllum  
simulachrum,  
aliquid aut vestigium  
civitaris? Cic. epist. famil.  
li. 10. Epist. 1.



à tout vouloir, & à tout faire, il ne reste aux gens de bien que des yeux pour les larmes, & des cœurs pour les soupirs.

Courage, O vous les grands pilotes, vous les Palinures de cest Estat, courage, & si les nuës s'assemblent, si les vents bruyent, si la tempeste menace, courage comme tousiours, O bons pilotes: car ces tempestes en vent, ces vents en vapeurs, & les vapeurs s'en iront en fumee, si le Soleil par vous, & si vous par le Soleil, voulez faire sentir, que tout n'est que vapeur & fumee au Soleil de la Majesté royale, & aux rayons de sa iustice, *courage comme tousiours, O bons Pilotes.*

Noblesse, que de noblesse, de ceste braue, de ceste guerriere, qui porte en tiltre les ornemens de la vertu de ses peres, & sur le cœur ce piquant aiguillon d'honneur, le fruit de tes combats, la moisson de ses victoires: Noblesse de qui les courages & les espees, ont tousiours esté le vray rempart, & la seule frontiere de cest Empire, & qui rien de plus propre, qui n'a rien de plus essentiel, que de combattre pour sa gloire, & s'opposer à son esbranlement: Noblesse, O que de Noblesse pour vous, si vous auez le courage de tousiours, & s'il vous souvient, que Dieu mesmes contre la puilliance des malins esprits maintient sous sa protection les officiers de sa iustice. Espees à millions, que de trenchantes espees, O que vous en auez à millions, si non moins de prudence que de iustice, & si vous n'auetz moins de courage que de prudence,

courage Catons.

Nomé in Criftia.  
no damatur, non  
crimen. Tertul.  
Apolog. cap. 2.

Elephantés Re-  
gem adorant, ge-  
nua submitunt,  
coronas perrigunt  
Plin. lib. 8. cap. 1.

Quidam probita-  
te ficta viam sibi  
ac potentiam mu-  
niunt, faciunt que  
multa, quæ boni  
solent, eò quidem  
promptius, quòd  
fallendi gratia  
faciunt: utinaug;  
tam facile estet  
prestare, quam  
facile est simu-  
lare, bonitatem  
Lact. lib. de vero  
cultu cap. 6.

Optimum genus  
mifericordiz est,  
occidere. Senec.  
1. de ira cap. 16.

Huguenots de nom, & plus courus, plus mal voulus pour ce faux nom, que pour vos crimes, O vous Chrestiens sans fard, vous bons François sans masque, à ce coup si iamais, c'est à ce coup, qu'il faut prendre l'escharpe blanche, l'espee & le pistolet, pour la fleur de Lis: à ce coup plus dociles, plus traitables que les Elephans, c'est à ce coup, que vous devez cõme l'aiguille du cadran, pointer l'aymant de vos cœurs vers le Pole de vostre souverain, & toutes vos pensees, tous vos desirs touchez du respect de sa Maiefté, & de l'amour de son seruice, luy faire cognoistre, que vous n'estes pas de ceux, qui sous la crouste, sous le vermillon d'une feinte probité, se font chemin aux grandeurs du monde, placent leur ambition de seruices de fripperie & de tromperie, & d'autant plus trõpeurs & affinez au mal, qu'ils se montrent plus disposez au bien, pour mieux trõper: à ce coup si iamais, c'est à ce coup, qu'il faut tirer à double bale contre l'ambition, luy choisir le defaut, & luy porter le coup au flanc.

Qui fait perdre les estrieux au vice, monte la vertu à cheual, & plus le vice est haut, plus il y a de vertu à le demonter: & n'est-ce pas vn coup de pitié & de compassion, que de donner vn coup sanglant à celuy, qui beant apres le sang se rendroit indigne de toute pitié?

Que le ciel croule, que la terre trëble, que les elemens bruyent, mais pour cela parmy le

vent & la pluye , parmy l'esclair & l'orage , entre le foudre & la tempeste , parmy les frayeurs & les horreurs du monde , à pied ferme , Huguenots : & comme les lignes & les superficies , qui ne se meuvent qu'au mouuement de leurs corps , ne demeurerez vous pas à pied ferme sans branler , qu'au branle & & sous l'enseigne , sous l'oriflam de vostre Prince ? Serrez & vnis à son sceptre , vnis & serrez à sa couronne , ne ferez-vous pas comme les formes , qui par nœuds perpetuels & indissolubles s'vnissent à la diuine pensee , & comme les abeilles , qui par ce doux aiguillon d'amour , par ceste amoureuse douceur de nature , s'approchent , s'attachent & se tiennent toujours autour de leur Roy ? Plut. in polie.

A son Roy , qui à sa patrie , & celuy sert à Dieu qui à son Roy , puis que les Roys sont les vrais vicaires de Dieu.

Ainsi , ainsi , assemblons nos cœurs & nos mains , ioignons nos esprits , rallions nos volontez , & que l'apprehension du naufrage , que la crainte du bien public , tourne a soy tous nos sens , toutes nos pēsees , qu'elle grossisse nos courages , qu'elle roidisse nos bras , qu'elle afile nos espees , & tout pour vostre seruice , O grand Roy de la fleur de Lis.

L'ayant entier fait plus d'effet en son attraction , que plusieurs mōceaux de ses menus fragmens , & la pierre de Scyro nage sur l'eau estant entiere , & en petites pieces va à fonds.

Lapidem è Scyro  
insula integrum  
fluctuare tradunt  
eundem commi-  
nutum mergi.  
Plin. li. 36. c. 17.

Et quoy qu'à diuerfes creances , diuers au-

Viuamus eum  
omnibus, conla-  
temur ex com-  
municatione ua-  
tura non; super-  
fitionis; pares  
anima sumus non  
disciplina; posses-  
siones mundi, non  
erroris. Tertul.  
lib. de Idololat.

tels, viuons ensemble comme citoyens, non  
comme religieux, comme en société & com-  
munion de nature, non de superstition, com-  
me coheritiers du monde, non pas de l'erreur,  
viuons, & viuons en freres, puis que trestous  
à mesme pere, viuons en bons patriotes, puis  
que sous mesme air, sous mesme loix, sous  
mesme Prince, & tout pour vostre service, O grand  
Roy de la fleur de Lis.

Les Dieux d'Homere en leurs festins ne  
trouuent point de goust, point de saueur au  
Nectar n'y en l'ambrosie sans la Musique: in-  
struction & catechese pour nous, qu'il n'y  
peut auoir rien de plaitant, rien d'aggreable  
sans la douce symmetrie, sans l'harmonieux  
accord de nos cœurs, & de nos volontez.

Et quoy que nos ames esbranlees, quoy  
que nos cœurs attendris sous les fleaux d'vn  
si rigoureuse affliction, & que la douleur nous  
ait percé iusqu'aux entrailles, nombrons nos  
mains, comptons nos bras, pesons nos cou-  
ragés, & faisons cognoistre a nos ennemis,  
qu'il n'y a rien en terre d'inuincible que la  
France, rien, rien plus mal aisé, rien plus dan-  
gereux que d'aborder vn François qui a l'es-  
pee au poing, & tout pour vostre service, O grand  
Roy de la fleur de Lis.

Sciat ille Barbarus  
non esse difficil-  
i, iuum Laco-  
nis armati latus  
fodere. Senec. li.  
Suasor. 2.

Quocunque Xer-  
xes aspexerit,  
Sporta nam vide-  
bit. Senec. ibid.  
Pudet Lacede-  
monios & arma-  
tos querere quæ-  
admòdum tuti  
sint. Senec. ibid.

Qu'il les iette, qu'il les tourne, disoit vn La-  
conien, & que ce Barbare, que ce Roy de Perse  
iette & tourne les yeux où il voudra, il verra  
tousiours vn Laconien; & quelle honte de  
s'informer de sa seureté, tant qu'on a l'espee  
& le pistolet à la main?

Et si nous auons recogneu ceux qui ont trauaillé à la trame de nostre ruine, & se sont voulu seruir de la France comme d'arene & d'amphitheatre à iouier leurs ieux sanglans; eux les mesches & les allumettes des embrasemens dont elle fumoit n'aguères, eux, eux ces affamez, ces gloutõs d'Empires, qui mettent le meurtre, la desolation & la honte de leurs voisins entre les ornemens de leur bonne fortune, que nous ne les fuyons pas? Et si nos femmes à leurs delices, si nos biés à leurs cupiditez, & si nostre sang ne suffit point à leur cruauté meurtriere, que nous ne fuyrons pas ces adulteres de l'honneur d'autruy, ces Hyænes qui contre font la voix des pasteurs pour les deuorer, ces insatiables, & à ventre sans fonds; qui haleinent nos commoditez, & nous deuorent en souhaits & en esperance? Que nous ne fuyrons ces contagieux, semblables au lierre, qui ruine la paroy qu'il cherist, aux flammes auides, qui plus brulét de bois, que plus on leur en donne, à l'auare à qui le tout est peu, & le peu rien, & qui pires que larrons, se seruent de nos diuisions comme de fausses clefs pour ouuir nos portes, & que nous ne les fuyrons pas? *Et tout pour vostre seruice, O grand Roy de la fleur de Lis.*

Estre lousche, estre aueugle sur ses visibles ennemis, ô grossier aueuglement! faire le haut d'oreilles au gare-gare de ses bien-veil-

Hyæna sermoné humanum inter pastorum stabula assimulat, nomen que alicuius ad discit, quem euocatum foras lacerat. Plin. lib: 8. cap. 30.

Sola mihi tales casus Cassandra canebat. Virg. li. 3. Aeneid.

lité, Chopper toujours à mesme pierre, ô imprudence, Ne vouloir prendre instruction de ses propres miseres, ô stupidité, qui appelle sur soy, & conuie sa destruction.

Tous ces vautours, tous ces corbeaux, qui annoncent les playes publiques, ces incendiaires, ces boute-feux, qui pour r'allumer les flambeaux & fomentent le brazier de nos malheurs, publient des remedes plus cruels que le mal, ces cloches de bat-froy, ces trompettes de sedition, ces voix sanguinaires, ces estomachs de fer & d'airain, qui sans cesse abboyent apres le meurtre & le sang, & qui a foule nous voudroient faire courir à nostre ruine, & destacher les bras à la fureur, ces loups de voyrie, O bōs François, que nous ne les arracherons, que nous ne les extirperons pas, comme l'yuroye du froment, cōme chenilles de dessus nos fructs, comme pestes, cōme gangrenes de nostre corps : & que loin loin de nous, comme iadis les chiens des sacrifices faits à Hercules, & du tēplē de Diane, & que nous ne chasserons point loin-loin de nous ces loups de voyrie? *Et tout pour vostre ser- uice, O grand Roy de la fleur de Lis.*

Abominandum  
remedii genus,  
sanitatem debere  
morbo. Senec. li.  
1. de Ira cap. 12.

Plut. Rom. quest.  
9. & 3.

Beneficiis huma-  
na natura constat  
& concordia, nec  
terrore sed mu-  
tur amore in fœ-  
dus auxiliūque  
cōmune consiliū  
gunt. Senec. lib.  
1. de Ira. cap. 5.

La societē, ceste douce, ceste ciuile societē, ne se forme, ne se nourrist, & ne s'aggrandist point par crainte, ni par frayeur : l'amitié est le nœud & l'agraphe, qui serre, qui joint nos cœurs les vns aux autres, & qui par vn mutuel secours & d'vne commune main embrasse le particulier avec le public, & le public avec le particulier, industrieuse artisanne

de nostre salut, sage meſnagere de nostre repos.

Que l'ire du ciel, que son feu, que ses foudres deuroient rudement fondre ſur nous, pour confondre nostre ambition en ſes deſſeins, nos ames en leur ambition, & par des peines ſans bout & ſans fin, nous faire cognoiſtre, que qui s'en prend à ſa patrie, & la met en peine, doit gemir, doit ſouſpirer ſous des peines ſans fin, ſans bout, & ſous l'horreur des plus cruelles peines eternellement.

*Succēſere patriæ  
neſas, nec ſœdior  
vlla culpa ſub ex-  
tremas fertur  
morta libus vni-  
bras: ſit docuere  
ſenes. Silius Itat.  
lib. 8. de bello  
Panico.*

Si mere, quel parricide? Si nourrice, quelle cruauté? Si hoſteſſe, quelle ingratitude? Si ſainte, quel ſacrilege? Si inuiolable, quelle temerité? Si nostre ſeiour plus gracieux, quelle folie? Et ſi l'aſyle, ſi le couuert de nostre repos, quelle fureur, mais quelle manie, ſi manie plus que fureur, ou quelle rage, ſi rage eſt pire que manie?

Dis le encore, mon Cheualier, car qui aſſez dire, & qui pourroit le redire aſſez à la Frâce? que maudit ſoit l'arbre qui de ſon ombre eſtouffe ſa racine: Maudire la vermine qui rōge le bois ou elle naiſt, Maudits & excommuniez ceux qui cherchent leur grandeur dans les ruines de leur patrie, & qui de la France veulent faire vn bucher pour la cendie, vne boucherie pour le ſang, fourreaux d'eſpees de ſes entrailles, ruiſſeaux de ſes yeux vn Autan de ſon cœur, & de ſon corps vn Cimetiere, ingrates viperes qui font mourir celle qui leur donne la vie, poulpes deſnaturez, qui rontnent leur cruauté ſur leurs propres

Plut. li. vtra adim-  
malium plus ha-  
beant: rationis,  
terrestria ne an  
aquatilia.

Plin. lib. 8. ca. 24.

Quid cuiquam  
satis tutum vide-  
re potest, si mun-  
dus ipse concuri-  
tur, & partes eius  
solidissimæ labat  
Si quod vnum  
immobile est in  
illo fixumque, ut  
cuncta in se intē-  
ra sustineat, flu-  
ctuet Senec. nat.  
quæst. lib. 4. ca. 1.  
Respub. incolu-  
mis priuatas res  
facile saluas præ-  
stat: publica per-  
dendo: tua ne-  
quicquam serues  
liu. de ead. 3. li. 6.

Nunquam nauis  
dimidia iactatur.  
Senec. nat. quæst.  
lib. 6 cap. 6.

Constat natio  
omnium est vbi  
recta crepuere, &  
ruina signum de-  
dit. Senec. nat.  
quæst. lib. 6. ca. 1.  
Quò corpore re-  
ceptaculum in-  
uenient? Quò so-  
li citra confugiant  
si ad imo metus  
nascitur, & fundi-

membres, mulets l'ardiens, qui se nourrissent  
de leur morue: rongearde vermine d'Ouste-  
rons, qui se iettent sur nostre prosperité,  
comme sur vne moisson bien meure & preste  
à couper, basilics contagieux, qui se tuent  
par la reflexion de leur propre veuë, Mem-  
mons qui inspirez de l'obiet de leurs perni-  
cieux desseins, ne prennent haleine, & ne  
respirent que par le poulmon de nos enne-  
mis?

Tout le monde secouë, & en branle de rui-  
ne, ou nostre recours, ou nostre secours. La  
terre, comme base & le fondement de la na-  
ture, toute la terre chancelante, quel asyle,  
quel autel, quelle ville de franchise, & de re-  
fuge. La France en l'esmotion de ses fieureu-  
ses chaleurs, & en la chaude fieure de ses fu-  
reurs, toute esmeue, toute agitee des esclâs de  
la frenesie, quel membre de sain, si tout son  
corps estoit malade: Qui à pied ferme, si tout  
branle, qui assure, si tout chancelle, & quel  
citoyen, a fortune entiere & heurense, sous  
les ruines de sa cité. Tout en confusion, &  
tout ne va il pas a tours & a vire voltes,  
quand le general d'un estat tourne. Vn nauire  
moitié en repos, & est-il à moitié battu de  
tourmente Ouy, & quel cœur ne tremble au  
craquement d'une maison tremblante, & à  
qui l'effroy d'un terre-tremble ne fait trem-  
bler le cœur.

En vain ne dit-on pas, que la maladie du  
corps, l'ignorance de l'ame, les desbauches  
& les passions de l'esprit, la sedition d'une



ville, & qu'il faut a fer & à feu chasser la discorde de sa maisõ: discorde le cheual de Troye & la vraye boëte de Pandore, d'où toute sorte de maux, malencontreuse & fatale discorde, l'eau de depart de nos cœurs, & le venin que le ciel influe sur les puissances de ce monde, pour les rendre mortelles & perissables. Et si iadis les Thebains prindrent l'Harmonie pour Deesse tutelaire: si les Arcadiens firent le tissu & le gouvernement de leur Estat des accords de la Musique, *ce n'est donc pas en vain.*

A l'vnion, François, tenez-vous à l'vnion & à la concorde: c'est le leuain de la grandeur des Monarchies, & des fortunes plus hautes, plus releuees: c'est le flux & la maree de nos prosperitez, le grenier du Laboureur, la bourse du Marchand, le Nort des Aduocats, l'Ourse des Procureurs, la banque & le Peru du Palais, le tetin des pauvres, l'ornement des riches, la richesse de tous, & pour toute persuasion, que faut-il que la gouster pour la bien persuader?

A l'vnion, François, à l'vnion: car que peur vn corps tissu & composé de plusieurs parties, si à commun escot elles ne le bandent, ne le roydisent, & ne luy donnent force & vertu. La semence en herbe, l'herbe en tuyau, le tuyau en espy, & qui fait poulsier la racine en bourjeons, les bourjeons en branches, les branches en fleurs, & les fleurs en fruits, sinon que l'vnité, ceste seule mere, ceste douce nourrice de toute sorte de faueurs, & de tout

pus trahitur? Senec. *ibid.*

Fugienda sunt omnibus modis & abscindenda igni ac ferro, languor à corpore, imperitia ab animo luxuria à mente, à ciuitate sedicio, à domo discordia, Martin. Episc. li. de Morib.

Discordia ordiù, est venenum vrbis huius, dum nec nobis imperii nec vobis libertatis est modus. D. Capitoli ni apud Liuturni lib. 3. Decad. 1.

Nunquam contecti nisi per unitatem corporis nisus est, cum partes consentire ad intentionem debeant, & conferre vires. Senec. nat. quæst. lib. 2. cap. 6.

Quid producit fruges & segetem imbecillam ac viretes erigit arbores, & distendit in ramos, aut in altum erigit, quam spiritus intentio, & vnitas? Senec. *ibid.*

ce que nature nous peut donner, ou comme liberale, ou comme prodigue. Vnité qui nous fait fleurir en opulence, qui nous eileue en reputation, qui nous conferue en dignité, & nous concilie la benediction du ciel, source éternelle & nō iamais tarie de toutes felicitez.

Victorem honestam ex hostibus partem, turpe domi de finibus sociorum iudicium populi deformauit. Liu. lib. 3. Decad. 1.

Plut. lib. de Iside & Osiride.

Quelle tache, quelle flestrisure sur l'honneur, quelle atteinte, quel rude coup à la reputation, d'enlaidir par nostre diuision les victoires que nous auōs sur nos ennemis. Quel desbauche d'esprit, quel crise, quel syncope de raison, de perdre le goust de la manne comme les enfans d'Israel, nous partager en ligues & factions, deschirer toute vnion & concorde, pour depuis faire comme les Egyptiens, qui pleuroyent & lamentoyent les fruits qu'ils auoyent mangez, & prioyent le ciel de leur en donner & faire croistre de nouveaux? Quel tourne-vire, quel sans dessus-dessous de iugement, de s'essancer dans les flotz & les vagues mesmes, qui nous ont autrefois perdus, & ne se souuenir pas, que les recheutes sont pires que les maladies? Quel aueuglement, quelle folie, d'aymer mieux sentir des herbes puantes que des fleurs: & au lieu de resferrer sa playe, y mettre le ver & la corruption? *A l'vnion, François, à l'vnion.*

Miseri qui quaritis mortem, quæ obique super est: petet illa vos & ex lectulo: sed vbi cumque innotescens petat, occupabit vos in

Au deuant de la mort, O miserables, que nous irions au deuant de la mort, qui nous attaque en nos maisons, qui nous force dans le lect, & que nous irions au deuant de la mort, vapeur de terre, ombre de vie, & poudre ramassée de la terre que nous sommes! Et vou-

Iust Dieu qu'autant innocens & nets de crimes, que nous sommes criminels en nostre misere, & miserables en nos crimes, à l'union, François, à l'union.

vestra domo: sed occupet nullum molientes malum Senec. nat. quest. lib. 5. cap. vlt.

Que comme ces Sarmates de iadis, qui ne sçauoyent que vouloit dire, quitter l'espee, ny perdre le goust du sang, nourris à la tuerie & à la cruauté, que nous serions comme ces Sarmates? Nos mains, nos propres mains, que nous les presterions à nostre ruyne & desolation, & que de nos pieds mesmes, nous cherchions le mal, que nous deurions d'autant plus fuir, que ciuil & sanglant, qu'intestin & furieux, enragé en sa furie, boucher en sa rage, & qui nous voudroit apprendre, de ne quitter jamais l'espee, ny perdre le goust du sang, comme les Sarmates? *À l'union François, tenez vous à l'union & à la concorde.*

Tanta barbaries est vt pacem non intelligant. flor. lib. 4.

HENRY mon Prince, & le Prince des Roys, HENRY mon Roy, où estes vous? Vous qui à la poincte de l'espee, auez releué la France toute lasse, toute recrue de tant de secousses de mauuaise fortune: abyfmee dans vne mer de sang, & toute entiere dans l'horreur de ses confusions: vous qui en auez fait vn ciel tout brillant, tout estoillé des faneurs du ciel, vn air qui doucement flaire, vn doux air de benedictions, vne terre, vn delicieux parterre de toute sorte de fleurs, & vne mer où auourd'huy couuent les Alcyons, toute appaisée, toute platte, & comme la substance du foye, qui demeure soit douce, quand l'humour colerique est retiré en la bourse du fiel,

Plut. in conuina. lib. 1. 5. quest. 9.

où estes vous mon bon Prince ?

Perſapè excellen-  
tibus ingeniis ci-  
tius deest ars qua  
cincti regant quã  
qua hoſtem ſuper  
ent. Liu. Decad. 1  
lib. 2.

Plut. de Iſide &  
Oſiride.

Plut. de facie in  
orbe Lunæ appar.

Plut. in Polit.

Vous le grand reſſort de nos proſperitez & de noſtre bonne fortune : non moins ſage à tenir vos peuples ſous reigle & diſcipline, que roide & braue à potter vos ennemis par terre: vous, qui non comme ce Roy d'Egypte, qui ſemoit la diuiſion parmy ſes ſubiets, mais qui auez animé la France d'eſprits d'vñion, & de concorde, & du frein de voſtre autorité retenu ſon naturel bouillant, & contrainct de faire comme la Lune, qui ne ſe meut pas ſelon le mouuément de ſa peſanteur, mais qui contre ſon inclination eſt emportee par la violence d'vne rouante & circulaire reuolution : vous, qui tout ainſi que ce Geryon eſmerueillable des Poetes, auez comme d'vne ſeule ame gouuerné tant d'yeux, tant de bras, & tant de iambes, *mon grand Roy où estes vous?*

Il ſe void, il ſe void bien, que ce bras de guerre & de foudre, ce bras de victoire, & de triomphe, n'eſt plus icy : à ces poignards ſur le flanc, (O ſiecle d'ombrage & de meſſiance) à ces piſtolets portez ſouz le manteau (O mœurs, comme apoſtumes d'Eſtat, groſſies & enſlees de mauuaises humeurs) il ſe void, il ſe void bien, que l'eſpee ceſte victorieuſe, ceſte redoutable eſpee de B O V R B O N n'eſt plus au monde, & que par faute de courage, non de volonté, la France n'eſt pas encore vne foreſt de Tygres & de Loups, vn coupe-gorge, vne boucherie, vn enfer de douleur & d'horreur, & ſi rien de plus horrible qu'enfer, l'horreur de tous les enfers du monde:

H E N R Y

HENRY, *mon Roy, où estes-vous?*

Tel montre l'espee, qui non les dents, tel les dents, qui non les ongles, & tel leue le front qui n'eust osé leuer le talon, que pour fuir en Lieure, gagner la taniere en Renard, & se couvrir de terre en Blereau deuant ce Lyon, qui en la vertu de son courage, comme en la force de ceste herbe d'Armenie, qu'on nomme Adamantide, pouuoit rendre les plus fiers Lyons de sa France sans courage & sans vertu, *mon braue Prince, où estes-vous?*

Adamantide, Armenie Cappadocie que alumbra. admota, leones resupiantur, cum hiatu laxo. Plin. lib. 24. cap. 17.

Seriez-vous mort, vous qui de ce corps, ruyneuse maison, ennuyeuse prison, qui des tenebres à la lumiere, & d'une mer flottante au gré des vagues & du vent, estes surgì au port de salut & de gloire, vous qui d'une terre ingratta, & qui ne nous donne rien qu'à la sueur du front, & à la pointe du fer, estes entré en vn partere de fleurs, où richesses sur repos, plaisirs sur richesses, delices sur plaisirs, & où en tout tēps les beautez du Printemps fleurissent, *Seriez-vous mort?*

Voyez la belle meditation du malade Chrestien par M. du Moulin.

Vous qui de ce monde, où les douleurs ne nous laissent pas derider le front, ou les afflictions nous ternissent le visage, où les espines de tant de passions nous poignent, les ronces de l'enuie nous offensent, les pierres de la colere nous font chopper, & les coups de l'aduersité nous meurtrissent: vous qui de ce lieu d'ombre & d'obscurité, de ceste fondriere de calamitez, de ces abyssmes de confusion, estes monté la haut en l'habitation preparee aux ames pures & innocentes, où

Plut. in Numa,

les biens sont asseurez, où les felicittez sont  
 éternelles; monté la haut, non, non, armé de  
 toutes pieces, ainsi que iadis Proculus affer-  
 moit auoir veu monter Romulus au ciel: &  
 non comme Glaucus, à qui les Dieux verse-  
 rent cent fleuves sur la teste pour l'immorta-  
 liser: mais qui espuré au feu des afflictions, &  
 sur les ailles de la pieté, estes monté la haut,  
 au lieu où le repos est infiny, le cõtentement  
 éternel, & les biens sans mesure. La haut en  
 ce sacré temple de gloire & de felicité, où  
 vostre ame brillante comme les estoilles, vit  
 en la gloire des cieus, en la beatitude des An-  
 ges, & en l'admiration des pèrfections de son  
 Dieu, le Sainct, le Sainct, le Sainct des ar-  
 mees, l'Alpha & l'Omega, & qui estant tout  
 par tout, deuroit estre nommé par toutes  
 choses, où nommer toutes choses par son  
 Nom, *seriez-vous mort?*

Aut omni nomi-  
 ne Deum, aut  
 omni Dei nuncu-  
 pari nomine ne-  
 cessarium est.  
 Terul.

Vous comme la pierre de touche qui in-  
 corpore l'or & l'argent qu'elle espreuve, n'a-  
 uiez fait qu'un cœur & vne ame avec ceste  
 grande & vertueuse Royne, qui comme yn  
 ciel rapide emporte à son amour nos ames &  
 nos cœurs, & qui à pur argent de sa beauté,  
 vous a rendu amoureux de l'or de ses perfe-  
 ctions: vous comme le Soleil. qui changeant  
 de Pole, donne sa lumiere à la Lune, pour la  
 nous communiquer, luy auez laissé ces beaux  
 rayons & ceste viue clarté de vostre esprit,  
 pour s'en seruir à l'auantage & à la gloire de  
 vos peuples: vous qui vivez en elle, vostre es-  
 prit en son cœur, vostre image en son esprit,

& vos vertus en son amour : vos belles vertus, mon Roy, que d'heure à heure, de minute en minute, elle porte au ciel sur les douleurs de ses plaintiues deuotions, en l'air sur le triste vent de ses souspirs, en la mer sur les eaux coulantes de ses yeux, & en terre sur le noir, & fut son dueil lugubre & lamentable, comme si le ciel & les elemens deuoyent en son dueil tesmoigner son amour, & en son amour la merueille de vos perfections, *seriez vous mort.*

Vous comme ceste plante Anacamptero-tes, qui arrachée de terre, non seulement vit, mais reuerditt & reiette sa fleur, vous, vous, mon grand Prince, qui verdissiez, qui fleurissiez en vos enfans: ieunes Aigles, iunes Lyons, qui fortis d'un sang si courageux & vaillant, porteront la hardiesse sur le front, & le foudre de la guerre à la main: voyre & qui desia, aux plus tendres iours de leur ieunesse, auant cent fruit sur fleur: comme les Lyons naissent à yeux ouuerts: comme ceste Royale espine de Babylone, germe le mesme iour qu'elle est entee : & comme le Soleil quoy que petit a nos yeux, iette ses rayons par toute la terre, *seriez vous mort?*

Animé de gloire & d'honneur, & comme les corps vians, qui en la mer Tiberiade vont tousiours au dessus de l'eau, viure, viure, mon Prince, vous pouuez tousiours viure, rehaussé, releué haut-haut au dessus de tous les honneurs du monde: & à iamais le monde en parlera, comme de l'espee la plus soldade, du bras

le plus guerrier, & du cœur le moins branflant entre les courages plus genereux, à pteuve de toute affliction, rocher contre l'orage, inuincible au combat, clement en fes victoires, fans pair en bonté, fans compagnon en prudence, & à tel point de perfection, que vous pouviez rendre le ciel jaloux de tant de vertus de la terre: viure, viure, mon Roy, à iamais pouuez vous viure aux fastes de l'eternité, braue par tout, victorieux par tout, & triomphant par tout le monde.

Mais si par quelque chagrin de fortune, par quelque maligne influence du ciel, le feu, le sacrilege feu d'Erostrate, se prend à ce saint & sacré temple de la paix, ouurage de vostre espee & de vostre vaillance: si tant de graces, tant de benedictions, que nous tenons de la roideur de vostre bras, & de la vigueur de vostre esprit, si elles meurent en leur naissance, si leur hyuer en leur Printemps, & si elles doiuent passer en esclair, & comme ces roses, comme ces fleurs d'un iour, comme vne nuee qui dispartoit aussi tost qu'apparuë, & comme la poudre qui s'enuole avec le vent, vous estes mort, ô mon Roy, pour vous & pour vos peuples, vous estes mort, & *Adieu, pour iamais Adieu, O mon bon Prince.*

Si comme Solon en ses loix, vous ne vivez en vos Edicts: si vous ne respirez en vos saluaires, & toutes viuifiantes instructions, toutes toutes pour la paix & la concorde de vos couronnes, de vos enfans, & de tous vos peuples: si par vn mutuel rapport de nos



cœurs, par vne douce harmonie de nos volontez, & de toutes nos affections, nous ne nous tenons à toutes mains à l'vniou, ce grãd chef-d'œuure de vos armes & de vostre dextérité, & à nostre repos en ce chef-d'œuure, à nostre salut en ce repos, & à nostre gloire en ce salut, vous estes mort, ô mon grãd Roy, pour vous & pour vos peuples, vous estes mort, & *Adieu, pour iamais Adieu, O mon bon Prince.*

Adieu Lyons, espees de guerre, courages sans peur, Adieu mes Princes, puis que sans vniou, il n'y peut auoir que trop de funestes espees, trop & trop de courages felons en France pour la fleur de Lis, Adieu Lions, courageux Lions, Adieu Princes de la France.

Adieu belles fleurs de Lis, & entre ces fleurs, ô toy belle iustice, Adieu bonne iustice.

Adieu Noblesse, & tes glorieuses victoires, Adieu braue Noblesse.

Adieu peuple, les mains & les pieds de ceste puillante Monarchie, debonnaire & gracieux peuple, Adieu bon peuple.

Adieu France & ta prospérité, & Adieu le plus glorieux, le plus fleurissant Empire de la terre habitable, Adieu la dorure & l'ornement de l'vniuers: & Adieu France l'vniuers des perfections du mōde, Adieu, France Adieu

Encore, encore Adieu, ô mon grand Roy, Adieu mon bon Prince, le Prince des Roys, Adieu le Roy des Princes du monde, l'espee & le bouclier de la France Adieu, Adieu le pere de ton peuple, l'amour & l'aymant du

cœur de tes subiets Adieu: Adieu le plus brave, Adieu le plus Victorieux de toute la terre, & si la paix, l'vnion & la concorde, doiuent mourir en ce bon Prince, Adieu mon ame & tous mes delices, Adieu mon Roy les delices du monde, Adieu, ô monde, & mon bon Roy ou plusieurs mondes de delices, Adieu BOVRBON l'honneur & la gloire du monde, & Adieu, O monde sans gloire & sans honneur, puis que BOVRBON n'est plus au monde, Adieu, Adieu France & ta prosperité, Adieu, Adieu & pour iamais Adieu, si ton vnion & ta paix acquise à la pointe de l'espee de BOVRBON, se dissipe & se perd par tes propres epees: Adieu France, & pour iamais Adieu, O pauvre France.



*Sic transit gloria mundi.*









